FRANCE Football

VENDREDI
28 août 1998
N° 2 733 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

B 4 253

Attention, Lyon méchant !

C'est un Olympique Lyonnais décidé et ambitieux qui a attaqué la saison 1998-99. Il reçoit samedi soir Monaco pour le match au sommet de la quatrième journée du Championnat. Page 2.

L'arrivée de Vikash Dhorasoo a eu des effets presque immédiats sur l'efficacite offensive de l'OL.

Photo Stéphane G.ROCHON/PANORAMA

DIVISION 1

Wiltord prêt à dégainer

Le buteur girondin ne se pose pas de questions. A chaque match, il marque ! Avec lui, Bordeaux, qui se rend ce week-end à Metz, en est à trois victoires après trois journées. Quel mois d'août ! Page 6.

COUPES D'EUROPE

Metz privé de Ligue des champions

Une défaite affligeante (1-0) à l'aller, un nul consternant (1-1) au retour : les vice-champions de France ont été incapables d'écarter les modestes Finlandais d'Helsinki de la route qui mène à la C 1. Résignés, les Lorrains participeront à la Coupe de l'UEFA. Page 18.

BLEUS

Quatorze champions du monde en Islande

Absents contre l'Autriche, Barthez, Dugarry, Petit et Vieira sont de retour en équipe de France pour le premier match des éliminatoires de l'Euro 2000, programmé le samedi 5 septembre à Reykjavik. Parmi les dix-huit joueurs de la liste de Roger Lemerre, ils ne sont que quatre à ne pas avoir participé au Mondial : Letizi, Goma, Laslandes et Vairelles. Page 22.

ESPAGNE

La Liga redémarre

Ce dernier week-end d'août est celui de la rentrée pour le Championnat d'Espagne, qui a accueilli peu de nouvelles grandes stars à l'intersaison, mais quelques bons joueurs français comme Roche, Ziani ou Makelele. Une fois de plus, la lutte s'annonce chaude entre Barcelone, tenant du titre, et un Real Madrid requinqué par sa victoire en Ligue des champions. Page 24.

M 0715 - 2733 - 8,00 F

Lyon change

OBJECTIFS. *Invaincu au moment d'accueillir Monaco, ce week-end, dans un stade qui sera comble, l'OL veut absolument gagner quelque chose cette saison. La solidité de l'équipe et l'apport du tandem Dhorasoo-Grassi permettent à ce club, qui n'a jamais été champion de France, de nourrir de grandes ambitions.*

Photo Daniel BARDOU

Entraîneurs respectifs de Strasbourg et de Lorient, les deux premiers hôtes de l'OL, Pierre Mankowski et Christian Gourcuff sont tombés d'accord pour tresser des lauriers à une équipe lyonnaise qui a décroché un nul (0-0) à la Meinau, puis les trois points de la victoire (1-0) en Bretagne : « Lyon est impressionnant ! Très athlétiques en défense, les Lyonnais seront vraiment très difficiles à manœuvrer cette saison ! » Ce ne sont évidemment pas les Toulousains de Guy Lacombe, étrillés 6-1 lors de la deuxième journée à Gerland qui soutiendront le contraire...

Aussi l'OL pointe-t-il aujourd'hui à la troisième place du classement, avec la perspective de recevoir Monaco ce week-end. L'AS Monaco, ce sont Tigana, Gava, Giuly – autant d'anciens Lyonnais – de retour à Gerland. Monaco, c'est aussi l'une des six équipes qui s'étaient imposées à Lyon la saison dernière (3-0). Monaco, c'est encore un candidat avéré au titre, comptant à ce jour le même nombre de points (7) que les hommes de Bernard Lacombe. Monaco, c'est enfin, à cette époque de l'année, l'assurance d'un stade archicomble. En résumé, Monaco, c'est le premier gros test pour un OL que certains considèrent déjà comme l'un des possibles trouble-fête du présent Championnat.

La saison 1998-99 serait-elle enfin la bonne pour Lyon, dont le budget – « entre 190 et 200 MF, selon notre parcours européen » estime le président Jean-Michel Aulas – se trouve être depuis quelques années l'un des six ou sept plus importants du pays ? Ce qui est certain, c'est que les troupes du tandem Lacombe-Broissart sont plus que jamais en quête d'un trophée.

« UN EFFECTIF SOLIDE, EXPÉRIMENTÉ... ET CHER »

Certes, l'OL s'honore d'avoir été champion de D 2 en 1989, finaliste de la Coupe de la Ligue 1996 et d'avoir co-remporté la Coupe Intertoto 1997. De plus, voilà trois fois en quatre ans que l'OL est européen, ce qui ne lui était jamais arrivé jusque-là. Mais l'Olympique Lyonnais attend toujours son premier titre de champion de France de Première Division ! Quant à la dernière Coupe de France ramenée entre Saône et Rhône, elle remonte à un temps (1973) que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître...

« C'est clair, nous visons de gagner l'une des deux Coupes », indique d'ailleurs clairement le président Aulas, qui nourrit aussi d'autres ambitions : « L'expérience m'a appris qu'il faut éviter de cibler prématurément ses objectifs, notamment en Championnat. Mais il est devenu évident que Lyon doit désormais viser chaque année une qualification européenne. On a d'ailleurs défini avec les joueurs un barème de primes très intéressant à condition de finir dans les cinq premiers ! D'autre part, pour peu que le tirage au sort *(NDLR : ce vendredi, à 12 heures, à... Monaco)* ne nous soit pas trop défavorable d'entrée, je voudrais bien que l'on atteigne les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA. »

Grosse pression alors sur les épaules lyonnaises ? « Non, il n'y a pas de pression particulière, répond Jean-Michel Aulas. Mais j'estime qu'on peut afficher une certaine sérénité dans la conduite de nos opérations. Car l'équipe a été renforcée à l'intersaison avec des départs (Pedros, Bravo, Bardon, Anselmini, Nadon, Fouret) et des arrivées (Dhorasoo, Grassi, Borelli, S. Blanc) souhaités par les entraîneurs, qui disposent maintenant d'un effectif solide, expérimenté... et cher. Jamais la masse salariale, qui dépasse les 100 MF, n'avait été aussi élevée ! De plus, tous les postes sont à peu près doublés. Avec Malbranque, Hellebuyck, Bréchet et Senoussi, qui ont été intégrés au groupe pro cette saison, nous pouvons compter sur des jeunes de très grand talent. En outre, nous possédons un staff technique très complémentaire, articulé autour du trio Santini-Lacombe-Broissart. Bref, il me semble qu'on peut vraiment voyager », conclut le président olympien, quelques semaines après avoir été réélu pour six ans à la présidence d'un club sur lequel il règne depuis une décennie.

Sachant que la barre des 11 000 abonnés a été franchie il y a quelques jours, ce qui laisse penser que le chiffre de 12 000, visé cette saison, pourrait être atteint d'ici peu, Lacombe et les siens savent qu'ils seront, de toute façon, attendus au tournant. Aussi ont-ils eu à cœur de mieux démarrer leur saison que l'an passé, où leur parcours fut évidemment contrarié par les six défaites à domicile enregistrées entre le 2 août et le 12 décembre.

PEU DE CHANGEMENTS À L'INTERSAISON

Evidemment, le délicieux fumet qui s'échappe des cuisines aiguise les appétits. Ainsi, Grégory Coupet, devenu l'un des piliers de l'équipe – « il a franchi un palier », assure Lacombe –, ne cache-t-il pas que l'OL doit viser haut : « L'an dernier, on avait démontré une certaine solidité après la trêve. Mais là, on est plus costaud encore, avec l'apport de Vikash *(Dhorasoo)* en milieu de terrain, la solidité supplémentaire que nous apporte Serge *(Blanc)* en défense, sans oublier Marco *(Grassi)*, qui nous offre une force de frappe très importante en attaque. Et puis, l'ensemble affiche une énorme qualité athlétique. On s'en est bien rendu compte à Lorient. La priorité reste bien sûr une nouvelle qualification européenne, mais on a une belle carte à jouer en Championnat. Si nous battons Monaco

SOMMAIRE

2. **Division 1**
Les ambitions de Lyon
Strasbourg n'est pas d'attaque
Pouget, un an de doutes
Wiltord en plein boom
Forum
8. **Division 2**
Faux départ pour les gros
Gransart au chevet de Cannes
Gueugnon : Flauto se révèle
Forum
11. **National**
Tranquille comme Pau
13. **Programme**
D 1, D 2, National, CFA, CFA 2
16. **Europe**
Superligue : Le Graët n'y croit pas
Metz se révoltera plus tard
Kastendeuch : « Il faut s'accrocher »
Résultats C 1, C 3, Intertoto
22. **Equipe de France**
Les Bleus pêcheurs d'Islande
23. **Etranger**
Copa Libertadores : une couronne pour Vasco
Espagne : Roche est heureux
Ces coaches étrangers
Résultats et programme
29. **Guide**
La télé couve la Bundesliga
30. **Hors Jeu**
Nuit noire sur le stade Bauer

de braquet

Photo FEP/PANORAMIC

Capitaine Caveglia (à gauche) avec les deux recrues — de choix — Dhorasoo et Grassi : c'est le trio gagnant. Coupet et Fournier peuvent sourire. Et Lyon espérer.

ce samedi, nous pourrions revoir nos objectifs à la hausse ! » Comme quoi, les exploits printaniers de Lens et de Metz ont donné des idées à certains...

Même sorte de discours du côté d'Alain Caveglia, de nouveau porteur du brassard de capitaine, qui, du fait de l'arrivée de Dhorasoo et Grassi, peut maintenant évoluer dans son registre de prédilection comme deuxième attaquant : « Cela fait trois ans que je suis là. Et j'ai la sensation d'avoir vécu au sein de trois groupes différents, qui tous avaient de quoi bien faire. Avec un effectif amélioré à l'intersaison sans être bouleversé, on a la chance d'avoir pris un bon départ. Il va maintenant s'agir de voir ce qu'on va faire face à l'écueil monégasque. Est-on capable de batailler avec les plus grosses écuries que sont pour moi Monaco, Marseille et Bordeaux ? »

Prudent, Bernard Lacombe estime qu'il est encore un peu tôt pour répondre à cette question. « A quel niveau se situaient Strasbourg, Toulouse et Lorient, contre lesquels nous avons obtenu de bons résultats lors des trois premières journées ? s'interroge le coach de l'OL. Ce qui est bien, c'est de voir l'adhésion de ce groupe. Personne ne reste en retrait. On s'en est aperçu dès notre stage de reprise à Tignes, qui fut un franc succès à tous les niveaux. Et puis, nous bénéficions non seulement de la dynamique de notre fin de saison, mais aussi du peu de changement qu'il y a eu dans l'effectif à l'intersaison. Nous n'avons pas recruté, mais nous nous sommes renforcés, j'insiste sur la nuance. Avec l'arrivée de Borrelli, Dhorasoo *(déjà trois passes décisives et un but !)*, Grassi *(deux buts)* et, dernièrement, celle de Serge Blanc, nous disposons maintenant d'une ossature vraiment solide, avec des garçons comme Violeau, Delmotte, Carteron, Fournier, arrivés l'année dernière, qui ont un cœur gros comme ça. Et puis, nos jeunes – Kanoute, Bassila, Linarès, Job, Uras –, qui ont été rejoints cette année par des garçons très prometteurs comme Malbranque, Bréchet ou Hellebuyck, sont en train de franchir un palier. Maintenant, comme nous le répétait souvent Aimé Jacquet, on peut toujours " s'en prendre une bonne " un jour ou l'autre. Mais, franchement, la motivation, l'ambition et l'envie de bien faire sont là. Et je ne nous vois pas faire les mêmes bêtises que l'an passé. »

Malgré ces « bêtises », l'Olympique Lyonnais avait tout de même terminé la saison à la sixième place, à quinze points des champions lensois. Alors, le top 5, cette année ?

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Vikash Dhorasoo

Né le : 10 octobre 1973 à Harfleur (Seine-Maritime).
Taille : 1,68 m.
Poids : 63 kg.
Poste : milieu.
Clubs : Le Havre (1993-98), Lyon (1998-99).
Palmarès : champion du monde militaires 1995.
140 matches en D 1, 5 buts.
Premier match en D 1 : 11 août 1993, Le Havre - Saint-Etienne.
Cette saison : 3 matches, 1 but (Toulouse).

Dhorasoo : « Il faut être ambitieux ! »

DÉCOLLAGE. *Arrivé à l'intersaison, l'artiste havrais, qui aura vingt-cinq ans en octobre, a déjà conquis Gerland. « Enfin, un vrai numéro 10 à Lyon ! » se réjouissent les supporters de l'OL, qui voient en lui un nouveau Chiesa.*

« Vikash Dhorasoo, deux mois après votre installation dans le Rhône, vous sentez-vous désormais lyonnais ?
Oui, je sens que mon club, c'est Lyon. Ce qui ne m'empêche pas de suivre les résultats du Havre. Cela étant, il faut bien reconnaître qu'il y a une vraie différence entre ces deux clubs au niveau des installations, des matches, du discours. Tenez, même les ballons sont différents !

Votre transfert du Havre à Lyon était conclu bien avant la fin de la saison dernière. Avez-vous eu ainsi l'occasion de préparer votre départ d'une région que vous n'aviez jamais quittée auparavant ?
C'est pour ça que j'ai pris rapidement ma décision. J'ai ainsi pu me préparer à ce départ. Mais, aujourd'hui, je suis ravi d'être là, d'autant que c'est ma décision ! Mûrement réfléchie ! Personne ne m'a obligé à venir à Lyon !

Ce qui ne vous empêchait pas d'avoir le choix, non ?
Je voulais rester en France, de toute façon. S'il y avait eu un choix à faire, cela aurait été entre Bordeaux et Lyon. Mais rapidement, cela a été Lyon !

En passant du Havre à Lyon, qu'est-ce qui a changé pour vous ?
Après trois journées, Lyon est troisième. Au Havre, ça ne m'était jamais arrivé. C'est le principal changement. A part ça, mon pari, c'était de sortir du confort, de la facilité que j'avais au Havre, club dont j'ai porté les couleurs durant quatorze ans. Mais, en arrivant à Lyon, je n'étais pas spécialement inquiet.

Y a-t-il un grand décalage entre ce que vous découvrez et ce que vous attendiez de Lyon et de l'OL ?
Je suis agréablement surpris par la ville. Quant au club, je l'ai découvert sans m'être fait une idée par avance. Ce que je savais, en revanche, c'est que je venais dans un club qui possède un budget trois fois supérieur à celui du Havre !

L'OL est donc troisième après trois journées. Est-ce l'indice que Lyon est parti pour faire une belle saison ?
Il ne faut surtout pas s'enflammer. Il faut continuer à travailler et à progresser. Pour l'instant, on a fait ce qu'il fallait. Et à Lorient (1-0), on a même prouvé notre ambition. Au total, j'ai envie de dire que Lyon est un peu l'outsider du Championnat. Il faudra compter avec nous.

Quelles sont les forces de l'OL, selon vous ?
Une grosse assise défensive, avec des grands gabarits. Mais ensuite, pour attaquer, il faut avoir le ballon. Et si nous devons progresser, c'est dans ce domaine : nous devons passer plus vite de la phase défensive à la phase offensive. Mais il n'y a vraiment rien d'alarmant, car ça se travaille !

Entre le Championnat, la Coupe de France, la Coupe de la Ligue et la Coupe de l'UEFA, l'OL ne manque pas d'objectifs. Quel est celui qu'il faut privilégier ?
Les gens attendent d'abord que nous soyons réguliers en Championnat. C'est là qu'il ne faut pas décevoir. A part ça, le club a envie de gagner un trophée. Il s'agira donc d'être présents sur tous les fronts. Et surtout, je vais découvrir la Coupe d'Europe !

Qu'est-ce qui vous plaît dans votre nouvelle équipe ?
Il y a une bonne entente collective. De plus, je constate qu'on progresse tactiquement de match en match. On est de plus en plus précis. C'est de bon augure en vue des gros matches à venir.

« ON N'EN METTRA PAS SIX À MONACO »

Personnellement, quels sont vos objectifs ?
Essayer de bien faire ce que j'ai à faire ! Et puis aussi progresser, travailler, sachant que je suis venu à Lyon pour jouer le haut du tableau et pour goûter à la Coupe d'Europe. Une victoire du Havre passe inaperçue au niveau national. Ici, tout est décuplé. Il y aura donc reconnaissance à l'échelle française, en cas de bons résultats...

Quand les supporters lyonnais disent que vous leur rappelez Serge Chiesa, qu'est-ce que cela vous inspire ?
Je ne sais pas qui est Serge Chiesa. Mais j'ai l'impression que c'est flatteur.

Vous avez pour l'instant bâti votre réputation sur vos qualités de récupérateur et de passeur. Or, Bernard Lacombe souhaite qu'en plus vous marquiez dix buts dès cette saison. Est-ce un projet à votre portée ?
Au Havre, j'ai parfois fait de gros matches sans marquer de but. On peut apporter beaucoup à son équipe par son travail de récupération, par la qualité de sa dernière – ou de son avant-dernière – passe. Bref, je ne suis pas obnubilé par le fait de marquer. Cependant, j'ai inscrit un but contre Toulouse (6-1). La joie du buteur est différente de celle du passeur, mais je suis aussi content de passer que de marquer. Quand je marque, c'est un bonus personnel.

Samedi soir, l'OL reçoit Monaco pour un premier gros test. Lyon doit-il avoir peur des Monégasques ?
On a bien travaillé. On sera prêts au coup d'envoi. On connaît nos petites lacunes, mais on sait aussi ce qu'on est capables de faire. Même si je suis conscient qu'on ne mettra pas six buts à Monaco...

Comment trouvez-vous Gerland ?
Contre Toulouse, le stade et le public m'ont bien plu. Par ailleurs, la pelouse est vraiment superbe ! Sur le but que j'ai marqué, je n'ai même pas eu besoin de suivre la trajectoire du ballon !

Pensez-vous être appelé bientôt en équipe de France ?
C'est un objectif, oui ! Je pensais sincèrement que ça arriverait beaucoup plus tard, mais j'ai entendu que mon nom était parfois cité. J'en suis ravi, évidemment ! A moi maintenant d'être bon et de forcer ainsi le choix du sélectionneur. Je crois plus que jamais qu'il faut avoir de l'ambition ! »

C.C., à Lyon

Strasbourg n'est pas d'attaque

VIRGINITÉ. *Après trois journées de Championnat, les Alsaciens n'ont toujours pas marqué le moindre but. On espère, du côté de la Meinau, que le déclic se produira enfin ce dimanche à Rennes...*

Un conseil : ne demandez pas à Pierre Mankowski s'il appartient à cette caste d'entraîneurs défensifs, adeptes du bloc équipe, expert en pressing-replacement, mais moins à l'aise lorsqu'il s'agit d'animation offensive.

« Votre question est idiote ou alors c'est un procès volontaire, répondra-t-il sèchement, en vous fixant droit dans les yeux. Lorsqu'on fait monter plusieurs fois des équipes de D 2 en D 1, c'est qu'on asseoit son jeu sur un système offensif. Et il suffit de voir quels joueurs j'utilise dans les couloirs *(NDLR : Amzine à gauche et Collet à droite dans un dispositif en 3-5-2)* pour comprendre que je cherche toujours à ce que mon équipe aille de l'avant ! »

Certes, mais l'inefficacité strasbourgeoise est néanmoins devenue l'un des sujets de conversation de ce début de Championnat, puisque deux équipes seulement conservent un compteur bloqué à zéro en matière de buts inscrits : Metz et... Strasbourg !

Pourtant, à écouter les joueurs alsaciens, la qualité du jeu, les relances et le liant collectif sont au rendez-vous. Du moins jusqu'aux vingt derniers mètres. Là, un désert d'efficacité envahit soudain la maison strasbourgeoise. Les joueurs perdent leurs repères, manquent de cohésion, de hargne et de spontanéité. Bref, de confiance et d'inspiration.

« On doit avant tout améliorer la qualité de la dernière passe, reconnaît Mankowski, faire de meilleurs choix, déclencher un peu plus de folie. »

Une folie qui manque cruellement, au point qu'on est en droit de s'interroger sur la qualité du recrutement. Le groupe, pourtant, ne manque pas de détermination, ni de volonté. Les joueurs sont même avides de progression. Mais pour inscrire des buts, il faut surtout disposer d'éléments capables d'en marquer. Et, plus le temps passe, plus Strasbourg s'enfouit dans cette calme incertitude.

« Tous mes joueurs peuvent marquer, assure Mankowski. Dans leurs têtes, ils prennent du plaisir. En même temps, il y a un arriéré de la saison dernière qui les bloque psychologiquement. Ils craignent un peu les mauvais résultats. Il faut que nous luttions contre ça et que nous prenions des points rapidement. On a plus de chances d'en engranger quand on joue bien, non ? »

« LE TRAVAIL VA FINIR PAR PAYER »

Avec un effectif largement remanié et un nouvel encadrement, Strasbourg réclame, à juste titre, patience et indulgence. Mais, comme Claude Le Roy ose qualifier son club de « Marseille de l'Est », on se demande si les supporters alsaciens, qui restent sur l'image d'une dernière saison désastreuse, sont disposés à attendre longtemps...

« Il est encore trop tôt pour tirer la sonnette d'alarme, estime Corentin Martins, meneur strasbourgeois côté droit tandis qu'Arpinon anime le flanc gauche au sein d'une organisation cohérente. On est conscient de notre mauvais début de saison, mais il faut attendre une dizaine de journées avant de juger le potentiel de notre équipe. J'aimerais d'abord que nous possédions les points nécessaires au maintien afin de pouvoir viser plus haut. Cela peut être interprété comme un manque d'ambition, mais je pensais comme ça à Auxerre et ça ne me réussissait pas trop mal. »

Les supporters strasbourgeois toléreront-ils longtemps la stérilité des attaquants du Racing ? Guy Luyindula (ci-contre) et Per Pedersen (ci-dessous) jouent gros.

Photos Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Le week-end dernier contre le PSG (0-1), Strasbourg a eu tendance à ne pas assez écarter le jeu. Lorsqu'il y parvenait enfin, aucune relation ne s'établissait entre les latéraux et les deux attaquants de pointe, le nouvel avant-centre danois Pedersen et le très jeune Luyindula*. « Il fallait marquer de plus près Okocha et Simone, analyse Mankowski. Or, ces deux-là ont tendance à revenir dans l'axe. Comme les Parisiens contre-attaquaient très vite, nous sommes restés trop groupés. »

Très remuants en phases offensives, les deux pointes, oubliant parfois de constituer le premier rideau défensif par découragement, n'ont pas non plus été suffisamment servies.

« Contre Paris, à part sur coups de pied arrêtés, on ne s'est pas procuré d'occasions franches, juge Fred Arpinon, particulièrement accrocheur lors des exercices de ce début de semaine. Peut-être que nous, les milieux offensifs, nous manquons de percussion. Je suis tout de même confiant. Le groupe est sain et quand je vois la mentalité de gagneur que nous affichons à l'entraînement, je crois que le travail va bientôt finir par payer. »

Il serait temps en effet de mettre le ballon au fond des filets.

JOËL DOMENIGHETTI, à Strasbourg

* « *France Football* » du 25 août.

Pedersen : « Je ne suis pas Shearer »

RECRUE. *A Mönchengladbach, où il était prêté la saison passée par Blackburn, l'avant-centre danois n'a inscrit qu'un but en dix-sept matches. A Strasbourg, il réclame de la patience. Il ne veut pas passer pour le Messie.*

« Per Pedersen, pourquoi le Racing ne marque-t-il pas ?

C'est difficile à dire. Je n'ai participé qu'à deux matches de Championnat. Ce serait présomptueux de ma part d'affirmer que tel ou tel secteur de jeu ne fonctionne pas. Je veux d'abord me préoccuper de mon rendement et revenir à 100 % de ma forme. Le 17 août, j'étais encore à Blackburn. J'ai besoin de temps pour m'adapter. C'est vrai qu'au soir de mon premier match à Nantes (défaite 1-0), j'étais très inquiet sur notre manière de jouer. Après notre défaite contre le PSG (0-1), j'ai changé d'avis. Avec sept nouveaux joueurs au sein de l'effectif, on se débrouille déjà pas mal. J'ai confiance en cette équipe.

Comment vous y sentez-vous ?

Très bien. Tout le monde m'a bien accueilli. Personne ne m'a mis de pression inutile. Je suis très content de mon choix. En tout cas, j'apprécie énormément les entraînements ici. En Allemagne ou en Angleterre, soit on tire au but, soit on joue. En France, il semble y avoir davantage de recherche tactique et de travail spécifique.

Avez-vous des problèmes de communication avec vos partenaires ?

Forcément, puisque je ne parle pas français et que peu d'entre eux s'expriment en anglais. Avec mon épouse, on va se mettre rapidement au français. C'est notre devoir. Il faut faire preuve d'intégration. Je commencerai sérieusement mes leçons le 1er octobre, une dizaine de jours après avoir emménagé dans ma nouvelle maison.

Pensez-vous que les supporters seront longtemps patients avec vous ?

Sûrement pas ! Même s'ils admettent que j'ai besoin d'apprendre à mieux connaître mes partenaires. Je les en remercie, d'ailleurs. Sincèrement, je vais faire de mon mieux. J'ai surtout besoin de retrouver tout mon potentiel physique.

Pourquoi, dès votre arrivée, avoir déclaré que vous n'étiez pas un buteur, alors que Strasbourg vous engage justement pour être un finisseur ?

C'était pour me débarrasser d'une pression superflue. Enfin, ne vous attendez pas à ce que j'inscrive trente buts par saison ! J'aime bien marquer et faire marquer. Je suis un préparateur d'actions. Je suis aussi un buteur, mais ce n'est pas ma seule spécificité. Je ne suis pas Alan Shearer. Je ne réussirai pas tout seul à sauver le Racing. Peu importe qui marquera, c'est tous ensemble que nous nous en sortirons. »

J. D., à Strasbourg

Pouget, un an de doutes

MALAISE. *Contrôlé positif à la nandrolone en septembre dernier, l'attaquant havrais s'entraîne et joue au football sous la menace constante d'une « suspension-guillotine » qui pourrait, du jour au lendemain, le priver de toute compétition pendant six mois. Alors que Le Havre se prépare à recevoir l'OM samedi, son numéro 9 vit un enfer, et nie toujours avec force.*

Actuellement, Cyrille Pouget se sent bien seul. Mais il est décidé à se battre : « C'est comme un match de foot. Aujourd'hui, je suis mené au score, mais j'espère bien gagner le match. »

Photo Patrick BOUTROUX

Pas un jour sans penser à « l'affaire ». Pour la première fois, le week-end dernier, Cyrille Pouget a été insulté par un autre footballeur. Pour la première fois en un an, il a essuyé une réflexion – comme une gifle –, que l'on imaginerait plutôt sortie de la bouche d'un supporter plus bête que méchant. Samedi dernier, au stade de la Route-de-Lorient, un joueur rennais – dont il préfère taire le nom – a blessé son amour-propre : « Il s'est permis de me traiter de " dopé ". Je n'ai pas bien compris. Un de ses partenaires, Dominique Arribagé, est pourtant dans le même cas que moi... »

Là-haut, dans une petite annexe des vestiaires du stade d'entraînement de la Cavée-Verte, sur les hauteurs du Havre, les yeux de Cyrille Pouget fusilleraient sur-le-champ le joueur concerné. Mais est-ce vraiment de la haine ? N'est-ce pas plutôt un profond ras-le-bol ? Depuis ce fameux mois de septembre 1997 et le contrôle positif à la nandrolone après la rencontre Bordeaux-Le Havre (7e journée), l'ex-PP flingueur de Metz (avec Pires) joue au football sous la menace d'une suspension de six mois ferme et avec une étiquette de présumé dopé nuisible à son image et à celle de sa famille.

« Il ne se passe pas un jour, pas une semaine, sans que je ne pense à cette affaire. Elle me perturbe. D'autant plus qu'elle ne cesse de rebondir dans tous les sens. Un jour, c'est tout bon, le lendemain, c'est tout mauvais... »

En une saison, Pouget a donc appris à vivre au jour le jour. Il ne s'offusque plus des on-dit qui le rayent fréquemment des feuilles de match – comme la semaine dernière à Rennes – parce qu'on le prétend « sur le point d'être suspendu ». Il s'est accommodé des regards suspicieux qui le dévisagent, des sifflets qui descendent des tribunes et de ce spectre du dopage qui envahit les écrans et les journaux et dont il doit aujourd'hui répondre.

Quand un footballeur réclame de la stabilité, de la concentration et de la motivation pour tourner à plein régime, lui, Cyrille Pouget, passe presque autant de temps avec son avocat, Me Jean-Jacques Bertrand, pour préparer sa défense ou répondre aux diverses convocations de la Fédération et du ministère que sur les terrains de foot. Le ballon n'est jamais bien loin du buteur, mais il passe juste derrière, au deuxième plan. « Mon objectif, cette saison, c'est d'abord de gagner mon combat contre la Fédé ! »

Le football pour oublier. Paradoxalement, son bilan sportif est pourtant correct. Pas génial, mais correct. Malgré deux claquages (un à chaque cuisse), qui l'ont éloigné des pelouses en octobre, puis en février, le Havrais a disputé plus de la moitié (dix-neuf) des matches de Championnat et inscrit sept buts. « En extrapolant, j'en aurais mis dix ou douze en jouant les trente-quatre matches. Je ne pense pas avoir raté ma saison. »

Sa deuxième année en Normandie part sur les mêmes bases. Après trois journées, le blond trapu a marqué une fois, en force (contre Bordeaux), et donné une passe décisive à son partenaire d'attaque Becanovic lors de la même rencontre. Le joueur estime puiser sa force dans les soucis qui l'accablent. Il joue (presque) comme si de rien n'était. Avec cette envie de gagner qu'on lui connaissait à ses débuts, en Lorraine. « Le football m'aide à oublier cette affaire. D'ailleurs, je n'ai jamais autant gambergé qu'après mes deux blessures, parce que, là, il n'y avait vraiment plus rien à quoi s'accrocher. Au moins, sur la pelouse, que ce soit à l'entraînement ou en match, je ne pense qu'à mon jeu et ça me fait un bien fou. »

Une procédure pleine de rebondissements. Combien de temps la commission dopage de la FFF laissera-t-elle le ballon exorciser le spleen du Havrais ? Au rythme où se produisent les rebondissements dans cette affaire, nul ne le sait vraiment. Rappel des faits. Le 17 août dernier, la commission confirme en appel sa décision du 2 juillet : Pouget sera privé de compétition pendant six mois ferme ! Aussitôt, le Havrais saisit le Comité national olympique du sport français (CNOSF) pour dénoncer un vice de procédure qui concerne la date de sa convocation devant la Commission. Le délai de dix jours entre la réception de la lettre recommandée par le joueur et la convocation du 2 juillet n'aurait pas été respecté. Il obtient in extremis l'autorisation de jouer à Rennes.

Le Comité olympique devait examiner la requête et rendre ses conclusions le 1er septembre. Après les ratés de la contre-expertise (erreurs de codage) et la demande par la FFF et le ministère de la Jeunesse et des Sports de tests génétiques complémentaires afin d'avoir la certitude que les urines prélevées étaient bien celles du joueur, le feuilleton Pouget ne continue plus, il s'éternise ! Le joueur lui-même s'emmêle un peu dans les procédures. Mais qu'importe, il veut aller au bout. A aucun moment il n'a pensé abandonner. « C'est difficile, parce qu'on se bagarre avec des gens importants de la Fédé et du ministère. Mais je n'arrêterai pas, tant que mon innocence ne sera pas établie. De toute façon, il faudra que quelqu'un paie. Pour l'instant, c'est moi. Mais c'est comme dans un match de football. Aujourd'hui, je suis mené au score, mais j'espère bien revenir dans la partie et gagner le match. »

A-t-il au moins une fois envisagé la défaite ? « Non, pas du tout. Cela ne peut pas se terminer mal. Si j'avais été dopé, si les hautes instances en avaient eu la certitude, il y a bien longtemps que la sanction serait tombée. D'habitude, une telle affaire n'excède pas six mois. Là, voilà près d'un an que ça dure. Il faut que ça se termine. Et que ça se termine bien ! Même si je dois me battre à mort *(sic)* pour ça ! »

Un rendez-vous au sommet. Autant dire que le joueur n'envisage pas, mais alors pas du tout, de manquer le choc programmé ce samedi contre le leader marseillais, et, par la même occasion, ses retrouvailles avec Robert Pires, qu'il n'a toujours pas croisé sur une pelouse depuis que lui a quitté Metz pour le Servette, le PSG et enfin Le Havre. La destinée des deux joueurs pourrait traduire à elle seule le fossé qui sépare les deux clubs. Marseille semble inabordable. Trop fort pour des Havrais déjà contraints de grappiller des points contre les ténors pour quitter les starting-blocks de ce Championnat. « Normalement, l'OM nous est supérieur, concède Pouget. Mais il ne faut pas oublier qu'il était mené 4-0 à la mi-temps chez lui contre Montpellier. Evidemment, si on ne regarde que la deuxième mi-temps au magnéto, avec la remontée et les cinq buts marseillais, autant ne pas jouer le match et déclarer forfait tout de suite. Après tout, forfait, ça ne fait que 3-0. C'est mieux que 5-0. Je pense qu'ils sont prenables. L'an passé, on a prouvé contre Metz *(NDLR : 27e journée, 2-1)* qu'on savait aborder un match contre une équipe en pleine réussite. »

Pendant une heure et demie, Pouget s'accrochera encore au ballon comme à une bouée de sauvetage. Comme à chaque fois, depuis un an.

LAURENT CAMPISTRON, au Havre

Cyrille Pouget

Né le : 6 décembre 1972 à Metz (Moselle).
Taille : 1,76 m.
Poids : 76 kg.
Poste : Attaquant.
Clubs : Metz (1993-96), Servette Genève (1996), Paris-SG (1997), Le Havre (1997-99).
Palmarès : vainqueur de la Coupe de la Ligue 1996, 3 sélections A (1996). 104 matches en D 1, 32 buts.
Premier match en D 1 : (Le Havre-Metz, le 19 février 1994).
Cette saison : 3 matches, 1 but (Bordeaux).

Wiltord : « Je suis un gosse »

GÂCHETTE. *Avec quatre buts en trois matches, l'attaquant bordelais occupe la tête du classement des buteurs et semble prêt à donner sa pleine mesure cette saison. Le complice de Laslandes s'est fixé comme objectif de marquer le plus souvent possible, mais « sans se prendre la tête ». Nouvelle démonstration, ce week-end à Metz ?*

« Moi, je ne me considère pas comme un buteur, affirme Wiltord (à gauche). Je joue comme un attaquant qui décroche à droite, à gauche... C'est cette liberté, sans restriction, qui me plaît. »

Photo Nicolas LUTTIAU

« Sylvain Wiltord, à l'image des Girondins, vous avez démarré ce Championnat sur les chapeaux de roue. Est-ce à dire que vous avez franchi un palier ?

Non, non, ce n'est pas ça ! Simplement, quand je suis arrivé à Bordeaux, il y a un an, j'ai été très bien accueilli. Depuis, ici, ça se passe très bien. Les dirigeants me voulaient et ils ont été patients. Tant mieux, car ça porte ses fruits.

Pourtant, la saison passée, vous n'avez pas beaucoup joué durant les trois premiers mois...

(Il coupe, offusqué.) Mais ça n'a rien à voir ! Si je n'ai pas trop joué les deux ou trois premiers mois, c'est parce que je manquais de condition physique. Je n'étais arrivé que cinq jours avant la reprise du Championnat ! Si on y regarde de plus près, on constate que j'ai toujours fait partie du groupe. Et puis, il y avait aussi Jean-Pierre et Lilian *(NDLR : Papin et Laslandes)*. Alors, je ne faisais que des bouts de match. C'est vrai aussi que quand on ne marque pas, ça tape moins dans l'œil.

Un seul but avant la trêve, mais neuf après, soit un total de dix sur l'ensemble de la saison. D'où est venu le déclic ?

Tout a été lié à mon changement de positionnement. J'ai disposé de davantage de liberté en tournant autour de Lilian. J'avais beaucoup plus de champ d'action et d'espaces, surtout pour développer mon jeu. Cela s'est traduit par une plus grande présence dans les dix-huit mètres et forcément par des buts.

C'est dans ce rôle que vous vous exprimez le mieux ?

Oui, car la seule fois où j'avais marqué autant de buts *(quinze en 1995-96)*, c'était à Rennes, dans cette même position, avec Marco Grassi comme pivot, c'est-à-dire avec un gabarit très costaud qui joue beaucoup en remises de la tête. C'est super comme ça, car cela permet de bouger les défenses. Avec Lilian, c'est pareil. En fait, le déclic s'est produit en janvier, en Coupe de France contre Aubervilliers, lorsque j'en avais mis quatre.

« MARQUER, CE N'EST PAS UNE OBSESSION »

Le fait d'avoir évolué aux côtés de vrais chasseurs de buts comme Grassi, Guivarc'h, Laslandes et Papin a-t-il influencé votre jeu ?

Pffff.... je n'en sais rien ! C'est vrai qu'avec le recul cela a dû jouer. La mentalité de Stéphane m'avait marqué, c'est vrai. J'ai compris sa façon de toujours penser au but. Mais je ne m'en suis pas vraiment imprégné. Si je marque, c'est surtout lié au travail fourni lors des séances spécifiques devant le but. Grâce aussi aux petits conseils de Jean-Pierre, qui m'a toujours dit de bien me placer lorsque je reçois le ballon. Mais moi, je ne me considère pas comme un buteur, toujours à l'affût. Je joue comme un attaquant libre qui décroche, à droite, à gauche... C'est cette liberté, sans restriction, qui me plaît. Et puis, parfois, je me retrouve devant le but, et là, j'essaie de la mettre au fond. Mais je n'ai pas pour obsession de marquer. Simplement, je fais attention à un tas de petits détails.

Lesquels ?

(Il réfléchit...) Parfois, avant de frapper, j'attends une demi-seconde que le gardien se couche ou choisisse une option. Et souvent, comme me l'a dit Jean-Pierre, ça fait la différence.

Mais, désormais, n'est-ce pas devenu un leitmotiv de marquer à chaque match ?

Déjà en fin de saison dernière, comme ça tournait pas mal pour moi, j'enchaînais les buts. Je n'y pensais pas systématiquement, mais automatiquement je me disais qu'il fallait encore marquer pour confirmer. Là, avec quatre buts en trois matches, ça me donne une petite motivation supplémentaire. C'est vrai que ça fait plaisir, mais je n'ai pas ça en tête. J'essaie avant tout de bien jouer pour faire gagner l'équipe. Et puis, si j'arrive à marquer, c'est un plus. Mais je ne me prends pas la tête avec ça...

N'empêche que vous faites preuve d'une grande adresse devant le but...

Bah... je ne sais pas. En fait, je crois que j'improvise. Et puis, je mise sur une certaine technique, peut-être une certaine facilité dans le geste, quand je me sens bien. Quand on fait le bon contrôle, on se retrouve vite devant le but. Alors peut-être que cela aide... C'est une question d'instinct aussi. Faire le bon geste au bon moment et décider très vite de ce qu'il faut faire quand on est dans la surface.

Cette saison, vous bénéficiez aussi des services des deux très bons passeurs que sont Micoud et Benarbia...

C'est vrai. Avoir derrière soi les deux meilleurs passeurs du Championnat, c'est un plus pour les attaquants. Tout le monde parle de ce carré offensif que nous formons avec Lilian, Johan et Ali. Il y a de la qualité, de l'expérience. Pourtant, on n'est pas encore au point...

Vous avez le sentiment d'avoir mûri depuis votre passage à Rennes ?

(Etonné.) Moi, mûri ? Non, je ne crois pas ! Je suis toujours aussi cool, aussi gosse, aussi enfant... Mais je suis plus attentif qu'avant, je me prépare mieux dans les vestiaires. Je suis peut-être plus concentré, mais ça doit être lié aux objectifs du club, au fait de jouer devant du monde...

« LES BLEUS, ÇA RESTE UN RÊVE »

On ne parle pas souvent de vous, car vous avez pour habitude de fuir les médias. Est-ce un trait de votre caractère, plutôt sauvage, ou une attitude délibérée ?

Je n'aime pas parler de moi ! Je n'arrive pas trop non plus à analyser les matches. C'est pour cela que je m'esquive vite fait. Je ne pense pas être quelqu'un de sauvage, c'est plutôt mon côté parisien qui fait que je n'ai rien à faire de tout ça. Je préfère jouer. Le reste, ça ne m'intéresse pas vraiment.

A ce point-là ?

Non, ce n'est pas ça. Simplement, pour expliquer ma façon d'être, je crois que je suis un solitaire tranquille. Je préfère occuper mes journées à écouter du rap plutôt que traîner en ville ou discuter à droite, à gauche. Je veux rester cool, donner du plaisir en jouant au foot, c'est tout. Mes vrais amis sont à Paris et à Rennes. Le reste, c'est personnel. Et puis, ma vie est cool depuis que j'ai rencontré ma " timal "*(une expression antillaise pour " compagne ")*.

Sportivement, quels sont vos objectifs cette saison ?

Déjà confirmer mes prestations de la saison dernière, car ça s'était plutôt bien passé. Et puis, comme on me connaît un peu comme buteur, je vais essayer de continuer à marquer des pions. Arriver à quinze, ce serait bien. Et si ça se passe bien, soit je resterai, puisque je viens de prolonger d'un an *(il est désormais sous contrat avec les Girondins jusqu'en 2003)*, soit je partirai. Je ne sais pas, il est encore trop tôt pour parler de ça.

Et l'équipe de France ? Vous y pensez ?

A vingt-quatre ans, je crois que je suis encore dans la bonne catégorie d'âge. Ce sera à moi de confirmer avec Bordeaux. Mais ce n'est pas moi qui vais appeler Roger Lemerre... Pour l'instant, cela reste un rêve. »

FRED DESCHAMPS

Sylvain Wiltord

Né le : 10 mai 1974 à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis)
Taille : 1,74 m.
Poids : 76 kg.
Poste : attaquant.
Clubs : Rennes (1993-97), Bordeaux (1997-99).
Palmarès : 134 matches en D 1, 37 buts.
Premier match en D 1 : 29 juillet 1994, Saint-Etienne - Rennes, 1-1.
Cette saison : 3 matches, 4 buts contre Paris-SG, Le Havre (2) et Auxerre.

● Coup de chaud mardi matin lors de l'entraînement du Racing Club de Strasbourg. Après une lutte musclée entre Godwin Okpara et Gharib Amzine, le ton est subitement monté, les deux joueurs se jetant mutuellement le ballon à la face. D'où l'intervention orale de Pierre **Mankowski** qui a rappelé les deux acteurs à l'ordre sur fond de tension collective.

● En partenariat avec la ville de **Strasbourg**, le Racing a organisé ce jeudi les finales de « l'été foot des quartiers ». Cette animation a pour but d'inviter des milliers de jeunes Alsaciens à pratiquer leur sport favori, les joueurs professionnels, au contact des jeunes pousses, participant à la remise des récompenses.

● Pascal **Feindouno**, le jeune espoir guinéen des Girondins, ne fera pas ses débuts chez les pros samedi à Metz. En effet, il est parti rejoindre la sélection juniors de Guinée pour disputer le match retour qualificatif pour la CAN contre l'Algérie.

● L'ancien Canari Hugo **Bargas** était dans les tribunes de la Beaujoire lors de la rencontre Nantes-Strasbourg. Lorsque l'Argentin Diego Bustos, qu'il a fait venir à Nantes cette saison, a manqué une reprise de la tête facile, il a vu tous les spectateurs des rangs proches du sien se retourner vers lui. « Comme si j'étais responsable de ce raté », notait-il en souriant.

● Le premier Chinois appelé à évoluer dans le Championnat de France de D 1, le jeune attaquant de 20 ans **Li Jin-yu** n'est toujours pas arrivé à Nancy. Il ne devrait pas jouer de si tôt, la Ligue n'ayant de toute façon pas encore reçu la lettre de sortie de la Fédération chinoise.

● Diego **Bustos** a été opéré du ménisque il y a quelques semaines. Son genou enfle après l'effort et inquiète un peu le service médical des Canaris. Pas question toutefois pour l'instant d'une nouvelle intervention chirurgicale.

● Si Michel **Rodriguez** a réintégré le groupe montpelliérain mercredi, sa présence n'est pas assurée pour la venue de Toulouse. Un match que manquera avec certitude Dzodic, victime d'une grosse entorse de la cheville droite. Enfin, Sauzée a quitté l'entraînement mercredi, mais devrait être présent contre le Téfécé.

● Michel **Pavon** et Lassina **Diabaté** auront le couperet d'une suspension au-dessus de leur tête lors des neuf prochaines journées. Le premier est sous le coup d'un sursis et le second a déjà reçu son deuxième avertissement. Une menace dont se serait volontiers passé le coach des Girondins, Elie Baup, qui doit déjà faire avec les blessures de Grenet et Afanou.

● L'arrière gauche sochalien Frédéric **Martin** est contraint au repos pour au moins quatre semaines. Blessé en fin de première période face à Lens, le Franc-Comtois s'est fait un claquage aux adducteurs.

● Ousmane **Soumah** pourrait faire sa rentrée sous les couleurs du FC Lorient ce week-end. L'ancien Bastiais a d'ailleurs participé à la séance de préparation.

● Les Havrais Marinos **Ouzunidis** et Djoni **Novak** ont été convoqués par leur sélectionneur national afin de disputer un match qualificatif à l'Euro 2 000, l'un avec la Grèce et l'autre avec la Slovénie. L'amusant de l'histoire, c'est que ledit match opposait les deux pays. Les coéquipiers havrais se sont donc retrouvés face à face au Stade Olympique d'Athènes.

HENRY BON POUR LE SERVICE. Thierry Henry est descendu quelques jours du Rocher monégasque pour rejoindre Tarascon. Ce n'était pas une manière de prolonger ses vacances. Le jeune international était, en effet, convoqué au... centre d'incorporation de l'armée pour effectuer les toujours réglementaires « trois jours ».

Retraite internationale pour Köpke

Le gardien allemand de l'Olympique de Marseille, Andreas Köpke, a officiellement annoncé, mercredi, la fin de sa carrière internationale. Il cède sa place au sein de la sélection allemande à Oliver Kahn (Bayern Munich). Par ailleurs, Köpke, écarté au profit de Porato lors des deux derniers matches de Championnat, se donne trois semaines de réflexion pour décider de son avenir à Marseille. Les dirigeants olympiens ont répété mardi qu'ils le laisseraient partir si une proposition leur parvenait, mais le joueur a indiqué n'avoir reçu aucune offre intéressante.

● Après leur match à Metz, ce samedi, les **Girondins** profiteront des quinze jours de coupure pour individualiser le travail physique. Ils devraient également disputer un match amical, soit contre l'Espanyol Barcelone, soit contre l'Athletic Bilbao.

● Erwan **Manac'h** a terminé sa période de rééducation. Le libero sochalien, absent des terrains depuis six mois après une opération des ligaments du genou, va pouvoir reprendre l'entraînement. Il espère redevenir opérationnel dans cinq semaines.

● Le « demi » stade **Bonal** a fait le plein dimanche pour la venue du champion de France en titre (7 000 entrées). Les dirigeants sochaliens vont faire le forcing pour que 2 000 places supplémentaires soient livrées avec un peu d'avance sur les délais : pour la venue du PSG le 25 septembre ou, au plus tard, la réception de Metz le 17 octobre.

● Comme l'an passé, les **Girondins** ont gardé le statut de tête de série lors du tirage des 32es de finale de la Coupe UEFA, qui a eu lieu jeudi à Monaco. Cela ne les avait pas empêchés, la saison passée, d'être éliminés dès le premier tour par Aston Villa...

● Le Stade Rennais peut s'enorgueillir d'avoir à ses côtés le premier club de supporters **100 % féminin**. Créé en 1996, le Red Black Angels a pour membre d'honneur Laurent Huard. Son adresse, 213 bd Jacques-Cartier 35000 Rennes. Tél. : 02 99 53 33 97.

● Peter **Luccin** se remet petit à petit de son entorse au genou. Il a recommencé à trottiner cette semaine aux côtés de Georges Prost qui s'occupe des blessés à l'OM.

● Dominique **Arribagé** est le seul Rennais encore présent à l'infirmerie du club breton. Lors d'un entraînement vendredi dernier, il s'est blessé à une cheville et souffre d'une entorse.

● Souffrant toujours des adducteurs, Frédéric **Kanouté** s'est vu prescrire, en début de semaine, un arrêt de quinze jours, au cours duquel l'attaquant lyonnais devra se contenter de faire du vélo.

● Pour aller affronter Auxerre, ce week-end à l'Abbé-Deschamps, **Bastia** devrait récupérer ses trois grands absents : Pierre Laurent, Laurent Fournier et Morlaye Soumah.

Photo Michel DESCHAMPS

Louis-Dreyfus soigne ses supporters

Robert Louis-Dreyfus a décidé de confier à son bras droit, Reto Stiffler, la responsabilité des relations avec les groupes de supporters marseillais. Il est vrai que, ces derniers temps, les rapports entre les clubs de supporters et Jean-Michel Roussier, président délégué du club phocéen, étaient devenus particulièrement houleux. Dans un communiqué de presse, le président de l'OM a précisé : « Les manifestations et revendications des supporters ne pouvaient pas me laisser insensible (...) Je veux ensuite rappeler que j'ai confié il y a deux ans à Jean-Michel Roussier, entre autres missions, celle de mettre en place une équipe de collaborateurs capables de développer la marque OM dans tous les secteurs d'activité. Les résultats obtenus à ce jour démontrent que j'ai eu raison de lui faire confiance. » La nomination de Stiffler devrait permettre à l'OM d'entretenir à nouveau avec ses plus fidèles supporters des relations « normales ».

● Victime lui aussi d'une entorse médiotarsienne de la cheville gauche, dimanche face à Nantes, le gardien nancéien Frédéric **Roux** va mieux. Son hématome résorbé, il peut espérer être présent sur le terrain ce vendredi à Lens. Dans le cas contraire, il serait remplacé par Genaro Bracciglano, portier de l'équipe réserve.

● L'entraîneur nancéien Laszlo **Bölöni** dispose d'un effectif presque complet avant le déplacement à Lens. Outre le gardien Frédéric Roux, Laurent Moracchini (tendon) et Tony Cascarino (cuisse) sont incertains, mais devraient être titulaires.

● Nicolas **Ouédec** se remet très vite de sa fracture à l'orteil. L'attaquant du PSG a déclaré être opérationnel pour la venue, ce samedi, de Lorient. Il devrait au moins se retrouver sur le banc.

● Le Nantais Olivier **Monterrubio** pourrait faire son retour sur le terrain dès ce week-end pour la venue du FC Sochaux-Montbéliard. Il a repris l'entraînement mercredi.

● Pour rester en contact avec les chaînes anglophones, le Nigérian Augustine **Okocha** s'est abonné au réseau numérique. Le coordinateur sportif du PSG, Guy Adam, s'est occupé de lui trouver le bon opérateur.

UNE-DEUX

Hadzibegic : « Il n'y a pas de remise en cause »

Avec un point au compteur après trois matches et, surtout, neuf buts encaissés, dont huit face à Monaco et Lens, Sochaux connaît un difficile retour en D 1. L'entraîneur des Doubistes, Faruk Hadzibegic, conserve, lui, son légendaire optimisme et se montre confiant pour l'avenir.

« Faruk, pourquoi Sochaux a-t-il connu une telle faillite collective face à Monaco et Lens ?

Toute l'équipe n'a pas su répondre aux exigences de jeu de deux grosses écuries de ce Championnat. Quand on encaisse huit buts en deux matches, il est difficile de se justifier. Contre Lens, Sochaux a pourtant montré sur le terrain qu'il pouvait rivaliser. Notre domination a longtemps été totale. Tout le monde pensait qu'on allait gagner. Et puis, il y a eu cette blessure aux adducteurs de Fred Martin qui nous a obligés à revoir notre organisation défensive au début de la deuxième période, même si Chaintreuil a fait un gros travail au milieu sur Dalmat et Moreira. Cela dit, lorsqu'on domine l'adversaire de la sorte, il est inadmissible de prendre quatre buts en un quart d'heure.

Quelles solutions allez-vous adopter ?

On fait beaucoup trop de cadeaux. Il va encore falloir beaucoup travailler. La rigueur individuelle et l'agressivité seront nécessaires. Mais il n'y a rien de grave. Notre jeu est au point, seulement les résultats ne sont pas là. On en est conscients et on discute beaucoup. Si face à Lens on avait mené 1-0, les Nordistes auraient douté et ne seraient pas sortis du tunnel.

Vous ne vous sentez pas fautif ?

Il n'y a aucune remise en cause. Il existe surtout un gros manque de réussite. Sochaux a encore besoin de temps pour s'adapter à la D 1. Ça ne va pas tarder à tourner en notre faveur. 40 % de l'effectif est out pour cause de blessures *(NDLR : Vandecasteele, Baudry, Martin, Manac'h)*. Ce sont des joueurs d'expérience qui nous manquent.

Ce samedi, le déplacement à Nantes, qui aura à cœur de se racheter de la défaite concédée à Nancy (1-0), s'annonce délicat...

Ce sera un match difficile mais le moral est bon et l'ambiance est au beau fixe. Si on marque en premier, tout devrait alors bien se passer. Dans le jeu, on ne souffre pas, il faut juste une pointe de réalisme supplémentaire en attaque. »

CHRISTOPHE COUVRAT

Photo Daniel BARDOU

FIL ROUGE

PROISY MÉCONTENT DE SEO. Patrick Proisy n'apprécie que modérément le comportement de Seo Jung-Won, qui ne fait guère d'efforts pour s'intégrer. Huit mois après son arrivée, l'attaquant du Racing ne s'exprime toujours qu'en coréen et son interprète est en vacances jusqu'en septembre... **TERRIER DANS L'INCERTITUDE.** Parti en Allemagne la semaine dernière pour un essai à Wolfsburg, l'ancien défenseur messin David Terrier est de retour en Lorraine. Sans trop d'espoir, non plus, pour la piste marseillaise : « Elle a du plomb dans l'aile puisque l'OM compte déjà vingt et un pros dans son effectif. » **LA FIORENTINA S'INTÉRESSE AUX LENSOIS.** Deux émissaires de la Fiorentina s'étaient glissés dimanche dans les tribunes sochaliennes pour observer les Lensois. Ils ont dû apprécier la forme internationale des Vairelles, Déhu, Moreira ou Dalmat...

Faux départ pour les

POUSSIF. *Les écuries les plus ambitieuses de D 2 ont vécu un début de Championnat plutôt difficile. A Cannes, un entraîneur est déjà tombé, tandis que d'autres favoris — Lille, Guingamp, Châteauroux ou Nice — ont bien du mal à jaillir des starting-blocks. Pour ne pas laisser filer les étonnants leaders que sont Troyes et Laval, une réaction s'impose.*

Un entraîneur limogé (Calleja, Cannes), un autre agressé (Froger, Lille) et une star chahutée (Papin, Guingamp)... La saison commence bien mal pour les grosses écuries de Division 2. Avant de s'étendre sur les déboires sportifs des gros bras présumés, on ne peut que s'indigner devant la triste mésaventure survenue au technicien du LOSC lors du premier entraînement de cette semaine : Thierry Froger a sauvagement été pris à partie par un pseudo-supporter nordiste qui lui avait déjà craché à la figure à la fin de la rencontre contre Caen (0-0). « J'ai reconnu cette personne parmi les spectateurs venus assister à la séance de lundi. Je suis allé lui demander des explications sur son comportement, témoigne le meilleur entraîneur de D 2 de la saison 1995-96 avec Le Mans. Après quelques échanges verbaux, il m'a alors foutu son poing dans la figure. Après les crachats, aujourd'hui on en arrive aux coups. Ces gens n'ont plus peur de rien. C'est l'escalade ! »

Touché au visage (un hématome à la pommette et une dent cassée), l'entraîneur lillois a porté plainte, mais il est surtout resté choqué par la passivité des gens qui l'entouraient. « Personne n'a bougé, constate-t-il avec amertume. Il y a même une personne qui m'a dit que c'étaient les risques du métier ! C'est très grave, surtout pour mes proches. Cela prouve que, pour certains, il apparaît normal de s'en prendre de la sorte à un entraîneur quand les résultats tardent à venir. Mais je continuerai mon travail. Le foot est ma passion. » A quelques heures d'un derby fratricide contre Wasquehal, qui devance le LOSC de cinq points, la tension monte du côté de Grimonprez-Jooris.

Mais les quelques voyous lillois impliqués dans cet incident n'ont pas le monopole de la bêtise. Dans une moindre mesure, le néo-Guingampais Jean-Pierre Papin en a fait le constat à Saint-Etienne, le week-end dernier. En souvenir d'une canette de bière reçue sur la tête à l'époque où il portait les couleurs de l'OM, en 1991, une frange du public a réservé à l'ancien international un accueil indigne. Des banderoles affichaient notamment : « JPP, viens prendre ta canette ! » ou encore : « Une fausse canette pour un vrai comédien. » Les cinquante-quatre matches et les trente buts de Papin en équipe de France ne méritent-ils pas une autre attitude ?

COUPS DE CHAUD SUR LA CÔTE

Ces regrettables dérapages illustrent en tout cas les turbulences que traversent, en ce début de saison, les favoris pour la montée. Si trois journées ne suffisent pas pour dessiner une hiérarchie dans un Championnat qui commence seulement à monter en puissance, elles permettent au moins de constater l'état de fraîcheur des forces en présence. Contrairement à la D 1, où quatre des plus gros budgets de la compétition occupent déjà les cinq premières places, la D 2 bouscule certaines idées reçues.

Quelques trublions sèment la zizanie avec, aux premières loges, Troyes, décidément habitué aux départs canons : trois victoires en autant de matches, comme l'an passé. Laval a également réalisé des débuts aussi parfaits qu'inattendus, en se mêlant aux invités surprises (Wasquehal et les deux promus, Ajaccio et Sedan) de ce mois d'août au cours duquel les grosses écuries ont pris leurs premiers coups de chaud.

Les derniers rayons de l'été apparaissent en effet comme autant de soleils trompeurs, en particulier pour les frais relégués de D 1. Cannes, Châteauroux et Guingamp ont connu une entrée en matière plutôt poussive. A eux trois, ils ne totalisent que neuf points — soit pas davantage que chacun des deux leaders — et comptent au moins une défaite.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Jozwiak (Guingamp) qui cherche ses marques, Aulanier (Nice) et Verschuère (Châteauroux) en réglage, Pickeu (Lille) malchanceux... Pendant ce temps-là, les « petits » (Troyes et Laval) cavalent en tête.

gros

Photos Jackie DELORME

Le plus mauvais démarrage est à mettre sur le compte des Azuréens. Les dirigeants cannois n'ont d'ailleurs pas tardé à en tirer les enseignements. Au soir de leur deuxième revers à Gueugnon (1-0), la rumeur du limogeage de Guy Calleja a transpiré des vestiaires. Un bruit rapidement confirmé puisque, mercredi matin, Roland Gransart prenait officiellement les commandes d'une équipe en pleine débandade. L'ex-responsable de Gueugnon aura fort à faire pour redresser la barre, dans un club cannois qui prend l'eau avec seulement un point, mais déjà quatre expulsés lors des deux dernières rencontres !

Non loin de là, à Nice, le début de saison est également assez éloigné des ambitions initiales. Avec un petit point en trois rencontres, dont deux à domicile, les Aiglons ont raté leur envol, pour la deuxième année consécutive. Pour sa défense, Victor Zvunka avance les changements tardifs qui ont bouleversé l'effectif à l'intersaison : « L'équipe a été modifiée à 80 %. Nous n'avons pas vraiment eu le temps de mettre en place une base de travail solide et nous payons ce déficit de préparation. De plus, nous ne sommes pas verrus. Contre Châteauroux (1-1), nous perdons deux points sur une erreur individuelle à cinq minutes de la fin et, à Sedan (4-0), nous sombrons sur une erreur d'arbitrage avec l'expulsion injuste de Valencony, qui nous a par la suite fait défaut contre Wasquehal. Cependant, nous avons manqué d'agressivité lors de ce dernier match. Il devient urgent de réagir ! »

LES RELÉGUÉS EN RÉGLAGE

A un moindre degré, Guingamp et Châteauroux ont également été chahutés pour leur retour en D 2. Francis Smerecki avait, à juste raison, tenu à relativiser la portée de la victoire à Lille pour l'ouverture (1-2). « Là-bas, on avait surtout gagné sur une erreur adverse *(NDLR : une toile de Wimbée)*. Dans la manière, je préfère le point ramené de Saint-Etienne *(0-0)* car l'équipe a fait preuve de davantage de tempérament et de cœur. Ce match a plus valeur de référence », constatait l'entraîneur breton à son retour du Forez.

L'En Avant s'est surtout rassuré défensivement à Geoffroy-Guichard, après la gifle assénée par Laval au Roudourou (1-3). La défense des Rouge et Noir a retrouvé une assise, notamment grâce au retour de Jozwiak, expulsé dans le Nord et absent lors de la débâcle lavalloise. Ses quatre points, Guingamp les a arrachés en déplacement. L'équipe des Côtes-d'Armor veut maintenant confirmer à domicile, si possible dès ce samedi, face à Valence. En trois rencontres, les Bretons sont donc revenus aux dures réalités de la D 2, mais ils doivent encore tirer le maximum d'un potentiel offensif impressionnant (Tasfaout, Papin, Fiorèse, Celdran, Bancarel, Garcion) mais en manque d'inspiration.

« Pour le moment, on souffle le chaud et le froid, constate lucidement le président Bertrand Salomon. Que ce soit à Lille ou à Saint-Etienne, notre comportement a été intéressant. On tient la route à l'extérieur. Il faut désormais s'adapter à domicile pour réussir à contourner des équipes regroupées. On doit apprendre la patience. Dans la durée et avec l'effectif que nous avons, nous pouvons être confiants. »

Châteauroux connaît aussi des soubresauts à l'allumage. Le prometteur feu d'artifice contre Valence à l'occasion de la deuxième journée (5-0) s'est transformé en pétard mouillé chez le promu ajaccien (1-0). A l'image de son collègue guingampais, Joël Bats réclame du temps pour faire prendre la sauce castelroussine, mais peut aussi tabler sur un effectif conséquent qui devrait monter en puissance. Car, comme toute bonne berline, les grosses cylindrées exigent souvent un long et patient rodage...

FRANÇOIS VERDENET

Gransart à la rescousse

Guy Calléja n'aura tenu que trois journées. Après deux défaites et un nul, c'est l'ancien entraîneur de Gueugnon qui est aux manettes. Un changement qui n'était prévu qu'à l'approche de la cinquième journée, en cas de départ raté. L'urgence a donc prévalu.

Les dirigeants azuréens ont voulu éviter les atermoiements de la saison dernière. Le nom de Roland Gransart circulait depuis le début de la saison du côté de la Croisette, alors que Guy Calléja venait à peine de succéder à Koot. Pourtant, l'ancien entraîneur de Gueugnon, laissé libre après sept saisons passées en Saône-et-Loire, affirme que rien n'a été prémédité : « J'ai reçu plusieurs propositions de clubs français et même de sélections étrangères grâce à l'effet Coupe du monde, mais, en ce qui concerne Cannes, j'ai reçu un coup de fil du président Balicco ce lundi, et le lendemain, j'étais à Cannes. »

Une opération qualifiée de « simple et rapide » par Roland Gransart, qui a davantage supervisé que vraiment dirigé son premier entraînement mercredi matin, aux côtés de Calléja et de Charly Loubet.

D'ailleurs, Gransart veut faire une entrée en douceur et ne rien bouleverser au sein du club (du moins pour l'instant), même si les dirigeants comptent sur le fameux « choc psychologique » pour redresser au plus vite la situation sportive et croire encore en la remontée en Division 1.

Gransart se veut évidemment plus prudent : « Il y a déjà le match contre Nîmes à préparer. Le plus important sera de faire un résultat, car aujourd'hui, le temps n'est plus aux spéculations, et, dans le foot, on n'invente rien. L'entraîneur est là pour diriger et imposer son jeu ! Les joueurs doivent appliquer les consignes. »

Le nouveau coach cannois va ainsi s'appuyer sur la qualité technique et la bonne préparation physique de son groupe pour tenter de l'entraîner rapidement dans une spirale ascendante. Car il sait mieux que quiconque que « la D 2 est un Championnat long et difficile. Il ne suffit pas toujours d'être les plus beaux et les plus forts pour vaincre ». Sur le plan de la discipline, Gransart a déjà prévu, le cas échéant, de faire appel aux jeunes pousses du centre de formation, pour dégonfler têtes et chevilles.

Correspondance KATHERINE NATTON

Photo NICE MATIN

Photo Gilbert BATUT

Flauto veut rebondir

REVANCHE. *Ecarté brutalement de Saint-Etienne, le jeune attaquant Sylvain Flauto savoure sa réussite actuelle avec Gueugnon. Il a enfin trouvé un club pour exprimer son talent.*

Arrivé à Gueugnon début juillet après des essais à Caen et à Valence, Sylvain Flauto a rapidement fait parler de lui en marquant deux buts qui ont offert autant de victoires à sa nouvelle équipe. A vingt et un ans, ce jeune attaquant n'a pas connu que des moments fastes. Il voue notamment une haine féroce aux nouveaux dirigeants de Saint-Etienne, son club formateur. Les six années passées à Geoffroy-Guichard se sont transformées en cauchemar.

Tout avait pourtant bien commencé avec un premier contrat d'aspirant en 1993. Ensuite, tout s'emballe. L'ailier suit la filière normale des jeunes espoirs français, avec des sélections en équipe de France des moins de 17 ans en compagnie des Henry, Trezeguet et autres Anelka. Une grande carrière semble donc s'offrir à Sylvain, d'autant plus que l'attaquant ne tarde pas à débuter en D 1, à dix-huit ans, pour un souvenir mémorable dans l'antre de Bollaert (0-3).

Dominique Bathenay, tout juste appelé à la rescousse, croit en lui. Mais Sylvain va vite s'apercevoir que l'entraîneur intérimaire des Verts est bien le seul. L'ASSE en D 2, Mankowski et Repellini le boudent. Puis arrive la nouvelle équipe dirigeante, actuellement aux commandes. Le ticket Bompard-Soler taille dans le vif. « Je venais de faire douze matches d'affilée avec les pros, se souvient Flauto. Dès que Soler et Bompard ont débarqué, tout s'est arrêté. Cela faisait pourtant trois ans que j'étais avec le groupe pro. Je leur en veux beaucoup de m'avoir mis de côté sans plus d'explications. Il m'ont dit : " Soit tu t'en vas à l'étranger, soit tu restes, mais tu ne joueras qu'en réserve. " Pour eux, j'étais barré. Mais Soler ne m'avait jamais vu jouer ! C'était de l'hypocrisie totale. Ils m'ont traité comme un chien. Ce sont vraiment des personnes envers qui j'ai les crocs ! »

L'heure de la revanche a ainsi sonné pour Flauto. En signant finalement à Gueugnon, l'attaquant désire prouver qu'il ne méritait pas d'être traité de la sorte. « Je vais tout donner avec Gueugnon qui croit en moi, assure cet ailier de poche. Ce qu'ils ont fait, à moi comme à d'autres jeunes de l'ASSE, est inadmissible. Nous sommes plusieurs dans la même situation. Moi, je m'en suis encore bien sorti ! »

Sylvain a donc posé son baluchon en Bourgogne. Une terre d'asile qui, pour l'instant, lui réussit plutôt bien : « Ici, j'ai été adopté tout de suite. Je voyais Gueugnon comme un club très modeste dans une petite ville... Mais j'ai senti en arrivant une autre mentalité. Il y a un esprit d'équipe plus fort qu'à Saint-Etienne. J'ai affaire à des gens vraiment gentils. En fait, après ce que j'ai vécu, c'est le club qu'il me fallait pour rebondir. »

Correspondance GILBERT BATUT

❑ Après son choc avec un Amiénois, le milieu de terrain lavallois **Jean-Jacques Houzé** a terminé la rencontre avec un beau bandage, mais a dû se faire poser trois points de suture dès la fin de la partie.

❑ Avec 5 769 spectateurs pour le deuxième match à domicile de Laval, face à Amiens (1-0), le stade **Francis-Le Basser** a enregistré 2 470 entrées de plus que lors du premier. Les Mayennais sont rentrés de vacances et l'équipe est leader.

❑ **Roméo Calenda** a fêté ses vingt-six ans le 21 août. Le speaker du stade de Laval n'a pas laissé échapper l'occasion samedi dernier de faire entonner au public le traditionnel *Happy Birthday*.

Des Cannois à l'amende

Le président cannois Joackim Balicco a décidé de prendre des sanctions à la suite du mauvais comportement de certains de ses joueurs lors des deux dernières rencontres, face au Red Star et à Gueugnon, qui leur a valu pas moins de quatre cartons rouges. Le président Balicco a notamment demandé à l'équipe technique d'« exclure jusqu'à nouvel ordre » Adel Boutobba, auteur d'« un geste inacceptable, indigne d'un professionnel », soit un coup de pied à Jean Acédo, samedi dernier à Gueugnon (1-0). L'attaquant a d'ailleurs écopé d'une amende de 5 000 F. Le milieu de terrain Patrick Barul (averti à Gueugnon), Mickaël Marsiglia (exclu à Gueugnon) et le défenseur Dianbobo Baldé (exclu contre le Red Star) écoperont également d'une sanction financière.

❑ Le stade René-Gaillard réussit bien aux **Lavallois**. Samedi, il se souviendront qu'ils s'y sont imposés 2 à 1 face aux Niortais l'an passé. L'année précédente, ils y avaient obtenu leur billet pour les quarts de finale de la Coupe de France.

❑ Le Cannois **Wilfried Gohel,** victime d'une fracture à un orteil il y a dix jours, a repris l'entraînement.

❑ **Sébastien Chabbert,** le gardien de Cannes, sorti sur une civière à Gueugnon la semaine dernière, souffre d'une grosse béquille et semble très incertain pour la rencontre de samedi face à Nîmes.

❑ **Marc Libbra** était absent lundi, lors de l'entraînement des Cannois, pour cause de déménagement. Il devrait être bientôt suivi par Wilfried Gohel, toujours en quête d'une villa avec quatre chambres dans la région.

❑ Après avoir passé une échographie ayant révélé une contracture, le milieu cannois **Djamel Belmadi** a été laissé au repos quarante-huit heures afin de pouvoir être présent face à Nîmes.

❑ Plutôt que de rester sur le banc de touche, les **Stéphanois** Gilbert Ceccarelli (entraîneur des gardiens) et Rudy Garcia (préparateur physique) ont pris l'habitude de suivre les matches à domicile du haut de la tribune de presse. Contre Guingamp, Gérard Soler, le président délégué de l'ASSE, s'est même joint à eux.

❑ L'attaquant stéphanois **Nestor Subiat** se remet de son claquage à la cuisse et devrait être opérationnel le 19 septembre pour la venue de Beauvais à Geoffroy-Guichard.

❑ **Lille** et **Wasquehal** se sont déjà rencontrés deux fois en début de saison lors de rencontres amicales. Les deux fois, les équipes n'avaient pu se départager (1-1). Jamais deux sans trois ?

❑ Le jeune stoppeur stéphanois **Lucien Mettomo** s'affirme au fil des matches comme une pièce maîtresse de la défense de son équipe. D'origine camerounaise, naturalisé français depuis peu, ce solide gaillard de vingt ans, qui a déjà honoré quelques sélections avec les Lions Indomptables, devrait faire partie de l'équipe qui disputera la prochaine Coupe d'Afrique des nations.

❑ Le capitaine troyen **Olivier Fugen** est très incertain pour le match contre Saint-Etienne, ce samedi. Il souffre des adducteurs et a été exempté des séances d'entraînement du début de semaine.

❑ Avec 13 000 spectateurs contre Sedan et 16 000 devant Guingamp, l'**ASSE** présente un bilan plus que satisfaisant, conforté par le nombre d'abonnés : 1 215.

Regtop quitte Nice

A compter du match à Caen, le milieu de terrain niçois devra compter sans la présence d'Erik Regtop. Arrivé à Nice début janvier pour un bail initialement prévu pour deux ans et demi, le joueur néerlandais devrait rejoindre l'Austria Lustenau (D 1 autrichienne) dès ce week-end. Les deux clubs se sont entendus dans le courant de la semaine sur les modalités du transfert, qui ne sera officialisé qu'à la suite de la visite médicale de l'éphémère joker azuréen. Regtop n'aura en effet disputé que neuf matches avec le Gym, toutes compétitions confondues. L'ancien joueur de Saint-Gall (D 1 suisse) ne sera pas le seul élément azuréen absent pour le voyage normand. A peine revenu d'une série de lésions musculaires aux ischios de la cuisse gauche, Didié Angan s'est de nouveau blessé... au même endroit ! La blessure a été décelée par une échographie de contrôle car le défenseur niçois ne ressentait aucune douleur. En attendant le résultat d'examens plus poussés, sa venue à Caen semble bien compromise. L'absence des milieux Manuel Nogueira (sciatique) et Karim Fradin (genou) est en revanche certaine. L'ex-Niortais est même indisponible pendant près d'un mois.

❑ Toujours à la recherche d'un club, l'ex-milieu troyen **Frédéric Guimard** s'entraîne avec les réservistes aubois. Il ne désespère pas de trouver une nouvelle équipe et se maintient en forme pour être rapidement opérationnel.

Photo Jackie DELORME

Victimes de la mode

La mode est à la « boule à zéro » chez les gardiens stéphanois : Jérôme Alonzo *(notre photo)* et Jérémy Janot ont en effet sacrifié récemment leur chevelure. Ils ont même été suivis dans cette démarche par leur propre entraîneur, Gilbert Ceccarelli. A Sedan, alors que Jean-Michel Luciani et Olivier Quint optent toujours pour la « coupe Barthez », les défenseurs Christophe Borbiconi et Fabien Brandes n'ont pas cédé à cette nouvelle vague. Ils sont revenus ces derniers jours à une coloration capillaire naturelle en abandonnant leur teinture argentée, si prisée la saison passée.

❑ Après leur victoire face au Mans (2-1), les **Troyens** ont reçu dans les vestiaires la visite de deux anciens partenaires : le néo-Sedanais Stéphane Laquait, actuellement blessé, et Frédéric Guimard, toujours à la recherche d'un club. Tous deux étaient ravis du succès de leurs anciennes couleurs.

❑ Les craintes de **Frédéric Fouret** quant à sa blessure contractée samedi dernier à Ajaccio au cours d'un choc avec De Luca étaient justifiées. L'attaquant de Châteauroux souffre d'une entorse du ligament latéral du genou droit. Il sera éloigné des terrains au moins trois semaines.

❑ **Philippe Avenet,** laissé libre par la Berrichonne au terme de la saison 1997-98, a trouvé un nouveau club. Le milieu de terrain vient de signer avec le FR Velles, club de DHR de la banlieue de Châteauroux.

❑ Opéré des deux genoux quelques jours seulement après la reprise de l'entraînement, le défenseur troyen **Yannick Lalisse** est en avance sur son programme de rééducation. Il lui tarde maintenant de retaper dans le ballon.

RELACHEMENTS. Laurent Weber, le portier troyen, est en colère. Il a concédé deux buts depuis le début du Championnat (contre Cannes et contre Le Mans). Les deux fois alors que les Aubois menaient 2-0. Et les deux fois dans les deux dernières minutes du match...

❑ Pour affronter Wasquehal, **Thierry Froger** ne pourra pas compter sur Fabien Leclercq (fracture du péroné), Carl Tourenne (douleur à la cuisse), Frédéric Viseux (douleur aux adducteurs) et Bob Senoussi (suspension). L'entraîneur lillois pourrait également être privé d'Alain Raguel, qui s'est donné une contracture aux adducteurs contre Caen.

❑ Handicapés par la grave blessure de l'ex-Rennais **David Merdy** (rupture des ligaments croisés), les Wasquehaliens réfléchissent à l'éventuelle arrivée d'un attaquant supplémentaire. Toutefois, les dirigeants nordistes tablent aussi sur leurs réservistes : Merrir, Clément-Demange, Kwedi et Gaci.

❑ Les recrues **sedanaises** ont pratiquement toutes trouvé un toit, à l'exception de l'entraîneur Patrick Rémy. Rodrigues, Adjaoud, Borbiconi et Dangbeto sont devenus carolos comme Pabois, Deblock et Sachy. Quant à Laquait, Crosnier et Luciani, ils habitent la cité de Turenne. Satorra, quant à lui, a quitté le chef-lieu pour Glaire.

❑ Victime d'une élongation, le milieu sedanais **Olivier Quint** n'a pas suivi les entraînements du début de semaine. Sa présence est donc incertaine pour la réception de l'AC Ajaccio, samedi soir.

UNE-DEUX

Rust : « Restons calmes et lucides ! »

Avec deux nuls, plus une défaite face au Red Star (2-0), les Chamois n'ont pas réussi leur décollage. L'entraîneur niortais garde pourtant son calme et reste confiant, sans cacher qu'une première victoire contre le coleader lavallois devient impérative pour installer la confiance dans son groupe.

« Albert, Niort a changé sa ligne d'attaque à l'intersaison, mais n'apparaît pas plus réaliste. Où est le problème ?

Je pourrais invoquer les blessures, Daniel Cousin qui a été opéré, Marc De Vries qui se blesse et nous fait défaut deux matches. Ça fait deux poids en moins devant. Ajoutons que Cyril Cassèse n'est pas encore dans le rythme de la D 2. Mais la responsabilité de notre manque de réalisme est avant tout collective. A nous d'être meilleurs dans les quarante derniers mètres. Il faut y croire et travailler.

Ne craignez-vous pas de traîner cette entame très moyenne comme un boulet ?

Non, car si les résultats ne sont, il est vrai, pas à la hauteur de nos espérances, la qualité de notre jeu est là, bien présente. On l'a vu contre le Red Star, que nous avons asphyxié en première période. Et notre frustration est d'autant plus grande que l'on a vu l'adversaire concrétiser sa première occasion alors que nous avons raté des buts tout faits qui nous auraient permis de plier le match. Mais bon, il n'y a pas le feu. Seules les équipes ayant deux ou trois victoires à ce jour peuvent revendiquer un bon départ. Les autres...

Après Benoît Beaumet, à Nîmes, Pascal Braud vient d'être expulsé à son tour. Les buts et cette fameuse première victoire qui se font attendre énerveraient-ils vos joueurs ?

Sans doute. Echouer ainsi devant les buts adverses est énervant. Mais être pro signifie se maîtriser et mon libero a commis une lourde faute en contestant après avoir été averti. Restons calmes et lucides !

La venue de Laval vous place donc devant une obligation de résultat ?

Bien sûr. L'occasion est belle, face à l'un des deux leaders, de taper un grand coup sur la table. Laval affiche une grande confiance mais nous n'avons aucune raison d'avoir des complexes. Si l'on aborde sereinement cette partie, en respectant les fondamentaux et en jouant notre football, il n'y a pas de raison que ça ne marche pas. J'ai des joueurs de métier, capables de réagir pour retrouver leur vraie place dans ce Championnat, où les valeurs sont extrêmement resserrées. »

Correspondance PHILIPPE BIAIS

Photo Jackie DELORME

Tranquille comme Pau

SÉRÉNITÉ. *Une victoire, deux nuls, zéro défaite : pas mal, pour un néophyte. Le club pyrénéen, qui s'est donné pour capitaine un pur Palois de vingt-deux ans, vit une nouvelle jeunesse. Et entend bien confirmer, samedi, en accueillant un autre promu, Valenciennes. Un début de saison qui étonnerait presque son entraîneur.*

C'est évident : si on lui avait promis trois premiers matches sans une seule défaite pour fêter son arrivée au niveau supérieur, le Pau FC aurait signé aussitôt. Surtout si on précise que les cinq points déjà engrangés ne doivent absolument rien au hasard.

Au-delà des nuls obtenus à Martigues (0-0) et à domicile devant Thouars (2-2), du succès inattendu, mais justifié, la semaine dernière à Fréjus (2-1), l'entraîneur Pascal Plancque retient surtout « l'état d'esprit manifesté par tout le groupe ». « La solidarité qui y règne s'exprime dans le travail obscur accepté par chacun », précise-t-il.

Le Pau FC s'est ainsi lancé de la meilleure manière qui soit à la reconquête d'un public qui avait plus ou moins oublié la route du Hameau et de ce stade de 13 000 places partagé avec des rugbymen, en danger de perdre leur monopole. « Je suis un entraîneur jeune et naïf et je veux croire en une équipe qui prend du plaisir et qui en donne, dit joliment Pascal Plancque. L'an dernier, il n'y avait pas trop de place pour les poètes dans mon équipe. Cette année, c'est très différent, l'équilibre n'est pas le même. »

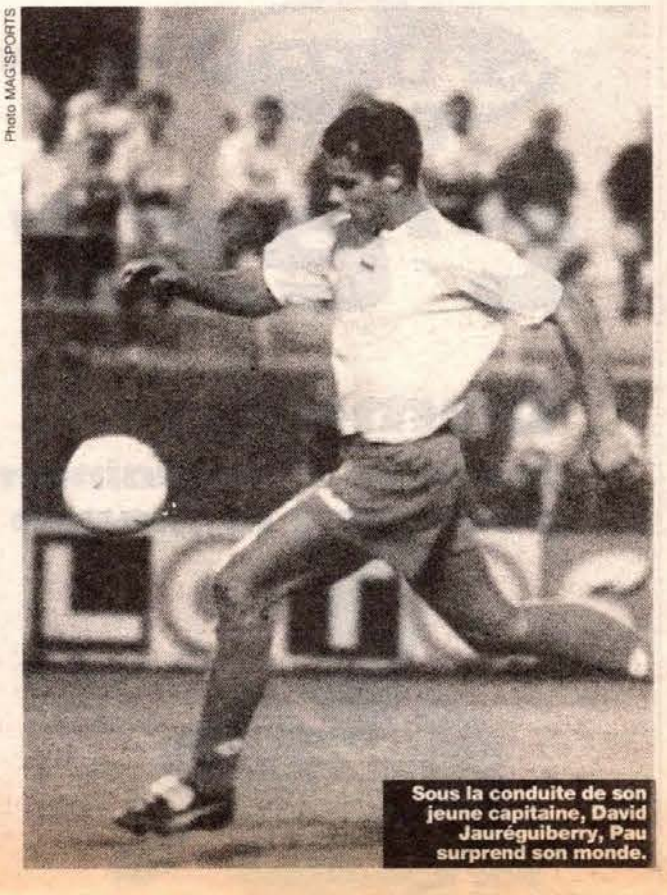
ATOUT NUMÉRO 1 : LA CONFIANCE

L'indisponibilité prolongée du gardien Christophe Baoiocco (entorse à un genou), toujours en rééducation au Centre européen de Capbreton, dans les Landes, le départ du capitaine Vacher à l'intersaison et l'arrivée du Girondin Carré ont amené Plancque à chambouler sa défense. David Jaureguiberry, promu capitaine, en est devenu le leader. Tout un symbole : car ce jeune joueur de vingt-deux ans est un pur produit palois. Et comme, devant, Nordine Bouftata se révèle le parfait complément de Laurent Bedani (déjà deux buts chacun), le nouveau Pau FC peut voir venir avec une certaine sérénité. Pascal Plancque pronostique même : « Nous serons bien en septembre-octobre ! » En attendant, le promu a déjà démontré qu'il pouvait tenir son rang en National et retrouvé un public qui aime autant le courage que le talent.

Plancque ne fait pas pour autant trop de prévisions pour l'avenir. Il prévient qu'il y aura sans doute de mauvais moments à vivre, des moment « où le football que l'on pratique ne sera pas suffisant ». Mais, assure-t-il, « les qualités humaines des garçons permettront de relever la tête dans les périodes difficiles ». Il a quelques raisons d'y croire : mené deux fois au score par Thouars, le Pau FC a obtenu le nul ; rattrapé à la marque, il est reparti à l'assaut pour vaincre à Fréjus. La force actuelle des Béarnais se situe sans aucun doute dans cette confiance absolue. Reste que trois matches joués ne font pas le printemps, Plancque le sait. Il n'a que trente-cinq ans, mais n'est pas aussi naïf qu'il l'affirme...

Correspondance
Jean-Marc MONBEIG

Photo MAG'SPORTS



Sous la conduite de son jeune capitaine, David Jauréguiberry, Pau surprend son monde.

MEGA FOOT

ECOUTEZ
L'INTEGRAL
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

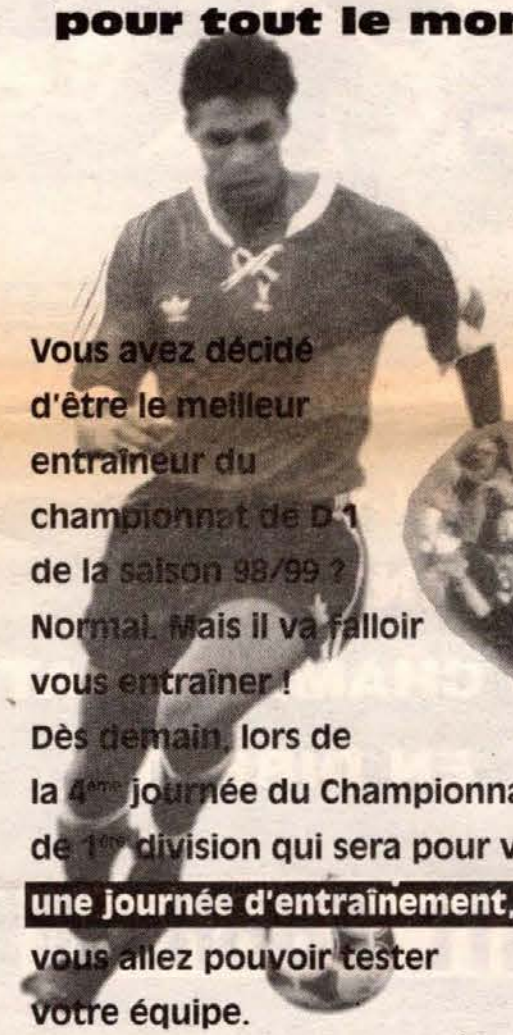
LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES France Football RTL

SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

C'est reparti !

Demain

journée d'entraînement pour tout le monde !



Vous avez décidé d'être le meilleur entraîneur du championnat de D 1 de la saison 98/99 ? Normal. Mais il va falloir vous entraîner ! Dès demain, lors de la 4ème journée du Championnat de 1ère division qui sera pour vous **une journée d'entraînement,** vous allez pouvoir tester votre équipe.

Pour vous inscrire à cette journée

Téléphone : 08.36.68.99.00* et Minitel : 3615* France Football

Attention pour cette journée d'entraînement, il faut vous inscrire au plus tard avant demain 16h00.

Crédit Photos : Presse Sports

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

4e journée (29 et 30 août 1998)

Pour l'OM, Le Havre après la tempête...

Une semaine après son match endiablé contre Montpellier, **Marseille** se rend au **Havre** avec d'autres intentions que d'y effectuer une nouvelle course-poursuite. Si la parole est avant tout donnée à la défense olympienne, les Marseillais n'ont pas lieu de s'alarmer au vu de l'entame de Championnat des Normands. Avec un point seulement en poche, les Havrais se retrouvent décrochés au classement. Il n'empêche : leur envie sera sans doute forte de se joindre au gros de la troupe. Et d'y parvenir en faisant chuter le leader.

La situation de **Metz** est semblable à celle des Normands. Les Lorrains ont eux aussi la lourde tâche d'affronter un leader, **Bordeaux**. On ne sait quelles traces physiques aura laissé le match européen de mercredi. Peu importe. Le vice-champion devra en faire abstraction tant il a besoin de se reprendre en Championnat.

Si elle débouche sur un résultat nul, la rencontre de samedi entre les deux troisièmes, **Lyon** et **Monaco**, fera le bonheur des deux leaders. D'où l'intérêt pour ces deux équipes d'aller cueillir les trois points. Et de rêver alors à un double échec de Bordeaux et de Marseille pour prendre la tête.

Revenu à la cinquième place du classement, le **Paris-SG**, qui reçoit **Lorient**, jouera sur la lancée de ses deux victoires sur Bastia et Strasbourg. Pour les Bretons, toujours à la recherche d'un premier succès susceptible de les lancer pour de bon en D 1, un voyage à Paris n'est pas l'exercice le plus commode à l'heure actuelle.

La rencontre entre **Rennes** et **Strasbourg**, prévue dimanche, offre le même contraste. D'un côté, une formation bretonne au bon début de saison et bien positionnée ; de l'autre, des Alsaciens en quête d'un premier but et surtout d'un premier succès qui tarde à venir pour libérer le groupe.

A travers son déplacement à **Nantes**, **Sochaux**, est tout autant à la recherche de ce démarrage après sa déroute contre Lens. De son côté, **Montpellier** doit se racheter de sa deuxième mi-temps marseillaise et accrocher un nouveau succès face à un **Toulouse** qui a gagné en stabilité.

La journée sera clotûrée dimanche soir par la rencontre entre **Auxerre** et **Bastia**, nos deux malheureux « intertotistes ».

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	9	3	3	0	0	8	4	+4	2	2	0	0	7	4	1	1	0	0	1	0
2. Bordeaux	9	3	3	0	0	7	3	+4	2	2	0	0	4	1	1	1	0	0	3	2
3. Lyon	7	3	2	1	0	7	1	+6	1	1	0	0	6	1	2	1	1	0	1	0
4. Monaco	7	3	2	1	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	1	2	1	1	0	2	1
5. Paris-SG	6	3	2	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	2	0	2	1	0	1	2	3
6. Rennes	6	3	2	0	1	4	4	0	2	2	0	0	3	1	1	0	0	1	1	3
7. Lens	4	3	1	1	1	7	4	+3	1	0	1	0	1	1	2	1	0	1	6	3
8. Montpellier	4	3	1	1	1	9	8	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	6	7
9. Bastia	4	3	1	1	1	5	4	+1	2	1	1	0	5	2	1	0	0	1	0	2
10. Nancy	4	3	1	1	1	4	4	0	2	1	1	0	2	1	1	0	0	1	2	3
11. Toulouse	4	3	1	1	1	4	8	-4	2	1	1	0	3	2	1	0	0	1	1	6
12. Auxerre	3	3	1	0	2	3	4	-1	1	1	0	0	3	2	2	0	0	2	0	2
13. Nantes	3	3	1	0	2	1	3	-2	1	1	0	0	1	0	2	0	0	2	0	3
14. Le Havre	1	3	0	1	2	3	5	-2	2	0	1	1	2	3	1	0	0	1	1	2
15. Lorient	1	3	0	1	2	2	4	-2	2	0	0	2	1	3	1	0	1	0	1	1
16. Strasbourg	1	3	0	1	2	0	2	-2	2	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1
17. Metz	1	3	0	1	2	0	4	-4	1	0	0	1	0	1	2	0	1	1	0	3
18. Sochaux	1	3	0	1	2	2	9	-7	1	0	0	1	0	4	2	0	1	1	2	5

BUTEURS

1. Wiltord (Bordeaux), 4.
2. André (Bastia), Robert (Montpellier), 3.
4. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Becanovic (Le Havre), Dalmat, Nouma, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia, Grassi (Lyon), Dugarry, Roy (Marseille), Ikpeba (Monaco), Bakayoko, Sauzée (Montpellier), Simone (Paris-SG), 2.
19. Klos (Auxerre), Alves, Née (Bastia), Benarbia (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Smicer (Lens), Bak, Dhorasoo, Kanoute (Lyon), Blanc, Gourvennec, Maurice, Ravanelli (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry (Monaco), Delaye, Maoulida (Montpellier), Bastien, Cascarino, Kone, Wiart (Nancy), Olembe (Nantes), Okocha, Wörns (Paris-SG), Fernandes, Huard, Nonda (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Maharzi, Malm, Petrovic (Toulouse), 1.
Ont marqué contre leur camp : Pollet (Le Havre) pour Rennes ; Méride (Lens) pour Toulouse, 1.

ÉTOILES

1. Clayton, Jurietti (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Soloy (Le Havre), Vairelles (Lens), Bouafia, Dugbatey (Lorient), Dhorasoo (Le Havre), L. Blanc, Roy (Marseille), Sauzée (Montpellier), Olembe (Nantes), Bigné, Fernandes (Rennes), 4.
15. André (Bastia), Benarbia, Diabate, Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat (Lens), Pédron (Lorient), Bassila, Grassi (Lyon), Blondeau, Pires (Marseille), Giuly (Monaco), Gravelaine, Robert, Serredszum (Montpellier), Moracchini (Nancy), Wörns (Paris-SG), Dogon, Huard, Reveilère (Rennes), Fiawoo (Sochaux), 3,67.
36. Danjou (Auxerre), Casanova (Bastia), Jemmali, Micoud (Bordeaux), De Neef (Le Havre), Déhu, Sikora (Lens), Bedrossian, Camadini, Ripoll (Lorient), Carteron, Caveglia, Delmotte, Fournier (Lyon), Gourvennec (Marseille), Boffin, Meyrieu, Régis (Metz), Da Costa, Dumas, Gava, Lamouchi (Monaco), Bakayoko, Fugier, Rouvière, Silvestre (Montpellier), Bastien, F. Biancalani, Kone, Meniri (Nancy), Carrière, Fabbri, Le Roux (Nantes), Goma, Simone (Paris-SG), Grégoire, Sommeil (Rennes), Amzine (Strasbourg), Malm, Oceano, Petrovic (Toulouse), 3,33.
77. Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Moreau, Née (Bastia), Alicarte, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Becanovic, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Nouma (Lens), Cloarec, Fischer (Lorient), Laville, Violeau (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Henry, Ikpeba, Léonard, Martin (Monaco), Dos Santos (Montpellier), Hognon, Lécluse (Nancy), Chanelet, Decroix, Savinaud, Sibierski (Nantes), Dorni (Paris-SG), Bardon, Rossi (Rennes), Chantreuil, Flachez, Martin (Sochaux), Bertin, Collet, Martins, Suchoparek (Strasbourg), Galdamès, Paviot (Toulouse), 3.
119. Carnot, Dieng, Klos (Auxerre), Valéry (Bastia), Hénin (Le Havre), Smicer (Lens), Pierre, Froment, Strasser (Metz), Cascarino (Nancy), Ducrocq, Lachuer (Paris-SG), Nonda (Rennes), Maraval, Raschke (Sochaux), Echouafni, Okpara (Strasbourg), Batlles, Guyot (Toulouse), 2,67.
138. Baticle (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Magnier (Lens), 2,33.
141. Lachor (Lens), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Landreau (Nantes), 4
Revault (Rennes), 4
Vencel (Strasbourg), 4
4. Durand (Bastia), 3,33
Warmuz (Lens), 3,33
Coupet (Lyon), 3,33
Barthez (Monaco), 3,33
Roux (Nancy), 3,33
9. Cool (Auxerre), 3
Ramé (Bordeaux), 3
Hugues (Lorient), 3
Letizi (Metz), 3
Martini (Montpellier), 3
Richert (Toulouse), 3
15. Fernandez (Sochaux), 2,67.
NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts de matches notés (soit 3 au minimum).

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Les Lyonnais sont au menu des Monégasques. Da Costa a de quoi être inquiet...

PASSEURS

1. Gravelaine (Montpellier), 3.
2. Laslandes (Bordeaux), Dhorasoo (Lyon), 2.
4. Marlet (Auxerre), Clayton, Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Jemmali, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dalmat, Vairelles (Lens), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Grassi, Kanoute (Lyon), Dugarry, Ravanelli, Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Bailly, Delaye, Robert (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Loko, Okocha (Paris-SG), Bigné, Bardon, Fernandes (Rennes), Klausz (Sochaux), Batlles (Toulouse), 1.

FLASHES

➡ Lors du dernier match de la dernière journée, Pascal **Nouma** a inscrit le doublé le plus rapide de ce début de saison, marquant coup sur coup à la 65e et à la 70e minute.

➡ **Montpellier** possède avec neuf buts la meilleure attaque du Championnat. La saison passée, à la même époque, les Montpelliérains n'avaient encore inscrit qu'un seul but, par Bakayoko.

➡ **Cinq équipes** n'ont toujours pas remporté une seule victoire : Le Havre, Lorient, Strasbourg, Metz et Sochaux. Elle occupent tout naturellement la fin du classement.

➡ Après les trois premières journées, des dix-huit clubs, c'est **Nancy** qui possède le bilan le plus neutre : 1 victoire, 1 nul, 1 défaite, 4 buts marqués, 4 buts encaissés.

➡ De la revanche dans l'air à **Gerland** ce samedi. La saison passée, en tout début d'épreuve, les Monégasques étaient venus battre les Lyonnais 3-0 sur leur pelouse grâce à un but de Spehar et deux d'Ikpeba...

EXPRESS

Samedi 29 août (20 heures)
Le Havre - Marseille (M. Poulat)
Metz - Bordeaux (M. Anton)
Nantes - Sochaux (M. Duhamel)
Montpellier - Toulouse (M. Glochon)
Paris-SG - Lorient (M. Ruffray)
Lyon - Monaco (M. Léon)
Lens - Nancy (M. Puyalt)
Dimanche 30 août (18 heures)
Rennes -Strasbourg (M. Coué)
(20 h 30)
Auxerre - Bastia (M. Bré)

RENDEZ-VOUS

5e journée
Jeudi 10 septembre (18 h 30)
Lorient - Auxerre
(20 h 30)
Monaco - Lens
Vendredi 11 septembre (20 heures)
Bastia - Le Havre
Bordeaux - Montpellier
Nancy - Paris-SG
Marseille - Rennes
Strasbourg - Metz
Sochaux - Lyon
Toulouse - Nantes

À LA LOUPE

Cet été, Sochaux ne joue ni gagnant ni placé

(Les départs de Sochaux depuis dix ans, classement après 3 journées)

			Victoires	Nuls	Défaites
1998-99	D 1	18e		1	2
1997-98	D 2	2e	2	1	
1996-97**	D 2	5e	2		1
1995-96**	D 2	18e		2	1
1994-95*	D 1	5e	2		1
1993-94*	D 1	2e	2	1	
1992-93*	D 1	8e	2		1
1991-92*	D 1	17e		1	2
1990-91*	D 1	11e	1	1	1
1989-90*	D 1	6e	2		1
1988-89*	D 1	1er	2	1	

** : saisons à 22 clubs, * : saisons à 20 clubs

Chiffres établis par BRUNO FORGET

4e journée (29 août 1998)

Un excitant derby du Nord

Au quatrième rendez-vous, l'intérêt de la compétition est déjà manifeste. Les affiches se bousculent et personne n'y trouve à redire !

Surtout pas le public de **Niort**, qui attend de ses protégés une première victoire face à **Laval**, l'un des deux coleaders. **Troyes** bénéficie d'une tâche plus aisée pour espérer réaliser un sans-faute : au moment d'affronter **Saint-Etienne** au stade de l'Aube, les hommes d'Alain Perrin se souviendront de leur départ canon (quatre succès) de la saison écoulée.

A plus d'une centaine de kilomètres de là, toute la région Nord va retenir son souffle. Pour la première fois, **Wasquehal** défie **Lille** en position de force ; les hommes de Carlier occupent une étonnante troisième place et sont les seuls à présenter une défense encore imperméable. Une sacrée gageure pour le LOSC, muet depuis deux rencontres...

Concernant **Nice** et **Beauvais**, la situation apparaît autrement dramatique. En deux journées, les Azuréens ont concédé six buts sans en rendre un, et les Picards sept ! Stopper une telle hémorragie sera chose délicate pour les premiers, en visite à **Caen**, mais envisageable pour les seconds, qui accueillent **Gueugnon**.

La réception d'**Amiens** et de **Valence** ne devrait poser de problèmes ni à **Châteauroux** ni à **Guingamp**. Après le coup d'arrêt subi en Corse, les Berrichons vont réagir. A l'image des Costarmoricains, qui doivent impérativement se réconcilier avec les spectateurs du Roudourou, échaudés par un premier revers à domicile.

La curiosité entoure l'opposition des deux promus. De **Sedan**, qui évolue sur sa pelouse fétiche, ou d'**Ajaccio**, dont on cerne encore mal le potentiel, lequel sortira indemne de ce duel fratricide ? Nul ne le sait.

Beaucoup d'incertitudes, également, au **Mans**, où le **Red Star** vient éprouver sa solidité défensive ; profitant d'un troisième match à la maison, les Sarthois veulent éviter le gaspillage. Objectif que **Cannes**, à la recherche du fameux déclic, entend absolument poursuivre devant **Nîmes**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	9	3	3	0	0	7	2	+5	2	2	0	0	4	2	1	1	0	0	3	0
2. Laval	9	3	3	0	0	6	2	+4	2	2	0	0	3	1	1	1	0	0	3	1
3. Wasquehal	7	3	2	1	0	3	0	+3	1	1	0	0	1	0	2	1	1	0	2	0
4. AC Ajaccio	6	3	2	0	1	4	2	+2	1	1	0	0	1	0	2	1	0	1	3	2
5. Gueugnon	6	3	2	0	1	3	2	+1	2	2	0	0	3	1	1	0	0	1	0	1
6. Sedan	5	3	1	2	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	0	2	0	2	0	2	2
7. Red Star	5	3	1	2	0	3	1	+2	2	1	1	0	2	0	1	0	1	0	1	1
8. Châteauroux	4	3	1	1	1	6	2	+4	1	1	0	0	5	0	2	0	1	1	1	2
9. Le Mans	4	3	1	1	1	6	3	+3	2	1	1	0	5	1	1	0	0	1	1	2
10. Nîmes	4	3	1	1	1	5	5	0	2	1	1	0	5	1	1	0	0	1	0	4
11. Guingamp	4	3	1	1	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	3	2	1	1	0	2	1
12. St-Etienne	3	3	0	3	0	2	2	0	2	0	2	0	1	1	1	0	1	0	1	1
13. Caen	2	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	1	2
14. Lille	2	3	0	2	1	1	2	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	0	0
15. Niort	2	3	0	2	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	2	0	1	1	1	3
16. Valence	2	3	0	2	1	2	7	-5	2	0	2	0	2	2	1	0	0	1	0	5
17. Cannes	1	3	0	1	2	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	0	2	1	3
18. Amiens	1	3	0	1	2	1	4	-3	1	0	0	1	0	2	2	0	1	1	1	2
19. Nice	1	3	0	1	2	1	7	-6	2	0	1	1	1	3	1	0	0	1	0	4
20. Beauvais	1	3	0	1	2	1	8	-7	1	0	0	1	0	3	2	0	1	1	1	5

Photo Jackie DELORME

Sedan et son attaquant Rodrigues « mordent » dans le ballon : en trois journées, le promu n'a pas encore connu la défaite.

EXPRESS

Samedi 29 août (20 heures)

Le Mans - Red Star (M. Legrain)
Beauvais - Gueugnon (M. Bonnichon)
Cannes - Nîmes (M. Ruffray)
Niort - Laval (M. Brocas)
Wasquehal - Lille (M. Layec)
Guingamp - Valence (M. Sars)
Sedan - AC Ajaccio (M. Somps)
Châteauroux - Amiens (M. Viléo)
Troyes - Saint-Etienne (M. Moulin)
Caen - Nice (M. Lalu)

RENDEZ-VOUS

5e journée
Vendredi 4 septembre (18 heures)

AC Ajaccio - Wasquehal (M. Ledentu)

(20 heures)

Nîmes - Troyes (M. Khendek)
Lille - Cannes (M. Lhermite)
Nice - Guingamp (M. Duhamel)
Valence - Caen (M. Desessart)
Red Star - Beauvais (M. Glochon)
Saint-Etienne - Niort (M. Auriac)
Gueugnon - Le Mans (M. Bonnin)
Amiens - Sedan (M. Feuillade)
Laval - Châteauroux (M. Piccirillo)

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 5.
2. Diallo (Laval), 4.
3. Dufresne (Châteauroux), 3.
4. Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Mendy (Nîmes), Cabezas et Djukic (Troyes), Allais (Wasquehal), 2.
10. Faderne, Granon, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin (Beauvais), Boutal et Deroin (Caen), Blake et Libbra (Cannes), Fouret (Châteauroux), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Peri (Laval), Bakari, Camara, Darbelet, Drouin et Revillet (Le Mans), Peyretade (Lille), Autanier (Nice), Danielou, Sakho et Vosahlo (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet, Mauricio et Michel (Red Star), Lepaul et Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Akiana, Durand et Tomczyk (Troyes), Mangione et Wangu (Valence), Antunes (Wasquehal), 1.
Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

ÉTOILES

1. Mionnet (Sedan) 4,67.
2. Ferron (Laval), Revillet (Le Mans), N'Diefi (Sedan), Djukic et Rivenet (Troyes), 4,33.
7. Granon et Prso (AC Ajaccio), Coly et Dufresne (Châteauroux), Diallo, Houzé, Moreau et Pichot (Laval), Bolivard et Camara (Le Mans), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Leclerc et Mettomo (Saint-Etienne), Adam, Cabezas, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), 4.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chabbert (Cannes) 4,67
2. Guéguen (Châteauroux) 4
Gardié (Laval) 4
Sachy (Sedan) 4
5. Klein (AC Ajaccio) 3,67
Poitrinal (Beauvais) 3,67
Guéret (Le Mans) 3,67
Lucas (Red Star) 3,67
Alonzo (Saint-Etienne) 3,67
Weber (Troyes) 3,67
Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 3 matches).

À LA LOUPE

Nice en quête de stabilité

(Revue des effectifs après trois journées)

FLASHES

➡ Promus tous les deux, **Sedan** et **Ajaccio** s'étaient affrontés en N 1, la saison dernière. A l'aller, les Ardennais s'étaient imposés (2-0) ; au retour, les Corses avaient pris leur revanche par un court succès (2-1).

➡ **Le Mans** est l'équipe recensant le plus de buteurs distincts. Comptez-en six : Bakari, Camara, Darbelet, Drouin et Revillet, plus Strzelczak (Nîmes) qui a commis la maladresse d'inscrire un but contre son camp.

➡ Mionnet (Sedan) et Diallo (Laval) continuent de se livrer une lutte impitoyable. Les deux **meilleurs buteurs** du Championnat ont marqué au cours des trois journées écoulées. Qui cèdera le premier à la pression ?

➡ On ne déplore aucun loupé sur les trois **penalties** accordés depuis le début de la saison. Crucet (Red Star), Mendy (Nîmes) et Diallo (Laval) ont, tour à tour, transformé le leur.

➡ Six équipes demeurent encore **invaincues** : Laval, le Red Star, Saint-Etienne, Sedan, Troyes et Wasquehal. Mais seuls les Nordistes ont gardé leur but inviolé.

LOTO FOOT

5 MF, c'est super !

Avant de goûter aux pactoles de report à « Matches » et « Scores », qui seront proposés en septembre, ce week-end est placé sous le signe du super pactole. En effet, 5 MF sont destinés aux gagnants ayant trouvé les treize bons résultats.

En fait, il s'agit de 5 MF minimun, net d'impôt, susceptibles de doubler avec la bénédiction du numéro pactole. Question : qu'entend-on par 5 MF minimum ? En fait, il s'agit de la part réservée au premier rang à laquelle on ajoute le complément pour atteindre les 500 millions de centimes. Or, cette part est tributaire du montant total des enjeux. Une chose est sûre : celui-ci devrait repartir à la hausse, allégrement, compte tenu du frémissement apparu la semaine dernière : 10,2 MF contre 8,5 MF enregistrés huit jours auparavant. Et si on spéculait sur 12 MF d'enjeux ? Si la Française des Jeux avait osé, sa campagne publicitaire pour le super pactole aurait stigmatisé l'abstention de la part des parieurs, sous peine de fortes amendes. On plaisante...

M. B.

LOTO FOOT X MATCHES
N° 37
VALIDATION :
DU LUNDI 24 AU SAMEDI 29 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 29 Août 1998
SUPER PACTOLE 5 MILLIONS DE FRS

1	RENNES	STRASBOURG	X N 2
2	MONTPELLIER	TOULOUSE	X X 2
3	METZ	BORDEAUX	X X 2
4	P.S.G	LORIENT	X N 2
5	LE HAVRE	O.M.	X N X
6	NANTES	SOCHAUX	X N 2
7	LYON	MONACO	X N X
8	LENS	NANCY	X N 2
9	AUXERRE	BASTIA	X N 2
10	TROYES	ST-ETIENNE	X N X
11	CANNES	NIMES	1 X 2
12	CAEN	NICE	X N 2
13	GUINGAMP	VALENCE	X N 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 43

1	METZ	0 1 2 +
	BORDEAUX	0 1 2 +
2	P.S.G.	0 1 2 +
	LORIENT	0 1 2 +
3	LE HAVRE	0 1 2 +
	O.M.	0 1 2 +
4	LYON	0 1 2 +
	MONACO	0 1 2 +
5	LENS	0 1 2 +
	NANCY	0 1 2 +

VALIDATION :
DU LUNDI 24 AU SAMEDI 29 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole Samedi 29 Août 1998

LA FRANÇAISE DES JEUX

Chiffres établis par **NATHALIE VOLANTE**

4e journée (29 août 1998)

Istres imbattable ?

Si les trois premiers possèdent la meilleure attaque, le leader, **Istres**, domine ce début de Championnat avec deux points d'avance sur **Noisy-le-Sec** et trois sur le **Paris FC**. On voit mal **Angers**, deux défaites et un nul au compteur, battre le leader sur son terrain. Noisy-le-Sec a également l'avantage de la pelouse, devant l'un des promus, **Saint-Priest**, toujours sans victoire à son actif.

Le choc de la journée oppose **Créteil** au Paris FC, deux équipes parisiennes qui ont les mêmes ambitions concernant la montée. Si Créteil a démarré en demi-teinte avec une victoire, un nul et une défaite, le Paris FC, de son côté, est parti tambour battant avec deux victoires en deux rencontres.

Les quatre équipes qui possèdent cinq points reçoivent. La bonne surprise vient de **Raon-l'Etape**, 4e, qui rencontre **Saint-Maur Lusitanos**, 14e. **Pau**, 5e, affronte un autre promu, **Valenciennes**, 11e, deux points seulement séparant les deux clubs. Le **Gazélec d'Ajaccio**, 6e, sera opposé à **Thouars**, 13e. Et **Louhans-Cuiseaux**, 7e, l'un des autres prétendants à l'accession, doit disposer de **Fréjus**, la lanterne rouge, s'il ne veut pas perdre le contact avec ses rivaux.

Le **Racing CF**, exempt le week-end dernier, se déplace à **Pacy-sur-Eure**. Privés de compétition, les Ciel et Blanc auront sans doute faim de ballon. Méfiance pourtant face à des Pacéens certes encore en apprentissage, mais qui pourraient avoir retenu la leçon de leurs deux dernières contre-performances.

Dans le bas du classement, **Angoulême** sera opposé à **Martigues** dans un match qui a déjà des allures de sauve-qui-peut.

Mulhouse, enfin, victorieux pour la première fois samedi dernier, est exempt ce week-end et ne pourra donc pas confirmer.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	9	3	3	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	3	1	2	2	0	0	3	1
2. Noisy-le-Sec	7	3	2	1	0	6	4	+2	1	1	0	0	3	2	2	1	1	0	3	2
3. Paris FC	6	2	2	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	3	1
4. Raon-l'Etape	5	3	1	2	0	4	3	+1	1	0	1	0	1	1	2	1	1	0	3	2
Pau	5	3	1	2	0	4	3	+1	1	0	1	0	2	2	2	1	1	0	2	1
6. GFCO Ajaccio	5	3	1	2	0	2	1	+1	2	1	1	0	2	1	1	0	1	0	0	0
Louhans-Cuis.	5	3	1	2	0	2	1	+1	1	1	0	0	1	0	2	0	2	0	1	1
8. Racing CF 92	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
9. Mulhouse	4	3	1	1	1	3	3	0	2	1	1	0	2	0	1	0	0	1	1	3
10. Créteil US	4	3	1	1	1	2	2	0	1	0	0	1	1	2	2	1	1	0	1	0
11. Valenciennes	3	3	0	3	0	3	3	0	2	0	2	0	2	2	1	0	1	0	1	1
12. Pacy/Eure	3	3	1	0	2	4	6	-2	2	1	0	1	3	4	1	0	0	1	1	2
13. Thouars	2	3	0	2	1	3	4	-1	2	0	1	1	1	2	1	0	1	0	2	2
14. St-Maur Lusit.	2	3	0	2	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	2	0	2	0	1	1
15. Saint-Priest	2	3	0	2	1	2	4	-2	1	0	1	0	1	1	2	0	1	1	1	3
16. Angers	1	3	0	1	2	5	7	-2	2	0	1	1	3	4	1	0	0	1	2	3
17. Martigues	1	3	0	1	2	0	2	-2	2	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1
18. Angoulême	1	3	0	1	2	2	5	-3	1	0	1	0	0	0	2	0	0	2	2	5
19. Fréjus	0	2	0	0	2	1	3	-2	2	0	0	2	1	3	0	0	0	0	0	0

EXPRESS

Samedi 29 août (18 heures)

Pacy/Eure - Racing CF 92 (M. Gérard)
GFCO Ajaccio - Thouars (M. Desessart)
Noisy-le-Sec - Saint-Priest (M. Feuillade)

(20 heures)

Raon-l'Etape - St-Maur Lusit. (M. Goulu)
Istres - Angers (M. Badet)
Pau - Valenciennes (M. Malige)
Louhans-Cuiseaux - Fréjus (M. Rodolphe)
Angoulême - Martigues (M. Fautrel)
Créteil - Paris FC (M. Allart)
Exempt : **Mulhouse**

RENDEZ-VOUS

5e journée
Vendredi 4 septembre (20 heures)

Paris FC - GFCO Ajaccio
Racing CF 92 - Angoulême
Martigues - Pacy-sur-Eure
Fréjus - Créteil
Valenciennes - Istres
Angers - Pau
Saint-Priest - Raon-l'Etape
Mulhouse - Noisy-le-Sec
St-Maur Lusit. - Louhans-Cuis.
Exempt : **Thouars**

BUTEURS

1. Savidan (Angers), Hameau (Pacy-sur-Eure), 3.
3. Molinier (Angers), Priou, Sampil, Taine (Istres), Rinçon (Mulhouse), Pitfre (Noisy-le-Sec), C. Scheiwe (Saint-Priest), Bruno, Soler (Paris FC), Bedani, Bouftaïa (Pau), Cuvier (Valenciennes), 2.
15. D'Amore, Van Kets (GFCO Ajaccio), Ajas, Alexandre (Angoulême), Castro, M. Traoré (Créteil), Seatelli (Fréjus), Bayle, Chagot (Louhans-Cuiseaux), Monczuk (Mulhouse), Doukha, Guizonne, L. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Lugiery (Pacy-sur-Eure), Maurice, M'Bock (Paris FC), Lagraoui, Lima (Racing CF 92), Debord, Djordjevic, Marchandé, Violant (Raon-l'Etape), Davezac, Debert (Saint-Maur Lusitanos), Basire, Couanon, Sauvaget (Thouars), Dussart (Valenciennes), 1.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), A. Ba (Louhans-Cuiseaux), Padovani (Martigues), Rinçon (Mulhouse), P. Lima (Racing CF 92), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Tora (Saint-Priest), Dudoit (Thouars Foot 79), 2.
9. Destruhaut (GFCO Ajaccio), Boucher, Gaborit, Molinier (Angers), Ajas, Alexandre, Rauturier (Angoulême), Barrabé, Gautier, M. Traoré (Créteil), Dalmas, Trigo (Fréjus), Bodrenko, Priou, Ravera (Istres), Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Artes, (Martigues), Billong (Mulhouse), Ateur, Hébbar, Robert (Noisy-le-Sec), Ernst, Hameau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Spielman, Soler (Paris FC), Barbezier, Bedani, Demidjian (Pau), Blanchet, E. Blondeau, Hoy (Raon-l'Etape), De Castro (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar, (Saint-Priest), Basire (Thouars Foot 79), Bouabdellah, Cuvier, Leuregans (Valenciennes), 1.

Sébastien Robert et Noisy-le-Sec sont bien partis.

Photo Jean-Claude LAMY

CFA

4e journée
29 août 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Forbach - Auxerre
Strasbourg - Dunkerque
Dijon - Saint-Omer
Metz - Saint-Quentin
Besançon - Armentières
Lille - Lens
Calais - Boulogne/Mer
Béthune - Moissy-Cram.
Reims St. Champ. - Nancy

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	12	3	3	0	0	14	4
2. Saint-Quentin	10	3	2	1	0	7	2
3. Auxerre	10	3	2	1	0	4	2
4. Lens	9	3	2	0	1	8	3
5. Calais	9	3	2	0	1	7	6
6. Lille	8	3	1	2	0	4	1
7. Reims St. Champ.	8	3	1	2	0	1	0
8. Armentières	7	3	1	1	1	7	5
9. Boulogne/Mer	7	3	1	1	1	2	1
10. Moissy-Cram.	7	3	1	1	1	3	4
11. Béthune	7	3	1	1	1	4	6
12. Strasbourg	6	3	1	0	2	5	6
13. Besançon	5	3	0	2	1	2	3
14. Dunkerque	5	3	0	2	1	2	4
15. Nancy	5	3	0	2	1	0	2
16. Saint-Omer	4	3	0	1	2	1	7
17. Metz	4	3	0	1	2	3	12
18. Forbach	3	3	0	0	3	4	10

Buteurs

1. Viard (Dijon), Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
3. Bogaczyk (Béthune), Gérard (Calais), Dabo (Dijon), Charlot (Lens), 3.
7. Andréatta, Silvestri (Armentières), Lassalle (Boulogne), Fenart (Calais), Caron (Dijon), Luthardt (Forbach), Dobrzynski (Saint-Quentin), Ben Ammar, Ehret (Strasbourg), 2.

GROUPE B

Rendez-vous

L'Ile-Rousse - Sète
Villefranche - Monaco
Endoume - Beaucaire
Alès - B.-Péronnas
Grenoble - Rodez
Montpellier - Bastia
Lyon - Vaulx-en-Velin
Hyères - Marseille
Porto-Vecchio - Nice

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	10	3	2	1	0	5	3
2. Alès	10	3	2	1	0	2	0
3. L'Ile-Rousse	9	3	2	0	1	9	2
4. Marseille	9	3	2	0	1	7	2
5. Grenoble	9	3	2	0	1	6	4
6. Hyères	9	3	2	0	1	4	3
Sète	9	3	2	0	1	4	3
8. Montpellier	7	3	1	1	1	4	3
Beaucaire	7	3	1	1	1	4	3
10. Endoume	7	3	1	1	1	2	2
11. Rodez	6	3	1	0	2	2	3
12. Nice	6	3	1	0	2	2	4
13. Villefranche	6	3	1	0	2	3	6
14. B.-Péronnas	6	3	1	0	2	5	9
15. Vaulx-en-Velin	6	3	1	0	2	2	6
Lyon	6	3	1	0	2	2	6
17. Porto-Vecchio	5	3	0	2	1	4	5
18. Bastia	4	3	0	1	2	3	6

Buteurs

1. Deschamps (Marseille), Ibayi (Porto-Vecchio), 4.
3. Collet (Bourg-Péronnas), Haidary (Hyères), Campala (L'Ile-Rousse), 3

GROUPE C

Rendez-vous

Clermont Foot - Carquefou JA
Stade Bordelais - Poitiers
La Roche/Yon - Nantes
Mt-de-Marsan - Bordeaux
Toulouse-Font. - Trélissac
Montauban - Toulouse
Châtellerault - Segré
Limoges F 87 - Aurillac
Albi - Romorantin

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	10	3	2	1	0	7	2
2. Toulouse	10	3	2	1	0	2	0
3. La Roche/Yon	8	3	1	2	0	7	4
4. Mt-de-Marsan	8	3	1	2	0	5	3
5. Clermont Foot	8	3	1	2	0	5	4
6. Châtellerault	8	3	1	2	0	4	3
7. Bordeaux	8	3	1	2	0	1	0
8. Aurillac	7	3	1	1	1	3	2
9. Trélissac	7	3	1	1	1	4	4
10. Montauban	7	3	1	1	1	3	3
11. Carquefou JA	7	3	1	1	1	3	4
12. Segré	6	3	1	0	2	3	6
Albi	6	3	1	0	2	3	6
14. Nantes	5	3	0	2	1	2	3
Romorantin	5	3	0	2	1	2	3
16. Toulouse-Font.	5	3	0	2	1	1	2
Limoges F 87	5	3	0	2	1	1	2
18. Stade Bordelais	3	3	0	0	3	3	8

Buteurs

1. Deniaud (Carquefou), Suywers (Châtellerault), Moreau (Clermont Foot), Goupil, Guitton, Limousin (La Roche-sur-Yon), Dobre (Montauban), Genest (Mont-de-Marsan), Clemenceau (Poitiers), 2.

GROUPE D

Rendez-vous

Joué-lès-Tours - Fécamp
Brest - Saint-Malo
Caen - Paris-SG
St-D./St-L. - Les Ulis
Rennes - Evry
Saint-Lô - Le Havre
Lorient - Tours
Viry-Châtillon - Guingamp
Pontivy - Plabennec

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	12	3	3	0	0	8	2
2. Saint-Lô	10	3	2	1	0	4	2
3. Le Havre	10	3	2	1	0	2	0
4. Plabennec	9	3	2	0	1	8	5
5. Saint-Malo	9	3	2	0	1	4	2
6. Lorient	9	3	2	0	1	3	4
7. Les Ulis	8	3	1	2	0	4	1
8. Guingamp	7	3	1	1	1	18	3
9. Brest	7	3	1	1	1	5	4
10. Rennes	7	3	1	1	1	6	6
11. Viry-Châtillon	7	3	1	1	1	2	2
St-D./St-L.	7	3	1	1	1	2	2
13. Pontivy	6	3	1	0	2	3	3
14. Evry	5	3	0	2	1	1	2
15. Joué-lès-Tours	5	3	0	2	1	2	6
16. Paris-SG	4	3	0	1	2	2	4
17. Fécamp	3	3	0	0	3	3	7
18. Tours	3	3	0	0	3	1	23

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 8.
2. Kroupi (Rennes), 6.
3. Bancarel (Guingamp), 5.
4. Prat (Guingamp), Caillibot (Plabennec), 3.
7. Lerand (Brest), B. Mendy, Willard (Caen), Justin (Fécamp), W. Correa (Le Havre), Bourguigneau (Saint-Lô), 2.

CFA 2

3e journée
29 août 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Le Touquet - Beauvais
Reims - Laon
Senlis - Ivry
Cambrai - Guesnain
Amiens - Maubeuge
Abbeville - Wasquehal
Red Star 93 - Gravelines
Tourcoing - Tinqueux

Classement

1. Senlis, 8 pts ; 2. Cambrai, 8 pts ; 3. Tinqueux, 8 pts ; 4. Ivry, 6 pts ; 5. Gravelines, 6 pts ; 6. Maubeuge, 5 pts ; 7. Laon, 5 pts ; 8. Wasquehal, 5 pts ; 9. Amiens, 5 pts ; 10. Le Touquet, 5 pts ; 11. Abbeville, 3 pts ; 12. Tourcoing, 3 pts ; 13. Red Star 93, 3 pts ; 14. Reims, 3 pts ; 15. Beauvais, 2 pts ; 16. Guesnain, 2 pts.

GROUPE B

Rendez-vous

Colmar - Ste L'Hôpital
Merlebach - Belfort
Reipertswiller - Mulhouse
Sedan - Chaumont FC
Blénod - Schiltigheim
Thionville FC - Troyes AC
Haguenau - Biesheim
Sarrebourg FC - Saint-Dizier

Classement

1. Ste L'Hôpital, 8 pts ; 2. Haguenau, 8 pts ; 3. Schiltigheim, 6 pts ; 4. Saint-Dizier, 6 pts ; 5. Chaumont FC, 6 pts ; 6. Mulhouse, 5 pts ; 7. Thionville FC, 5 pts ; 8. Colmar, 5 pts ; 9. Merlebach, 5 pts ; 10. Troyes AC, 5 pts ; 11. Blénod, 4 pts ; 12. Reipertswiller, 3 pts ; 13. Biesheim, 3 pts ; 14. Sarrebourg FC, 3 pts ; 15. Belfort, 2 pts ; 16. Sedan, 2 pts.

GROUPE C

Rendez-vous

Gueugnon - Vesoul
Andrézieux - Louhans-Cuis.
Montferrand - Lons-le-Saun.
St-Georges Anc. - Montluçon
Besançon - Socheux
Montceau - Vénissieux US
Auxerre - Cournon
Jura Sud Foot - Dijon

Classement

1. Auxerre, 8 pts ; 2. Sochaux, 6 pts ; 3. Montferrand, 6 pts ; 4. Dijon, 6 pts ; 5. St-Georges Anc., 6 pts ; 6. Montluçon, 5 pts ; 7. Cournon, 5 pts ; 8. Gueugnon, 5 pts ; 9. Andrézieux, 5 pts ; 10. Jura Sud Foot, 5 pts ; 11. Lons-le-Saun., 5 pts ; 12. Vesoul, 3 pts ; 13. Vénissieux US, 3 pts ; 14. Louhans-Cuis., 3 pts ; 15. Besançon, 3 pts ; 16. Montceau, 2 pts.

GROUPE D

Rendez-vous

Cervioni Mor. - Grenoble
Draguignan - GFCO Ajaccio
Minguettes - Orange SP
Saint-Etienne - Rumilly
Cannes - Borgo FC
Valence - Toulon
Saint-Raphaël - Montélimar
Le Puy - Arles

Classement

1. Le Puy, 8 pts ; 2. Rumilly, 8 pts ; 3. Grenoble, 6 pts ; 4. Saint-Etienne, 6 pts ; 5. Borgo FC, 6 pts ; 6. Draguignan, 6 pts ; 7. Orange SP, 5 pts ; 8. Arles, 5 pts ; 9. Cannes, 5 pts ; 10. Valence, 5 pts ; 11. Toulon, 5 pts ; 12. GFCO Ajaccio, 3 pts ; 13. Cervioni Mor., 3 pts ; 14. Minguettes, 2 pts ; 15. Saint-Raphaël, 2 pts ; 16. Montélimar, 2 pts.

GROUPE E

Rendez-vous

Vergèze - Agde
Béziers Devez - Pau
Frontignan - Auch
Istres - Blagnac
Lucciana CABG - Martigues
Marignane US - Nîmes
Carcassonne - Calvi
Vitrolles - Muret

Classement

1. Frontignan, 8 pts ; 2. Agde, 8 pts ; 3. Vitrolles, 6 pts ; 4. Marignane US, 6 pts ; 5. Nîmes, 6 pts ; 6. Béziers Devez, 5 pts ; 7. Blagnac, 5 pts ; 8. Pau, 5 pts ; 9. Auch, 5 pts ; 10. Vergèze, 5 pts ; 11. Lucciana CABG, 5 pts ; 12. Muret, 3 pts ; 13. Carcassonne, 3 pts ; 14. Istres, 3 pts ; 15. Calvi, 2 pts ; 16. Martigues, 2 pts.

GROUPE F

Rendez-vous

Cholet - Angoulême
Nantes - Tours
Châteauroux - Luçon
La Roche-sur-Yon - La Rochelle
Langon Castet - Thouars
St-Médard EJ - Niort
Libourne - Boivе
Bergerac - Fontenay LCVF

Classement

1. Luçon, 8 pts ; 2. Libourne, 8 pts ; 3. Brive, 6 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 6 pts ; 5. Châteauroux, 6 pts ; 6. Cholet, 5 pts ; 7. La Rochelle, 5 pts ; 8. Fontenay LCVF, 5 pts ; 9. Angoulême, 5 pts ; 10. Langon Castet, 5 pts ; 11. Nantes, 5 pts ; 12. St-Médard EJ, 3 pts ; 13. Thouars, 3 pts ; 14. Niort, 3 pts ; 15. Tours, 2 pts ; 16. Bergerac, 2 pts.

GROUPE G

Rendez-vous

Montagnarde - Vire
Vitré - Granville
Laval - Saint-Brieuc
Vannes FC - Locminé
Rennes - Angers
Coulaines - Le Mans
Avranches - La Flèche
Cherbourg - Lamballe Stade

Classement

1. Le Mans, 8 pts ; 2. Locminé, 8 pts ; 3. Cherbourg, 6 pts ; 4. Montagnarde, 6 pts ; 5. Vitré, 6 pts ; 6. Laval, 5 pts ; 7. La Flèche, 5 pts ; 8. Rennes, 5 pts ; 9. Vannes FC, 5 pts ; 10. Granville, 5 pts ; 11. Coulaines, 5 pts ; 12. Saint-Brieuc, 4 pts ; 13. Avranches, 3 pts ; 14. Vire, 2 pts ; 15. Lamballe Stade, 2 pts ; 16. Angers, 2 pts.

GROUPE H

Rendez-vous

Argentan - Aubervilliers
Châteaudun - Paris-SG
Dieppe - Corbeil
Bois-Guillaume - Rouen
Lucé - Mondeville
Oissel - Versailles
Poissy - Flers FC
Levallois - Creil FC

Classement

1. Flers FC, 8 pts ; 2. Aubervilliers, 8 pts ; 3. Corbeil, 8 pts ; 4. Lucé, 8 pts ; 5. Dieppe, 6 pts ; 6. Poissy, 6 pts ; 7. Paris-SG, 5 pts ; 8. Oissel, 5 pts ; 9. Bois-Guillaume, 5 pts ; 10. Rouen, 3 pts ; 11. Châteaudun, 3 pts ; 12. Mondeville, 3 pts ; 13. Levallois, 3 pts ; 14. Versailles, 2 pts ; 15. Creil FC, 2 pts ; 16. Argentan, 2 pts.

Le Graët : « Hors de l'UEFA, point de salut ! »

SUPERLIGUE. *Tandis que les instigateurs d'une nouvelle compétition européenne qui échapperait à l'UEFA tentent de passer en force, le président de la Ligue nationale, qui a planché sur le sujet, cette semaine à Genève, au sein de la commission du foot professionnel de la confédération européenne, affiche une sérénité à toute épreuve. Et il promet 'que ni le PSG, ni l'OM ne sont réellement tentés par l'aventure.*

Le président de la Ligue est formel : les chocs PSG-OM ne deviendront pas une affiche de la Superligue. Ils resteront l'un des fleurons du Championnat français.

Photo Michel DESCHAMPS

« Noël Le Graët, comment un projet tel que celui de la Superligue a-t-il bien pu voir le jour en Europe ?

Désolé, je ne sais pas ce que signifie " Superligue ". Ce terme n'a aucune légitimité pour moi ! Je suis seulement au courant d'un projet privé piloté par des chaînes de télévision, appuyées par une grosse banque. Il ne faut pas se tromper, ni tromper le public d'ailleurs. Il n'y a là aucun projet sportif ! C'est purement économique ! Les chaînes de télévision qui sont à l'origine de ce projet veulent juste se servir du football pour augmenter leurs audiences à travers ce sport sur toute l'Europe. Mais, jusqu'à preuve du contraire, on ne marquera jamais plus de buts en changeant de diffuseur TV.

Soit. Mais l'émergence d'une telle entreprise n'illustre-t-elle pas finalement un certain malaise quant à la crédibilité de l'UEFA ?

Absolument pas. Le football européen ne s'est jamais aussi bien porté. Les stades sont de mieux en mieux remplis et de plus en plus de chaînes de télévision diffusent du football. Dans ces conditions, il est plutôt difficile de considérer que le foot européen est malade. Au contraire ! Je ne pense pas qu'il ait besoin que l'on vienne le secourir de toute urgence. L'UEFA maîtrise parfaitement la situation dans ce domaine. Seulement, jamais on ne pourra empêcher les clubs aisés de vouloir devenir encore plus riches. Ce phénomène ne date pas d'hier.

Mais si l'UEFA jouit d'une position aussi solide, pourquoi semble-t-elle autant redouter la Superligue ?

Mais personne n'est inquiet ! Vraiment. Le projet constitue une telle utopie que je ne vois pas pourquoi on céderait à la panique. Surtout que nous avons pu constater, lors de notre dernière réunion, la grande solidarité dont font preuve les Ligues nationales vis-à-vis de cette démarche. Il s'agit là d'une démonstration évidente de notre approche commune. En restant groupés, nous condamnons d'entrée toute forme de scission.

« COMMENT CANAL + POURRAIT-IL LAISSER PARTIR LE PSG ? »

Vous ne pouvez cependant pas tout maîtriser, puisque les clubs français directement concernés par la Superligue, le Paris-SG et Marseille, traitent directement avec les instigateurs du projet...

Evidemment. Mais j'ai suffisamment de contacts avec les deux clubs intéressés pour me montrer particulièrement confiant. Je sais évidemment que nos deux clubs ont effectivement été approchés. C'est logique. Mais, sincèrement, je n'ai jamais douté de leurs intentions. L'OM, par exemple, ne s'est jamais montré aussi enthousiaste que l'on voudrait nous le faire croire. Quant au PSG, avec les intérêts télévisuels qui sont en jeu, je vois mal comment Canal + pourrait le laisser partir ailleurs. Ce n'est pas avoir des œillères que de raisonner de la sorte. Il s'agit juste d'une question de bon sens.

Vous prétendez donc qu'aucun club français n'ira rejoindre la Superligue ?

Je suis en effet persuadé qu'aucun des deux clubs français n'a, un seul moment, envisagé de quitter soit notre Championnat, soit les Coupes européennes pour aller disputer une compétition officieuse. L'un comme l'autre savent parfaitement qu'il existe des règles déjà établies et qu'il est impossible de jouer au football à l'échelle européenne en dehors des structures de l'UEFA.

Pour retenir à coup sûr Paris et Marseille, avez-vous mis en place une stratégie ?

Non. Je vous répète qu'il n'y a jamais eu une alerte de ce type dans notre pays. Chacun est suffisamment intelligent pour savoir où se trouvent ses vrais intérêts. Evidemment, avec une agence de communication dans chaque pays européen démarché, la Superligue tente de se faire absolument connaître. En envoyant par exemple des informations très régulièrement aux journaux. A chacun ses méthodes. Mais il ne s'agit là que d'une démarche commerciale. Je trouve qu'il serait très malsain et même dangereux qu'une chaîne de télé devienne organisatrice de compétitions de football. Il ne faut pas tout mélanger !

L'UEFA ne va-t-elle pas être contrainte, malgré tout, d'accélérer son train de réformes ?

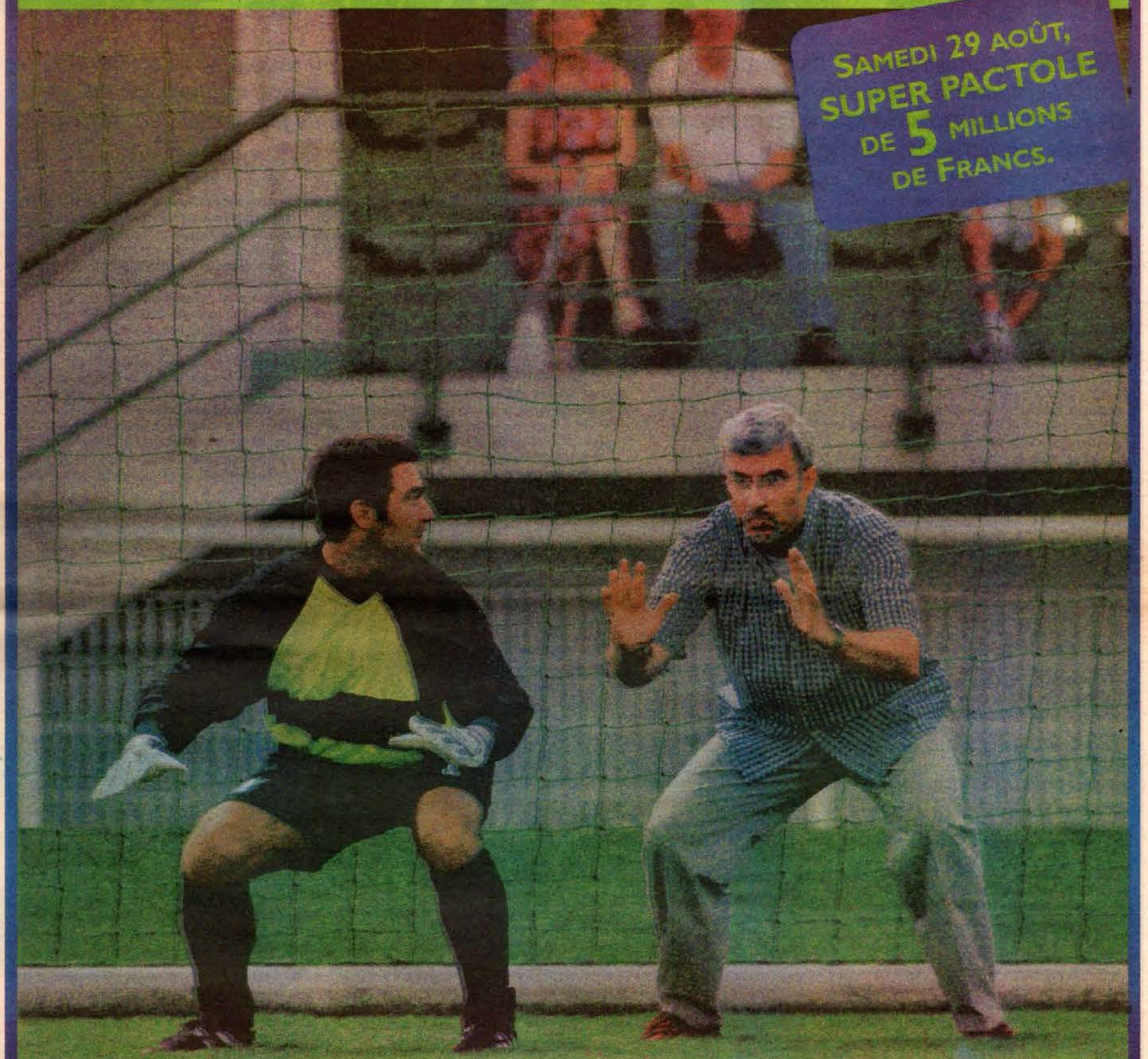
Certainement. Comme le paysage audiovisuel européen se trouve en plein changement, il va bien falloir que l'UEFA s'adapte et propose de nouvelles solutions. Comme il est hors de question que le foot appartienne à seulement quelques riches industriels, à l'UEFA de proposer de nouvelles stratégies. Dans l'esprit, il faudrait absolument que l'on essaie de mieux partager. Il faut absolument éviter de concentrer toutes les richesses dans les mains de quelques grands clubs. Car il ne faudrait surtout pas oublier que s'il existe des grands, c'est parce qu'il y a des petits tout autour... Les petits sont tout aussi indispensables. Et cela, seul l'UEFA l'a compris. »

PASCAL FERRÉ

Vers une nouvelle réforme des Coupes d'Europe

« Non à la Superligue ! », a lancé cette semaine à l'unanimité, la toute nouvelle commission du football professionnel de l'UEFA. Composée de douze membres, dont Noël Le Graët, cette commission n'a aucun pouvoir décisionnel, mais elle proposera, ce samedi à Monaco, au comité exécutif de l'UEFA de s'aligner sur cette position très ferme. Le commentaire du président de la commission, Antonio Matarrese, ancien responsable de la Fédération italienne, est sans ambiguïté : « Nous rejetons tout à fait ce projet privé ! Nous l'avons examiné, mais il ne nous regarde pas, car ceux qui l'ont élaboré ne sont pas des organisateurs du football professionnel. Nous sommes pour le respect des principes sportifs qui priment dans le football européen (...) Par ailleurs, d'ici la fin de l'année, nous devrons évoluer de façon radicale pour mettre au point une réforme de nos compétitions. Telle est la réponse que nous donnons aux préoccupations qui émergent de différents clubs. » Les dirigeants du foot européen ont confirmé notamment que la C 2 et la C 3 devraient être fondues en une seule et même compétition. Le secrétaire général de l'UEFA, Gerhard Aigner, a jugé important de s'atteler dès maintenant à la tâche pour que cette nouvelle réforme des Coupes européennes soit prête avant la fin de l'année. Ce 29 août à Monaco, le dossier sera examiné attentivement lors de la réunion du gouvernement de l'UEFA à laquelle a été convié Sepp Blatter, le nouveau patron de la FIFA. L'opération Superligue, lancée à l'instigation de la société privée Media Partners, est discrètement pilotée par plusieurs magnats de la télévision comme Berlusconi, Murdoch et Kirch. Cette compétition européenne, qui casserait le monopole de l'UEFA, rassemblerait les plus grands clubs occidentaux. Les représentants des pays de l'ancien bloc de l'Est en seraient exclus.

LOTO FOOT, AUCUN MATCH NE SE JOUERA SANS VOUS.



Loto Foot, le jeu de pronostics sur le football. Donnez votre avis sur le résultat des matches en validant votre bulletin avant le samedi 29 août 19h30.

LOTO FOOT

VOUS AIMEZ LE FOOT,
VOUS AIMEREZ LOTO FOOT.

Metz se révoltera plus

GOUFFRE. *Le misérable 1-1 de mercredi n'a pas suffi à effacer la défaite 1-0 du match aller. Le modeste obstacle finlandais était donc trop élevé pour une inconsistante équipe lorraine, aujourd'hui reléguée en C 3, où elle aura du mal à faire face si elle ne retrouve pas un niveau de jeu acceptable. Mais pour le moment, personne ne s'affole.*

Triste soirée. Voilà le genre de rendez-vous qu'on souhaite oublier très vite, mais dont on craint que le souvenir vous tarabuste un bout de temps. Parce qu'il n'y a pas que l'élimination du FC Metz pour nous causer un certain dépit. Bien sûr, on n'osait pas imaginer que le vice-champion de France, pays désormais paré de la couronne mondiale, soit éjecté dès le tour préliminaire de la Ligue des champions et rejeté en Coupe de l'UEFA par un club de semi-amateurs qui, lui-même, n'osait en rêver. De ce point de vue, évidemment, la déception est immense, née tout autant du résultat sec que du spectacle affligeant offert par des acteurs dénués de la moindre inspiration.

Cela étant, elle est moins surprenante si l'on se fie aux récentes productions des Messins – et en particulier à ce match retour qu'ils ont laborieusement dominé sans jamais se montrer vraiment dangereux. S'ils ont enfin marqué un but (sur penalty), le premier en cinq rencontres officielles cette saison, ils n'ont pas fait mieux sur ce plan que leur adversaire finlandais. Sauf que celui-ci avait eu la riche idée d'ouvrir la marque quelques minutes plus tôt, sur une action symbolique des faiblesses comme des malheurs lorrains du moment. Un « pion » à la limite du gag, inscrit au bout d'une longue touche balancée en plein cœur d'une défense tétanisée, à l'image de son gardien. Deux secondes de relâchement fatal, ce n'est pas seulement la faute à pas de chance !

Une sale soirée, on vous le disait, parce que si ça volait au ras des pâquerettes pendant le match, ce fut plus pathétique encore à la sortie du stade, où quelques supporters idiots et méchants manifestèrent l'envie de passer leurs nerfs sur les journalistes de *L'Equipe*, voire la presse en général, sous l'œil morne du personnel de service.

MOLINARI EN PREMIÈRE LIGNE

Ce sont les mêmes supporters, représentants d'une infime minorité, qui chantaient à tue-tête pendant que leur équipe agonisait sur la pelouse, devant des gradins de Saint-Symphorien qui s'éclaircissaient : « Merci Carlo, merci Carlo... », et traitaient de « tapettes » on ne sait trop qui. Des vrais de vrais, comme on peut en trouver actuellement dans n'importe quel stade de France (qu'elle semble loin, alors, l'ambiance conviviale de la Coupe du monde), sacrément malheureux pour en arriver là.

« On ne peut pas prétendre avoir le monopole des supporters intelligents », a soufflé, un tantinet chagriné, le président du FC Metz, qui n'a pas voulu commenter directement la vindicte populaire à son encontre, proposant une réponse plus feutrée à l'auditoire : « Nous sommes tous déçus pour notre public, mais aujourd'hui, ce dont on a besoin, c'est d'encouragements, de soutien. Pas de critiques acerbes, pas de polémique. »

Critiques qui visent donc Carlo Molinari et sa gestion jugée frileuse en matière de recrutement. « Je me suis suffisamment expliqué sur ce sujet. Je n'ai donc rien à répondre et je ne vais pas passer ma vie là-dessus. Je donne rendez-vous le 5 mai, a-t-il rétorqué, la bouche pincée. Il y en a marre de parler toujours de ceux qui ne sont pas là. » Il n'en démord pas. Si c'était à refaire, il ne s'y prendrait pas autrement. « Il est inconcevable que nous changions de ligne de conduite », assènera-t-il encore. Au risque de le payer encore plus cher ? La question est posée.

« Il faut faire le dos rond. La terre ne s'arrête pas pour autant de tourner. Il faut attendre que ça passe et faire face. On va voir maintenant si on est costauds. Je fais confiance à ce groupe. » Le discours du président se veut rassurant. Normal. « Bien sûr, on aurait aimé se qualifier, mais d'un autre côté, c'est peut-être préférable. Je l'avais dit aux gars : " Si nous ne sommes pas capables de battre ces Finlandais, nous n'avons rien à faire en Ligue des champions. " »

DANS L'ATTENTE DU DÉCLIC

De fait, le FC Metz de mercredi, comme celui de samedi dernier, à Furiani, a prouvé qu'il n'avait pas le bagage technique nécessaire pour affronter des rivaux d'un calibre nettement supérieur à celui du modeste club d'Helsinki. Le temps d'une brève autocritique – « Peut-être nous sommes-nous installés dans des certitudes après notre deuxième place de la saison dernière. Peut-être y avons-nous cru un peu vite après nos matches amicaux, je me souviens qu'on avait facilement battu Fribourg... » –, et Carlo Molinari, dans la foulée, tempère : « Je n'ai rien à reprocher aux joueurs. On peut éprouver un sentiment d'injustice. A l'aller comme au retour, on encaisse deux buts venus d'ailleurs. Et nous, on ne marque pas. On a tiré cinq ou six fois, sans en cadrer un seul. »

Privée d'un bon attaquant (Rodriguez), l'équipe messine est dépourvue de la moindre puissance de frappe. Face à onze gaillards athlétiques et plus rapides, il s'est avéré assez tôt dans le match que le pouvoir d'efficacité des joueurs de Joël Muller était pratiquement inexistant. Mis à part deux petites actions dignes de son étiquette, Lukic a tout raté et le très tendre Saha, visiblement à court de compétition, a vécu un véritable calvaire. Rappelons au passage que l'absence de l'ancien buteur bastiais était connue depuis longtemps et que l'entraîneur messin s'est retrouvé dans la panade après le forfait du jeune Jäger et la non-qualification d'un joueur qui aurait dû partir (Toth) et d'un autre (Jestrovic) débarqué en catastrophe ! Tout cela

Lukic à terre : à court de compétition, le Yougoslave est à la peine.

tard

ne fait pas très sérieux et n'a rien à voir avec les moyens économiques.
Notez que si le seul compartiment offensif posait réellement problème, cela ne serait pas trop grave. L'ennui, c'est que ça cafouille méchamment dans toutes les lignes. Au milieu, où Meyrieu et Boffin, habituels accélérateurs du jeu, ne font plus la différence alors que Rizzetto et Proment apparaissent bien légers à ce niveau ; en défense également, avec un Régis plongé en plein cauchemar sur l'aile gauche, un Pierre sans relief, un Letizi impuissant, et malgré une charnière centrale presqu'à la hauteur de l'événement.
Bref, les Messins refusent de s'inquiéter publiquement alors que ce ne sont pas les motifs qui manquent, à commencer par les conséquences traumatisantes que peut avoir cette humiliante élimination. Cependant, il pourrait suffire d'un rien, d'un peu de cette chance que tous appellent de toutes leurs forces, pour redresser la barre et rejoindre des horizons plus cléments. A la limite, c'est trop gros pour être vrai et on se dit, comme eux, que le travail va payer, qu'ils vont bientôt se réveiller...
« Un déclic, et ça repart ! », clame Carlo Molinari. « Nous allons battre Bordeaux ! », avance même Frédéric Meyrieu, la mine un brin soucieuse cependant. Demain, il fera jour...

VINCENT MACHENAUD, à Metz

Frédéric Meyrieu, lucide hors du terrain, n'a pu – malgré son penalty – sauver Metz du naufrage.

Photo Didier FÈVRE

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Dessine-moi un but

INEFFICACES. *Face à des Finlandais à peine dignes de la Deuxième Division française, les vice-champions, maladroits en attaque, amorphes au milieu, étourdis derrière, ont flanché à tous les niveaux. Les Lorrains ne savent plus marquer.*

C'en est presque pathétique. A voir courir les Messins – quand ils ne marchent pas ! –, on se dit qu'ils pourraient jouer des heures entières sans marquer le moindre but. Combien le gardien finlandais a-t-il touché de ballons, mercredi soir ? A peine plus que son vis-à-vis international, Lionel Letizi. Une seule fois, Koïvistoinen s'est couché. Tranquillement. Il a recueilli le ballon dans le creux de ses bras, un coup franc lointain de Proment qui n'avait rien d'un missile. Un tir cadré, enfin ! On jouait déjà depuis plus d'une heure.
Avant ? Rien. Les joueurs de Muller ont certes tourné devant la cage finlandaise, mais sans vraiment acculer leurs adversaires dans la surface de réparation. Si Rizzetto a centré plusieurs fois, des têtes blondes ont systématiquement renvoyé le ballon. Si des tirs croisés ont filé devant le but, Lukic est toujours arrivé trop tard. « On n'a pas su concrétiser, constate avec amertume Carlo Molinari. Quand on n'est pas capable de cadrer une seule frappe, un constat d'inefficacité s'impose. »
Mais comment pouvait-il en être autrement ? Le FC Metz a joué arrêté. Comme une équipe de bas de tableau, tétanisée par l'enjeu. Il a joué par à-coups, sans liant ni collectif. Sans enchaînements, ni rythme. Comme si chaque joueur comptait sur un improbable exploit individuel du copain d'à côté pour débloquer la situation.

LUKIC ET SAHA TROP COURTS

Mais les Lorrains n'ont plus Robert Pires. Plus de joueur miracle. « On manque de moyens actuellement, concède Joël Muller. On manque non seulement de réalisme, mais aussi de talent pour transformer les occasions chaudes qu'on se procure. La saison dernière, la précision et la sérénité de nos attaquants nous avaient fait gagner quelques matches. Aujourd'hui, on ne les a plus. »
Metz n'a carrément plus d'attaquants. Contre Helsinki, Muller a relancé Lukic et Saha, qui relevaient de blessures. Jestrovic et Toth non qualifiés, Rodriguez et Jager à l'infirmerie : le coach messin n'avait donc pas d'alternative, à moins d'adopter un système en 4-5-1 (avec Histilloles en milieu), contraire aux objectifs d'une équipe qui doit courir après le score.
Hélas pour Metz, les « revenants » ne sont pas encore dans le coup. Lukic ne parvient pas encore à enchaîner et se trouve souvent contraint de mettre le pied sur le ballon et d'attendre un partenaire. Quant à Saha, la jeunesse de ses vingt ans ajoutée à son manque de compétition paraissent rédhibitoires à ce niveau.
« C'est dans un match comme celui-là qu'on peut mesurer combien Bruno *(Rodriguez)* nous manque, souligne Fred Meyrieu. On aurait eu besoin de son adresse, de sa présence devant le but et de cette faculté, qu'il tire à la fois de sa technique et de sa puissance, de pouvoir garder le ballon dans les pieds aux abords de la surface. »

HEUREUSEMENT, UN PENALTY...

Voilà maintenant 450 minutes (soit trois matches de Championnat plus deux matches européens) que Metz n'a pas inscrit le moindre but dans le jeu. La saison dernière, à pareille époque, il tournait à deux de moyenne par match dans un Championnat qu'il dominait. La comparaison se passe de commentaires.
Le doute ne fait pas que s'installer dans la maison messine, il cohabite désormais avec chaque joueur. L'inefficacité chronique des attaquants semble même affecter une défense qui prend des buts de « Martiens », pour reprendre l'expression de Kastendeuch, et au sein de laquelle David Régis, transparent contre Helsinki, doit se demander ce qu'il fait sur ce côté gauche, où il rate tout ce qu'il entreprend. Même Meyrieu et Boffin, les anciens, si précieux l'an passé, cèdent parfois au découragement, et se fondent dans la médiocrité ambiante.
Bruno Rodriguez devrait revenir bientôt. Trop tard pour la Ligue des champions, mais à temps pour l'UEFA. Bon pour le moral des troupes. Et puis Metz a quand même marqué son premier but de la saison, en fin de match contre Helsinki. Un penalty de Meyrieu. C'est déjà ça.

LAURENT CAMPISTRON, à Metz

ÉDITORIAL

Victime et coupable

Par GÉRARD ERNAULT

L'incroyable médiocrité du FC Metz face à Helsinki ne méritait pas autre chose qu'une interdiction de séjour sur le territoire de la prochaine Ligue des champions.
S'il continue, il ne devrait pas non plus faire de vieux os en Coupe de l'UEFA. Même en Championnat, il n'est pas sorti de l'auberge. Les circonstances n'ont pas joué en faveur du club lorrain, poursuivi par la poisse depuis la reprise de la saison. Alors, la faute à pas de chance ? Allons donc ! C'est d'autre chose que le FC Metz est à la fois coupable et victime.
Coupable, il l'est de la gestion quasi notariale des 100 millions de francs dégagés par la vente du tiers de son effectif. Leur investissement partiel à des fins sportivement ambitieuses, comme le fait de représenter la France en C 1 lui en créait le besoin, eût été plus indiqué. Aujourd'hui, il dispose d'un important matelas financier. Mais ça lui fait une belle jambe. Sa compétitivité est en berne et son image en lambeaux. Or, il est des humiliations qu'il faut longtemps rembourser...
En ne voulant prendre aucun risque, le FC Metz a couru le plus grand d'entre eux. Nous le regrettons d'autant plus que nous éprouvons beaucoup d'estime pour Carlo Molinari et pour l'ensemble de son action depuis bientôt trente ans.
Le FC Metz est aussi une victime. Il l'est – comme tout le football français, dont il incarne plus ou moins un stéréotype – du pillage des footballs et des clubs formateurs, pillage « légalisé » par l'arrêt Bosman, inutile de faire un dessin.
Le cinglant échec messin devant un illustre inconnu est la première brèche ouverte dans le climat d'euphorie post-Mondial. La victoire du 12 juillet n'a pas fondamentalement changé la place du football français de club dans le paysage européen.
Sa marge de manœuvre demeure toujours aussi étroite, son pilotage délicat. Même si le FC Metz y a mis du sien, le constat vaut aujourd'hui comme il valait hier.
Autant ne pas le perdre de vue. Attachons nos ceintures pour le prochain atterrissage.

« Pour l'instant, il faut essayer de faire le dos rond, et à un moment, ça va tourner. En tout cas, on ne va pas désespérer. »

Photo Didier FÈVRE

Kastendeuch : « Il faut s'accrocher »

ANALYSE. *L'échec des Messins a mis en exergue, selon leur libero et capitaine, les limites actuelles de l'équipe. Pour combler ce retard, tant technique que physique, il appelle ses équipiers à se mobiliser. Pour espérer redresser vite la tête.*

« Sylvain Kastendeuch, comment analysez-vous cette élimination face à des adversaires très modestes ?
On avait l'ambition de passer ce tour. On est d'autant plus déçus que l'adversaire ne nous a évidemment pas montré grand-chose. Et c'est encore plus dur à avaler. Maintenant, on n'était pas au niveau pour passer ce cap-là.
D'autant que le manque de réalisme subsiste...
Le constat est clair : Helsinki, malgré ses petits moyens, nous a été supérieur. Les Finlandais ont été plus réalistes, même s'ils n'ont eu que deux occasions en deux matches... Le résultat est là.
Mais, en dehors du penalty de Fred Meyrieu, on n'a pas vu un seul tir cadré dans la rencontre ! On peut donc parler de maladresses techniques. Pour corriger ça, il va falloir du temps...
Pour certains, il va falloir du temps ! Pour d'autres, c'est simplement une adresse à retrouver. Lukic doit travailler pour élaborer les actions. Louis *(Saha)* a eu du mal à se situer : forcément, il n'a pratiquement pas joué depuis le départ !
C'est dans la tête que le malaise se situe ?
Non, je ne crois pas. Parce que nous avons fait preuve de volonté. Certes, avec nos moyens du moment. Je ne pense pas qu'il y ait eu de découragement, ni de faillite dans ce domaine. Mais il y a une démarche psychologique à avoir. Il ne faut surtout pas se cacher.
A quels niveaux se situent vos carences ?
Au niveau technique, au niveau de la finition, au niveau de l'adresse, il y a pas mal de choses qui clochent. Il est certain que, lorsqu'on n'est pas plus présents et plus adroits devant le but, il est difficile de gagner les matches. Il faut s'accrocher et toujours croire en nous.

« ON EST AU PLUS BAS ! »

On a le sentiment que l'équipe n'a plus la même maîtrise que l'an passé. Toutes ces balles perdues au milieu ne sont-elles pas aussi la cause de vos problèmes ?
(Hésitant.) Venant de joueurs comme Fred *(Meyrieu)* ou Danny *(Boffin)*, je ne pense pas que ce soit un problème, car d'abord ce sont des joueurs d'expérience et, de plus, leur rôle est de prendre des risques. Donc, il est normal qu'il y ait un peu de déchet dans leur jeu. On ne peut rien leur reprocher.
Mais on ne retrouve même plus l'ombre du collectif messin...
Je crois que le malaise se situe d'abord au niveau individuel : il y a trop de différences sur l'état de forme physique et ça se ressent automatiquement sur le collectif. On a vu des Finlandais pas brillants, mais bien préparés. Ils ne doutent pas, ils ont un projet collectif même s'il n'est pas bien beau... Face à une telle équipe, avec aussi peu de moyens, vous voyez qu'on n'arrive pas à s'en sortir ! C'est vrai que c'est collectivement qu'on ne parvient pas à trouver les solutions.
Il va falloir réagir très vite !
C'est vrai que, maintenant, on est au plus bas. Ce week-end, on accueille Bordeaux. Je ne sais pas dans quel état on sera... En tout cas, c'est à partir de maintenant qu'on va voir sur qui on peut compter. On n'a pas d'autres solutions que de continuer, malgré tout, à croire en nous. Même si là, au vu de notre prestation, c'est difficile à dire.
Selon vous, quel serait le remède ?
Je pense qu'il faut, il faut... *(il cherche ses mots)*... il faut essayer de garder le minimum de confiance qu'il nous reste pour continuer à travailler dans de bonnes conditions. Parce qu'il y a beaucoup de pain sur la planche !
De là à dire qu'il y a le feu à la maison ?
Non, pas du tout ! C'est vrai que c'est une énorme déception. Comme l'a dit le président, une élimination en Ligue des champions ne remet pas en question l'avenir du club.
Est-ce que cela veut dire que Metz n'a pas encore une envergure européenne ?
C'est vrai qu'on aurait pu gagner du temps par rapport à cette expérience qui nous manque. Ces matches de haut niveau nous auraient été très utiles. Mais, dans la mesure où on n'arrive pas à éliminer Helsinki, il n'était peut-être pas très recommandable pour nous de rencontrer de plus grosses équipes. Et la Coupe de l'UEFA, on n'y pense même pas. Si on n'arrive pas à éliminer Helsinki, les perspectives sont.... Pfff...
Indépendamment des mouvements de joueurs de l'intersaison, on remarque que votre équipe a aussi beaucoup perdu en sérénité...
... (Il coupe.) Oui, mais c'est dû à plein de choses. Encore une fois, ce n'est pas arrivé d'un coup. Notre préparation a été tellement perturbée par les blessures qu'on joue avec des joueurs qui n'ont rien dans les jambes, d'autres qui jouent à moitié blessés. Il n'y a pas de miracle en football : il faut être bien physiquement pour pouvoir donner le meilleur de soi. Mais nos joueurs ne sont pas fautifs !

« JE VAIS PRÔNER L'UNION »

Pour vous qui connaissez bien la maison, d'où peut venir la solution ?
Du travail ! Pour l'instant, il faut essayer de faire le dos rond et à un moment, ça va tourner. Car je pense que notre match n'a pas été vilain. On a été courageux, il y a eu de bons moments. Pas suffisamment, c'est certain. En tout cas, on ne va pas désespérer.
Le fait que certains de vos partenaires pleurent dans les vestiaires ne démontre-t-il pas une trop grande fébrilité mentale ?
Moi, personnellement, je ne pleurerai jamais après un match de foot. Il faut relativiser, il y a des choses beaucoup plus graves dans la vie. Mais je comprends tout à fait que certains aient pu connaître un contrecoup, vu la tension. Maintenant, comptez sur moi pour continuer à donner le meilleur de moi-même et toujours servir de guide ! Il y a énormément de travail et il ne faut pas baisser les bras. Car si nous, les responsables entre guillemets, on commence à trop douter, alors là le bateau va vraiment couler. Donc, on va s'accrocher, et moi, je vais prôner l'union.
Franchement, avez-vous pensé qu'une qualification demeurait possible après l'ouverture du score par les Finlandais ?
On a été assommés par ce but parce qu'il est tellement stupide qu'il est difficile à digérer. En même temps, on a tous en mémoire des exemples d'équipes qui marquent trois buts dans le dernier quart d'heure. Mais ça ne s'improvise pas !
Les sifflets du public vous ont-ils fait mal ?
Ouais, ça fait mal ! Les supporters ont été bons longtemps et on ne peut pas leur en vouloir, question soutien. Le public a fait un bon match. Après, c'est un peu la facilité que de siffler. Mais c'est aussi très compréhensible, car on avait suscité tellement d'espoirs...
Vous avez le souvenir d'une galère similaire ?
Oui, il y a quatre ans, lorsqu'on avait fini huitièmes, je crois qu'on a attendu onze matches pour gagner. Donc, on a des références *(ironique)*. On est passés par tous les états dans ce club. Aujourd'hui, le constat est une chose, la réaction en est une autre. Après tout, en Championnat, rien n'est perdu. C'est une longue route. Regardez Lens l'an passé, il n'avait pas bien débuté non plus. Là, on sait ce qu'il nous reste à faire... »

FRED DESCHAMPS, à Metz

2e tour préliminaire retour de la Ligue des champions et de la Coupe de l'UEFA
5e tour retour de la Coupe Intertoto (26 et 27 août 1998)

Le PSV et Kiev renversants, Metz et le Celtic recalés

Des huit vice-champions engagés mercredi sur le front européen, **Metz** a été le seul à ne pas obtenir sa qualification pour la Ligue des champions. L'échec des Messins est l'une des rares surprises enregistrées cette semaine. On savait depuis deux semaines déjà que, parmi les autres grands, le **Bayern**, l'**Inter** et **Benfica** étaient à l'abri du moindre faux pas. Au retour, tous se sont contentés de contrôler. **Manchester** a fait de même en conservant son acquis à **Lodz**. Plus délicates étaient les tâches de l'**Athletic Bilbao** et du **PSV Eindhoven**, qui se devaient d'inverser la tendance de l'aller. Mais ils y sont parvenus, parfois dans la difficulté.

L'équipe de Luis Fernandez a assuré le minimum contre le **Dynamo Tbilissi** alors que les Néerlandais du PSV sont venus à bout des Slovènes de **Maribor** par K.-O., au cours d'une prolongation où ils ont marqué à deux reprises.

De la même façon, les deux clubs grecs, l'**Olympiakos** et le **Panathinaïkos**, ont aussi allègrement franchi ce tour, le premier en confirmant à **Chypre** sa victoire de l'aller, le second en écrasant le **Steaua Bucarest**, éliminé il y a un an au même stade de la compétition par le PSG.

Le **Dynamo Kiev** aussi avait à se faire pardonner. Il s'est rattrapé en arrachant sa qualification aux tirs au but à **Prague** face au Sparta. Par ailleurs, **Rosenborg** a confirmé sa supériorité sur **Bruges** , tout comme **Galatasaray** sur le **Grasshopper**.

Outre l'élimination de Metz, l'autre surprise est venue de **Zagreb** , où le **Celtic Glasgow** s'est effondré. Comme les joueurs de Joël Muller, les champions d'Ecosse iront le mois prochain en « consolante » dans la Coupe de l'UEFA.

En Coupe Intertoto, les vainqueurs de l'aller ont confirmé les premières rencontres. Ainsi, le **Werder Brême, Bologne** et **Valence** (avec un but d'Alain Roche) ont aussi empoché leur billet pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

E. L.

Ligue des champions

Deuxième tour préliminaire retour
Mercredi 26 août 1998

➡ FC Metz (FRA) - HELSINKI JK (FIN) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Young (ECO). Buts : Meyrieu (79e, s.p.), pour FC Metz ; Vasara (69e), pour Helsinki JK. Avertissements : Meyrieu (79e), pour Metz ; Lehkosuo (7e), Wiss (38e), Piracaia (64e), Riihilahti (77e), Koivistoinen (79e), pour Helsinki JK. Expulsions : Asuar (77e), pour FC Metz ; Turpeinen (81e), pour Helsinki JK. **Match aller :** Helsinki JK - FC Metz, 1-0.

FC Metz : Letizi - Pierre, Strasser, Kastendeuch, Régis (Asuar, 69e) - Proment, Rizzetto, Boffin, Meyrieu - Lukic, Saha. Entr. : Muller.

Helsinki JK : Koivistoinen - Turpeinen, Nylund, Saastamoinen, Ilola - Wiss, Lehkosuo, Riihilahti, Kottila (Kanerva, 75e) - Kugi (Thinen, 90e), Piracaia (Vasara, 67e). Entr. : Muurinen.

69e : Sur une longue touche finlandaise, le ballon flotte dans une défense messine statique, rebondit devant le but et échoue sur la tête de Vasara, qui, posté aux 6 mètres, place le cuir dans la lucarne droite de Letizi (0-1).

79e : Strasser est retenu par le maillot sur un ballon aérien dans la surface finlandaise. Meyrieu transforme le penalty du gauche sur la droite de Koivistonen (1-1).

➡ LKS Lodz (POL) - MANCHESTER UNITED (ANG) : 0-0. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Cesari (ITA). Avertissements : Kos (66e) pour LKS Lodz ; Beckham (31e) pour Manchester United. **Match aller :** Manchester Utd - LKS Lodz, 2-0.

LKS Lodz : Wyparlo - Pawlak, Bendkowski, Krysiak - Jakabowski (Bugaj, 85e), Kos, Wyciszkiewicz, Niznik (Pluciennik, 82e), Lenart - Wieszczycki, Zuberek (Matys, 51e). Entr. : Dziuba.

Manchester United : Schmeichel - P. Neville, Stam, Johnsen, Irwin - Beckham, Butt, Keane, Giggs (Solskjaer, 65e) - Scholes, Sheringham. Entr. : Ferguson.

➡ Skonto Riga (LET) - INTER MILAN (ITA) : 1-3 (1-1). Spectateurs : 5 600. Arbitre : M. Bikas (GRE). Buts : Mikholap (22e) pour Skonto Riga ; Zamorano (8e), Galante (54e), Djorkaeff (70e) pour l'Inter Milan. Avertissements : Zemlinsky pour Skonto Riga. **Match aller :** Inter Milan - Skonto Riga, 4-0.

Skonto Riga : Karavajev - Silagadze, Stepanov, Lobanoj - Bleidelis, Zemlinsky, Babichev, Rekhviachvili, Melnik (Novikov, 46e) - Pakhar (Rubins, 85e), Mikholap (Rimkus, 85e). Entr. : Starkov.

Inter Milan : Pagliuca - Bergomi, Fresi, Galante - J. Zanetti, Winter (C. Zanetti, 74e), Cauet, Milanese - Djorkaeff (Pirlo, 71e), Zamorano, Baggio (Recoba, 71e). Entr. : Simoni.

➡ Obilic Belgrade (YOU) - BAYERN MUNICH (ALL) : 1-1 (0-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). Buts : Sarac (67e) pour Obilic Belgrade ; Matthäus (89e) pour Bayern Munich. Avertissements : Zoric (57e) pour Obilic Belgrade ; Jeremies (33e), Helmer (35e), Kahn (87e) pour Bayern Munich. **Match aller :** Bayern Munich - Obilic Belgrade, 4-0.

Obilic Belgrade : Lukic - Mrkic - Savic (Ocokoljic, 71e), Babeu, Serafimovic - Zivkovic, Grozdic, Zoric, Sarac - Rankovic (Kovacevic, 52e), Vasiljevic (Viciknez, 63e). Entr. : Ostojic.

Bayern Munich : Kahn - Matthäus - Linke, Helmer - Strunz, Jeremies, Effenberg (Fink, 82e), Tarnat, Salihamidzic - Elber (Ali Daei, 65e), Jancker (Zickler, 65e). Entr. : Hiztfeld.

➡ ATHLETIC BILBAO (ESP) - Dynamo Tbilissi (GÉO) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 38 000. Arbitre : M. Vagner (HON). But : J. Etxeberria (51e). Avertissements : Alkiza pour Athletic Bilbao ; Didava, Kobiachvili pour Dynamo Tbilissi. Expulsion : Mujiri (52e) pour Dynamo Tbilissi. **Match aller :** Dynamo Tbilissi - Athletic Bilbao, 2-1.

Athletic Bilbao : I. Etxeberria - Lacruz, Alkorta, Carlos Garcia, Ferreira, Larrazabal - Imaz, Alkiza (José Mari, 87e) - J. Etxeberria (Javier Gonzalez, 83e), J. Guerrero, Ezquerro - Urzaiz (Jorge Pérez, 86e). Entr. : L. Fernandez.

Dynamo Tbilissi : Gvaramadze - Majaradze, Jeladze, Didava, Kobiachvili - Mujiri, Guchua, Kiknadze, Tskitichvili - Achvetia (Melkadze, 52e), Jomeriki.

➡ Betar Jerusalem (ISR) - BENFICA LISBONNE (POR) : 4-2 (2-1). Spectateurs : 4 000. Arbitre : M. Wolcuk (POL). Buts : Hamar (25e), Salloy (27e s.p), Shitrit (51e), Abuksis (80e) pour Betar Jerusalem ; Nuno Gomes (16e s.p), Joao Pinto (90e) pour Benfica Lisbonne. Expulsion : Behar (58e) pour Betar Jerusalem. **Match aller :** Benfica Lisbonne - Betar Jerusalem, 6-0.

Betar Jerusalem : Kornfein - Behar, Domb, Shelah, Deri, Talachnikov - Abouksis, Reichman, Hamar, Salloy - Chitrit (Ohana, 85e). Entr. : Kasthan.

Benfica Lisbonne : Prud'homme - Souza, Neruda, Giaro, Minto - Thomas, Kandaurov (Poborsky, 54e), Calado (Tahar, 75e), Pembridge (Pringle, 53e) - Joao Pinto, Nuno Gomes. Entr. : Souness.

➡ PSV EINDHOVEN (HOL) - Maribor Teatanic (SLV) : 4-1 a.p (0-1 ; 2-1). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Poll (ANG). Buts : Van Nistelrooij (8e), Bruggink (70e), Rommedahl (100e), De Bilde (103e) pour PSV Eindhoven ; Filipovic (5e) pour Maribor Teatanic. Avertissements : Van Nistelrooij, Jorginho, Ooijer, Marcos Dos Santos pour PSV Eindhoven ; Ceh, Stankovic, Sarkezi pour Maribor Teatanic. **Match aller :** Maribor Teatanic - PSV Eindhoven, 2-1.

PSV Eindhoven : Lodewijks - Ooijer, Abel Xavier, Marcos Dos Santos (Rommedahl, 70e), Lucius - Jorginho (Bruggink, 46e), Iwan, Khoklov, Kolkka (Van der Doelen, 111e) - De Bilde, Van Nistelrooij. Entr. : B. Robson.

Maribor Teatanic : Stankovic - Zidan, Kek, Sarkezi, Vugdalic - Ceh (Breznik, 81e), Gajser (Sterbal, 66e), Balajic, Djuranovic - Filipovic, Kmetec (Fridl, 37e). Entr. : Prasnikar.

➡ CROATIA ZAGREB (CRO) - Celtic Glasgow (ECO) : 3-0 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Collina (ITA). Buts : Maric (23e), Prosinecki (44e s.p., 68e). Avertissements : Juric pour Croatia Zagreb ; Larsson pour Celtic Glasgow. **Match aller :** Celtic Glasgow - Croatia Zagreb, 1-0.

Croatia Zagreb : Ladic - D. Simic, Juric, Tokic - Rukavina, Prosinecki, Jurcic, Jelicic (Mujcin, 60e), Cvitanovic - Viduka, Maric. Entr. : Kranjcar.

Celtic Glasgow : Gould - Boyd, Stubbs, Rieper - Burley, Blinker (Brattbank, 63e), Mahé, Lambert, McNamara - Jackson (Donnely, 77e), Larsson. Entr. : Venglos.

➡ FC Bruges (BEL) - ROSENBORG TRONDHEIM (NOR) : 4-2 (1-1). Spectateurs : 8 000. Buts : Fadiga (23e), Claessens (47e, 86e), Schockaert (79e) pour FC Bruges ; Rushfeldt (44e, 73e) pour Rosenborg Trondheim. Avertissements : Claessens pour FC Bruges ; Basma, Bergdoimo, Mayer pour Rosenborg Trondheim. **Match aller :** Rosenborg - FC Bruges, 2-0.

FC Bruges : Verlinden - Deflandre, Lesnjak, Borkelmans, Addo (Vermant, 60e) - De Brul, Van der Elst, Claessens, Fadiga - Ekakia (Verjans, 71e), Jankauskas (Schockaert, 60e). Entr. : Gerets.

Rosenborg Trondheim : Jamtfall - Basma, Bragstad, Hoftun, Bergdoimo - Strand (Winsnes, 90e), Skammelsrud, R. Berg (Mayer, 84e) - Hernes, Rushfeldt, Jacobsen (Sörensen, 88e). Entr. : Sollied.

➡ SPARTAK MOSCOU (RUS) - Litex Lovetch (BUL) : 6-2 (3-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Lubos (SLV). Buts : Tikhonov (7e, 33e), Titov (36e), Tsimbalar (50e), Robson (54e, 90e) pour Spartak Moscou ; Beliakov (27e), Bouchi (70e) pour Litex Lovetch. Avertissements : Bouchi, Ignatov pour Litex Lovetch. Expulsion : Ignatov (31e) pour Litex Lovetch. **Match aller :** Litex Lovetch - Spartak Moscou, 0-5.

Spartak Moscou : Filimonov - Gorloukovitch, Ananko, Baranov, Bouchmanov - Tsimbalar, Chirko (Robson, 53e), Tikhonov, Parfionov - Titov, Pisarev (Samaroni, 62e). Entr. : Romantsev.

Litex Lovetch : Voutov - Karadaliev, Kolev, Ignatov, Dimitrov - Emilov, Todorov, Stoilov, Hadji - Bogdanovic (Bouchi, 46e), Beliakov (Mota, 85e). Entr. : Dimitrov.

➡ Grasshopper Zurich (SUI) - GALATASARAY ISTANBUL (TUR) : 2-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pereira (POR). Buts : Türkyilmaz (45e), Vogel (71e s.p) pour Grasshopper Zurich ; Hakan Sükür (17e, 45e), Hagi (65e s.p) pour Galatasaray Istanbul. Avertissements : Türkyilmaz (72e) pour Grasshopper Zurich ; Filipescu (27e), Unsal (58e), Sas (59e), pour Galatasaray Istanbul. **Match aller :** Galatasaray Istanbul - Grasshopper Zurich 2-1.

Grasshopper Zurich : Zuberbühler - Haas, Gren, Smiljanic, Christ - Tikva, Vogel, Esposito (De Napoli, 75e), Cabanas (Magnin, 66e) - Türkyilmaz, Kavalachvili (N'Kufo, 46e). Entr. : Fringer.

Galatasaray Istanbul : Taffarel - Filipescu, Gh. Popescu, Vedat - Okan, Suat, Tugay (Ergün, 46e), Sas, Unsal (Tolunay, 79e) - Hakan Sükür, Hagi (Bülent, 84e). Entr. : Terim.

➡ Sparta Prague (TCH) - DYNAMO KIEV (UKR) : 0-1 a.p. (0-0 ; 0-1) 1 t.a.b. à 3. Spectateurs : 10 000. But : Chevtchenko (88e). **Match aller :** Dynamo Kiev - Sparta Prague, 0-1.

Sparta Prague : Postulka - Votava - Hornak, I. Novotny - Mlejnsky (Straceny, 91e) Baranek, M. Hasek, Cizek, P. Novotny (Gabriel, 86e) - Siegl, Lokvenc. Entr. : Scasny.

Dynamo Kiev : Chovkovski - Vatchouk (Konovalov, 67e) - Loujni, Golovko, Kossovsky (Belkevitch, 70e) - Dmitrouline, Guerassimenko (Markovski, 83e), Goussine, Kaladze -Rebrov, Chevtchenko. Entr. : Lobanovski.

➡ Ujpest Budapest (HON) - STURM GRAZ (AUT) : 2-3 (1-1). Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Dauden-Ibanez (ESP). Buts : Kovacs (37e), Jenei (73e) pour Ujpest Budapest ; Haas (8e), Reinmayr (51e, 57e) pour Sturm Graz. Avertissements : Mogyorisi (5e), Sebök (15e) pour Ujpest Budapest. Expulsion : Toth (81e) pour Ujpest Budapest. **Match aller :** Sturm Graz - Ujpest Budapest, 4-0.

Ujpest Budapest : Biro - Sebök (Szanyo, 59e) - Kiskapusi (Berczy, 60e), Mogyorisi - Jenei, Feher, Toth, Szlezak - Herczeg, Kovacs, Korsos (Kvasz, 66e). Entr. : Varhidi.

Sturm Graz : Sidorczuk - Schupp - Popovic, Posch - Schopp (Foda, 76e), Reinmayr, Mählich (Bardel, 84e), Angibeaud (Minavand, 76e), Neukirchner - Vastic, Haas. Entr. : Osim.

➡ BRÖNDBY IF (DAN) - FC Kosice (SVQ) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 16 967. Arbitre : M. Piraux (BEL). But : Lapsansky (39e). Avertissements : Sand pour Bröndby IF ; Lapsansky, Semenik, Sovic pour FC Kosice. **Match aller :** FC Kosice - Bröndby IF, 0-2.

Bröndby IF : Andersen - Bjeregaard, P. Nielsen, Rasmussen, Colding - J. Jensen, Daugaard, Thygesen (Bagger, 64e ; Lindrup, 78e), Bjür - Sand, B. Hansen (Ravn, 81e). Entr. : Skovdahl.

FC Kosice : Molnar - Toth, Dzurik, Sovic, Kozlej - Semenik, Zvara, Lapsansky (Janocko, 67e), Kral - M. Prohaszka (Nemeth, 54e), Jubarsky. Entr. : J. Kozak.

➡ PANATHINAÏKOS ATHÈNES (GRE) - Steaua Bucarest (ROU) : 6-3 (3-2). Spectateurs : 60 000. Arbitre : Van der Ende (HOL). Buts : Miljevic (8e s.p.), Linkar (27e c.s.c.), Lymberopoulos (34e), , Warzycha (59e, 67e), Asanovic (87e s.p.) pour Panathinaïkos Athènes ; Rachita (12e), Lymberopoulos (15e c.s.c.), Danciulescu (90e) pour Steaua Bucarest. Avertissements : Lagonikakis (55e), Lymberopoulos (64e), Danciulescu (90e) pour Panathinaïkos Athènes ; Matei (27e), Milojevic (32e), Miu (38e) pour Steaua Bucarest. **Match aller :** Steaua Bucarest - Panathinaïkos Athènes, 2-2.

Panathinaïkos Athènes : Wantzik - Apostolakis, Goumas, Bassinas (Kola, 77e), Milojevic - Lagonikatis (Konstantinidis, 57e), Alexopoulos, Lymberopoulos (Strandli, 83e), Asanovic - Mykland, Warzicha. Entr. : Daniel.

Steaua Bucarest : Rotaru - Reghekampf, Miu, Matei, Belodedici, Rachita - Serban, Rosu (Militaru, 72e), Danciulescu - Linkar, Lacatus (Luka, 83e). Entr. : Stoichita.

Anorthosis Famagouste (CHY) -

➡ Anorthosis Famagouste - OLYMPIAKOS LE PIRÉE (GRE) : 2-4 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Randoman (SER). Buts : Mihailovic (35e), Kricmarevic (79e) pour Anorthosis Famagouste ; Georgatos (47e), Djordjevic (57e, 85e), Gogic (90e) pour Olympiakos Le Pirée. Avertissements : Melanarkitis (22e), Mihailovic (66e), Kricmarevic (33e) pour Anrothosis Famagouste ; Mavrogenidis (42e), Georgatos (58e), Ofori-Quaye (68e) pour Olympiakos Le Pirée. Expulsion : Kricmarevic (85e) pour Anorthosis Famagouste. **Match aller :** Olympiakos Le Pirée - Anorthosis Famagouste : 2-1.

Anorthosis Famagouste : Panagiotu - Egkomitis (Ciric, 81e), Pounas, Haralambous (Louka, 74e), Lambrou (Andreou, 60e) - Melanarkitis, Tomic, Foukaris, Mihailovic - Okkas, Kricmarevic. Entr. : Mitosevic.

Olympiakos Le Pirée : Eftheropoulos - Mavrogenidis, Poursanidis, Karataidis, Georgatos - Anatolakis (Karapialis, 46e), Djordjevic, L. De Souza (Gogic, 89e), Amanatidis - Ivic (Giannakopoulos, 76e), Ofori-Quaye. Entr. : Bajevic.

Les vainqueurs (en capitales) sont qualifiés pour la Ligue des champions (1re journée de poules le 16 septembre). Les clubs éliminés disputeront les 32es de finale de la Coupe de l'UEFA.

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour préliminaire retour
Mardi 25 août 1998

➡ Rotor Volgograd (RUS) - ETOILE ROUGE BELGRADE (YOU) : 1-2 (0-0). Buts : Zernov (59e) pour Rotor Volgograd ; Ognjenovic (71e), Dudic (80e) pour Etoile Rouge Belgrade. **Match aller :** Etoile Rouge Belgrade - Rotor Volgograd, 2-1.

➡ AEK ATHENES (GRE) - Ferencvaros Budapest (HON) : 4-0 (3-0). Nikolaidis (8e, 13e, 26e s.p.), Donis (63e). **Match aller :** Ferencvaros Budapest - AEK Athènes, 4-2.

➡ CSKA SOFIA (BUL) - Molde FK (NOR) : 2-0 (1-0). Buts : Petkov (39e), Stantchev (60e). **Match aller :** Molde FK - CSKA Sofia, 0-0.

➡ FENERBAHCE ISTANBUL (TUR) - IFK Göteborg (SUE) : 1-0 (0-0). But : Balic (64e). **Match aller :** IFK Göteborg - Fenerbahçe Istanbul, 2-1.

➡ SERVETTE GENEVE (SUI) - Germinal Ekeren (BEL) : 1-2 (0-1). Buts : Rey (83e s.p.) pour Servette Genève ; Karlen (60e), Karagiannis (43e) pour Germinal Ekeren. **Match aller :** Germinal Ekeren - Servette Genève, 1-4.

➡ SILKEBORG IF (DAN) - Mura Sobota (SLV) : 2-0 (0-0). Buts : P. Sörensen (63e), T.R. Larsen (64e). **Match aller :** Mura Sobota - Silkeborg IF, 0-0.

➡ PAOK Salonique (GRE) - GLASGOW RANGERS (ECO) : 0-0. Match aller : Glasgow Rangers - PAOK Salonique, 2-0.

➡ Inter Bratislava (SLO) - SLAVIA PRAGUE (RTC) : 2-0 (1-0). Buts : Babnic (12e), Ovad (52e). **Match aller :** Slavia Prague - Inter Bratislava, 4-0.

➡ FK Jalguiris Vilnius (LIT) - SK BRANN BERGEN (NOR) : 0-0. Match aller : SK Brann Bergen - FK Jalguiris Vilnius, 1-0.

➡ Trabzonspor (TUR) - WISLA CRACOVIE (POL) : 1-2 (0-0). Buts : Huseyin (67e) pour Trabzonspor ; Sunday (53e), Kulawik (62e) pour Wisla Cracovie. **Match aller :** Wisla Cracovie - Trabzonspor, 5-1.

➡ Otelul Galati (ROU) - VEJLE BK (DAN) : 0-3 (0-2). Buts : Jung (21e), Graulund (35e), Wael (53e). **Match aller :** Velje BK - Otelul Galati, 3-0.

➡ STROMGODSET (NOR) - Hapoël Tel-Aviv (ISR) : 1-0 a.p. 5 t.a.b. à 2 (0-0, 1-0). But : Michelsen (42e). **Match aller :** Hapoël Tel-Aviv - Stromgodset, 1-0.

➡ RSC ANDERLECHT (BEL) - Osijek (CRO) : 2-0 (1-0). Buts : Aarts (5e), Stoica (88e). **Match aller :** Osijek - RSC Anderlecht, 3-1.

➡ RAPID VIENNE (AUT) - Omonia Nicosie (CHY) : 2-0 (1-0). Buts : Heraf (9e), Wagner (70e). **Match aller :** Omonia Nicosie - Rapid Vienne, 3-1.

➡ GRAZ AK (AUT) - VPS Vaasa (FIN) : 3-0 (0-0). Buts : Luhovy (51e), Grimm (53e), Drechsel (90e). **Match aller :** VPS Vaasa - Graz AK, 0-0.

➡ DYNAMO MOSCOU (RUS) - Polonia Varsovie (POL) : 1-0 (0-0). But : Terekhine (88e). **Match aller :** Polonia Varsovie - Dynamo Moscou, 0-1.

➡ Malmö FF (SUE) - HAJDUK SPLIT (CRO) : 1-2 (0-1). Buts : Ohlson (90e) pour Malmö FF ; Vucko (41e, 55e) pour Hajduk Split. **Match aller :** Hajduk Split-Malmö, 1-1.

➡ Kilmarnock (ECO) - SIGMA OLOMOUC (RTC) : 0-2 (0-2). Buts : Heinz (13e), Mucha (19e). **Match aller :** Sigma Olomouc - Kilmarnock, 2-0.

➡ Chakhtior Donetsk (UKR) - FC ZURICH (SUI) : 3-2 (1-2). Buts : Orbu (24e, 69e), Chtolkers (90e) pour Chakhtior Donetsk ; Bartlett (18e, 28e) pour FC Zurich. **Match aller :** FC Zurich - Chakhtior Donetsk, 4-0.

La rencontre Istanbulspor (TUR) - Arges Pitesti (ROU) se déroulait jeudi. Match aller : Arges Pitesti - Istanbulspor, 2-0.

Coupe Intertoto

Cinquième tour retour
Mardi 25 août 1998

➡ Vojvodina Novi Sad (YOU) - WERDER BREME (ALL) : 1-1 (1-0). Aller : Werder Brême - Vojvodina Novi Sad, 1-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Brito Areco (ESP). Buts : Bratic (22e) pour Vojvodina Novi Sad ; Frings (61e) pour Werder Brême. Avertissements : Matejevic, Mrdak, Suskavcevic pour Vojvodina Novi Sad ; Frey, Wiedener, Roembiak pour Werder Brême.

Vojvodina Novi Sad : Zilic - Mrdak - Suskavcevic, Matijasevic - Lazetic, Bratic, Lerinc (Jankovic, 63e), Cilinsek, Vranjes - Predic (Vajkovic, 61e), Drincic (Belic, 84e). Entr. : Nermovic.

Werder Brême : Rost - Wicky - Benken, Wiedener - Roembiak, Eilts, Frey (Maximow, 83e), Tödt, Bode - H. Flo, Frings (Kunz, 77e). Entr. : Sidka.

➡ FC VALENCE (ESP) - Austria Salzbourg (AUT) : 2-1 (2-1). Aller : Austria Salzbourg - FC Valence : 0-2. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Nilsson (SUE). Buts : Lucarelli (18e), Roche (36e) pour le FC Valence ; Hüfter (83e) pour Austria Salzbourg. Avertissements : Lucarelli (29e), Angloma (31e) pour le FC Valence ; Fürstaller (34e), Kizbichler (89e) pour l'Austria Vienne. Expulsion : Winklhofer (59e) pour l'Austria Salzbourg.

FC Valence : Canizares - Angloma, Roche, Soria, Björklund - Carboni, Angulo, Mendieta, Schwarz (Milla, 46e) - Lucarelli (S. Ilie, 58e), A. Ilie (Popescu, 46e). Entr. : Ranieri.

Austria Salzbourg : Safar - Hütter - Furstaller, Winklhofer, Aigner - Ibertsberger, Kitzbichler, Laessig, Sabitzer (Pamminger, 80e), Amerhauser - Koejoe. Entr. : Krankl.

➡ Ruch Chorzow (POL) - BOLOGNE (ITA) : 0-2 (0-1). Aller : Bologne - Ruch Chorzow : 1-0. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Colombo (FRA). Buts : Kolyvanov (15e s.p.), Signori (91e). Avertissements : Wlecialowski, Bizacki pour Ruch Chorzow ; Fontolan, Boselli, Paramatti, Mangone pour Bologne.

Ruch Chorzow : Lech - Nawrocki - Bartos, Wlecialowski, Molek - Kwiecinski, Mizia, Pietruscka (Jikia, 69e), Surma - Bizacki (Semianowski, 83e), Srutwa (Goranski, 83e). Entr. : Lenczyk.

Bologne : Antonioli - Boselli, Paganin, Mangone - Magoni, Ingesson, Cappioli (Rinaldi, 73e), Paramatti - Nervo (Eriberto, 83e), Kolyvanov, Fontolan (Signori, 72e). Entr. : Mazzone.

C 3 : Monaco et Bordeaux têtes de série

L'AS Monaco (3e) et les Girondins de Bordeaux (6e) seront têtes de série pour le tirage au sort de la C 3 qui se déroulera ce vendredi midi, à Monaco. Les seize équipes protégées seront les suivantes (dans l'ordre de l'indice « club » utilisé par l'UEFA pour cette compétition) : 1. Parme (ITA) ; 2. Feyenoord (PB) ; 3. **Monaco** (FRA) ; 4. Sporting (POR) ; 5. Slavia Prague (RTC) ; 6. **Bordeaux** (FRA) ; 7. Steaua Bucarest (ROU) ; 8. AEK Athènes (GRE) ; 9. FC Bruges (BEL) ; 10. Leverkusen (ALL) ; 11. Aston Villa (ANG) ; 12. Ferencvaros (HON) ; 13. Atletico Madrid (ESP) ; 14. Liverpool (ANG) ; 15. Anderlecht (BEL) ; 16. Sparta Prague (RTC).

Les clubs têtes de série ne se rencontreront pas entre eux aux deux premiers tours. Mais Bordeaux et Monaco peuvent tomber sur de gros morceaux. Bien entendu, les trois autres Français qualifiés en C 3 (Metz, Marseille, Lyon) peuvent rencontrer également ces clubs, ainsi que toutes les têtes de série à l'exception de Monaco et Bordeaux (en principe, il n'y a pas de matches entre clubs du même pays lors des deux premiers tours). L'UEFA a dû répartir, hier jeudi, les qualifiés en huit groupes comprenant chacun deux têtes de série.

Le tirage au sort de la C 2, dont le tour préliminaire retour avait lieu jeudi et où PSG est également tête de série, aura lieu vendredi. Celui de la Ligue des champions s'est déroulé jeudi, après le bouclage de ce journal.

J.-J. V.

Lemerre mise sur l'expérience

Photo Bruno FABLET

CONTINUITÉ. *Tant que les champions du monde prouveront leur attachement à l'équipe de France et seront à la hauteur, Roger Lemerre leur fera confiance. Même si la porte reste ouverte, il sera difficile pour un nouveau de faire son trou. Voilà, résumée, l'histoire de la liste des dix-huit qui partiront en Islande la semaine prochaine.*

Le jeu de tête de Christophe Dugarry pourrait être utile contre les Islandais.

Photo Alain DE MARTIGNAC/Patrick BOUTROUX

Avec quatorze champions du monde sur les dix-huit joueurs retenus pour Islande-France, le 5 septembre (à 20 h 45, heure française), on voit parfaitement où Roger Lemerre veut en venir. Pour le premier match éliminatoire des Tricolores vers l'Euro 2000, le successeur d'Aimé Jacquet n'a pas voulu se démarquer d'une ligne de conduite qui a fait ses preuves. Il a donc ratissé tous les champions du monde disponibles. Mis à part les blessés ou ceux encore à court de forme (Guivarc'h, Trezeguet), les gardiens de but (Lama et Charbonnier) qui sont davantage des titulaires (surtout le Parisien) que des remplaçants dans l'esprit du sélectionneur, les suspendus (Desailly et Blanc) ou d'autres comme Candela (AS Rome) et Diomède (Auxerre), simplement pas retenus pour des raisons tactiques, tout le gratin français sera du déplacement en Islande.

Roger Lemerre, qui doit assister à Real-Chelsea ce vendredi à Monaco et au match de Championnat de France Le Havre-OM le lendemain, sait parfaitement que pour débuter une poule de qualification et, ainsi, lancer une compétition sur de bonnes bases, il convient d'être solide mentalement et de posséder une réelle expérience de ce genre de déplacement, véritable piège ambulant. Et c'est aussi la raison pour laquelle les deux nouveaux de la bande ne sont plus des gamins : Lilian Laslandes (Bordeaux) et Tony Vairelles (Lens) ont fait leurs preuves à Vienne dans un registre offensif difficile à tenir et ont ainsi réussi avec succès leur examen d'entrée. Ils ont donc été retenus, alors que Déhu et Maurice resteront chez eux.

LA FORME DES « ITALIENS »

Il n'a pas échappé non plus à Lemerre que Christophe Dugarry n'avait pas tardé à revenir à un bon niveau, du moins celui d'un perceur de coffres-forts de premier plan, tant son entrée en cours de jeu lors du dernier OM-Montpellier, qui échappait alors complètement à ses partenaires (0-4 à la mi-temps), a été déterminante. Auteur d'une passe décisive et de deux buts de la tête, il a sorti Marseille du pétrin (victoire 5-4) et rassuré le patron des Bleus, qui va pouvoir ainsi compter sur son abattage, sa masse athlétique et sa présence dans les airs, là où les Islandais sont d'ordinaire performants.

Avec dix-sept jours d'entraînement et trois matches de plus dans les pattes, les « Italiens » (Thuram, Boghossian, Deschamps, Djorkaeff, Zidane), qui avaient souffert d'un gros déficit physique en Autriche, devraient cette fois mener les opérations à leur terme, avec à leurs côtés les deux abonnés d'Arsenal, un Emmanuel Petit de plus en plus efficace et un Patrick Vieira prêt à prendre n'importe quel relais au milieu de terrain. Ainsi outillé, le sélectionneur peut envisager avec confiance ce déplacement qui n'a toutefois jamais constitué une partie de plaisir pour les Français : en septembre 1986, ils s'étaient contentés d'un 0-0 et, quatre ans plus tard, l'avaient emporté difficilement 2-1, les deux fois à Reykjavik. Il est vrai qu'à cette époque les Bleus n'étaient pas champions du monde. Ils devraient cette fois-ci s'accommoder du climat (10 degrés environ), du vent qui souffle à cette période, du 3-5-2 islandais qui ressemble au dispositif autrichien et, donc, parvenir à contourner ce mur que les Nordiques construisent d'habitude à hauteur de leurs trente derniers mètres. En tout cas, l'équipe de France emmenée par Didier Deschamps et Zinedine Zidane a apporté la preuve à Vienne (2-2) qu'elle n'avait rien perdu de son sens tactique. Ces deux derniers joueurs, aux côtés de Roger Lemerre, ont pu lors de ces retrouvailles rappeler certaines choses au groupe tout entier et faire passer un nouveau message. En Islande, il sera beaucoup question de la charnière centrale des Bleus, recomposée par la suspension de l'habituel duo (Desailly-Blanc) et dont les nouveaux locataires (Thuram-Lebœuf) devraient rassurer leur monde pour un bail que l'on prévoit néanmoins de courte durée. De cette association, mise sur pied pour la quatrième fois seulement, naîtra l'esprit de conquête des Bleus. Ils devront toutefois la protéger davantage qu'en Autriche, tout en allant de l'avant pour assurer un succès qui ne doit pas faire un pli, et construire ainsi les bases d'une future qualification.

PATRICK DESSAULT

Les dix-huit sélectionnés

(Islande-France, à Reykjavik, au Laugardalsvöllur, samedi 5 septembre)

Gardiens : Fabien Barthez (Monaco), Lionel Letizi (FC Metz).

Défenseurs : Alain Goma (Paris-SG), Christian Karembeu (Real Madrid), Frank Lebœuf (Chelsea), Bixente Lizarazu (Bayern Munich), Lilian Thuram (Parme).

Milieux : Alain Boghossian (Parme), Didier Deschamps (Juventus Turin), Youri Djorkaeff (Inter Milan), Emmanuel Petit (Arsenal), Patrick Vieira (Arsenal), Zinedine Zidane (Juventus Turin).

Attaquants : Christophe Dugarry (Olympique Marseille), Thierry Henry (Monaco), Lilian Laslandes (Bordeaux), Robert Pires (Olympique de Marseille), Tony Vairelles (Lens).

« Il faut s'appuyer sur notre titre »

RENTRÉE. *Le sélectionneur insiste sur l'élan créé pendant la Coupe du monde, même s'il sait que c'est « une autre aventure » qui commence.*

« Roger Lemerre, dans quel état d'esprit se trouve aujourd'hui l'équipe de France ?

C'est la rentrée ! Une autre aventure commence ! Le passé de ce groupe peut être très positif ou à l'inverse très négatif. Le pire serait d'oublier certains fondamentaux, le meilleur serait de savoir s'appuyer sur le titre de champion du monde et d'en tirer une dynamique et un élan. Je me suis d'ailleurs rendu compte en Autriche que l'ambiance était toujours là et surtout que l'esprit n'avait pas changé.

Ce match à Vienne (2-2) vous a-t-il satisfait ?

Les joueurs rentraient de vacances. Ils n'étaient pas au maximum de leur capacité athlétique, ils n'ont pas pu répondre physiquement au défi des Autrichiens. Mais ils ont des atouts importants. Le ciment, la force du groupe et l'engagement de chacun sont des qualités qui sont toujours présentes. Ce sont ces mêmes qualités qui les ont servis pendant la Coupe du monde.

L'arrivée des nouveaux venus ne doit pas être évidente dans un groupe de champions du monde ?

Il y a toujours de la place pour le talent. Il est certain que pour les nouveaux venus, ce ne doit pas être facile. Mais le titre de champion du monde n'est pas une fin en soi, les joueurs vont avoir envie de confirmer leurs qualités et de voir au-delà de ce titre. Il faut également bien comprendre que l'équipe de France, c'est aussi un équilibre. Des liens affectifs et techniques se sont créés. Ils sont primordiaux. Mais il y a, j'insiste, toujours de la place pour le talent.

Existe-t-il encore des points faibles dans cette équipe ?

Si tout était parfait... Il va certainement falloir revoir le secteur offensif. Donner plus de rapidité dans l'animation du jeu. Cela nécessite un travail permanent sur le plan tactique. Mais travailler l'offensive ne veut pas dire qu'il faut ignorer le travail derrière. Une bonne organisation en défense et en milieu permet de mettre les attaquants dans les meilleures dispositions. Chaque joueur, je crois, à conscience de cet état de fait.

L'équipe de France sera-t-elle prête physiquement pour affronter l'Islande ?

Nous récupérons les joueurs mardi. Cela nous laisse un laps de temps intéressant pour nous préparer. J'ai eu Arsène Wenger pour discuter du cas des Anglais. Je serai à Monaco ce vendredi pour le match Chelsea-Real. Un match intéressant pour moi puisque dans ces deux équipes évoluent des joueurs de l'équipe de France. Je suis confiant sur l'état de forme de mes joueurs. Dugarry va faire son retour. C'est un garçon qui a prouvé ses qualités avec l'OM. Son retour est totalement justifié. Sa puissance physique et son jeu aérien constitueront des atouts supplémentaires contre l'Islande. Tous les joueurs sont conscients de leurs responsabilités. C'était évident contre l'Autriche. J'ai eu très peu à intervenir. Ils ont cette attitude en eux. »

ISABELLE TAILLARD

Vasco, un centenaire au paradis

DOMINATEUR. *Les Brésiliens du Vasco de Gama ont fêté le centenaire de leur club en enlevant la 39e édition de la Copa Libertadores. Vainqueur des Equatoriens de Barcelona (2-0) à l'aller, le champion du Brésil s'est aussi imposé (2-1) au retour, à Guayaquil. Il affrontera le Real Madrid en Coupe intercontinentale, le 1er décembre à Tokyo.*

Photo AFP

Ils étaient venus pour la fête. Ils sont repartis tristement, avant même la fin du match, las de voir leurs protégés battus, presque ridiculisés par une équipe brésilienne supérieure dans tous les compartiments du jeu. Les Equatoriens, pourtant, ont tout essayé. Absolument tout. D'abord, d'insuffler aux joueurs de Barcelona la confiance nécessaire pour remonter les deux buts de retard concédés lors du match aller à Rio, quinze jours plus tôt. La presse s'en est chargée, multipliant les articles optimistes. Ruben Insua, l'entraîneur argentin, aussi, avec des déclarations regorgeant d'une foi inébranlable en ses footballeurs. De son côté, la télé a multiplié les appels au peuple avec une naïveté frisant le ridicule.

Isidro Romero Carbo, milliardaire P-DG d'une multinationale, ex-président du club et créateur du magnifique stade qui porte carrément son nom, a promis une prime de 50 000 dollars au joueur qui marquerait le but de la victoire. Les dirigeants se sont même abstenus de payer les salaires pendant deux mois, histoire d'insister sur l'importance de remporter l'épreuve et avec elle les 800 000 dollars promis aux vainqueurs par le sponsor japonais de l'épreuve.

Ils ont tout essayé. Et comme on n'est jamais trop prudent, un riche supporter du club a même fait venir du nord du pays les Fils du Soleil, un groupe d'indigènes quichua-saparos emplumés de la tête aux pieds. Près de l'hôtel où s'étaient réfugiés les joueurs brésiliens, ils ont réalisé quelques sorcelleries destinées à rivaliser avec Pat Santana, le masseur noir de Vasco de Gama. Ils ont aussi brandi sous le nez d'Antonio Lopes, l'entraîneur de Vasco, des herbes mystérieuses, mais moins dangereuses que les volées de pierres qui rebondissaient sur les vitres de l'autocar.

LA GRANDE ILLUSION

Oui, les Equatoriens ont tout essayé. Ils ont même réussi à entasser dès 14 heures (pour un match à 20 h 30 !) plus de 90 000 supporters dans un stade qui n'en contient que 72 000 (au diable la sécurité, il n'y a pas de petit bénéfice !). Plus de 90 000 supporters tout de jaune vêtus, chauffés par un monsieur Loyal, des rythmes endiablés crachés par la sono à fond, des olas à n'en plus finir, des feux d'artifice...

C'était la grande illusion. L'illusion mille fois rabâchée partout que cette fièvre jaune pouvait paralyser les joueurs brésiliens. L'illusion d'une victoire historique pour ce foot équatorien qui n'a jamais rien gagné, ni Libertadores ni Copa America, ni même obtenu la moindre qualification pour une Coupe du monde. L'illusion d'un succès qui prolongerait l'oubli d'une vie quotidienne marquée par une crise économique sans fin, par la misère et la corruption. L'illusion d'un triomphe qui mettrait un peu de baume sur l'ego meurtri de ces 12 millions de personnes vivant dans le pays le plus pauvre d'Amérique du Sud, après la Bolivie et le Paraguay.

Ils ont tout essayé. Mais, quand le match a commencé, la fête s'est terminée et l'illusion s'est rapidement envolée. Malgré une grosse poussée de Barcelona en début de rencontre, les deux premières occasions furent brésiliennes : tête à côté de Donizete ; tête ratée de Luizao, seul devant Ceballos après un coup franc de Juninho.

Morales rétorquait d'un tir de loin renvoyé par le poteau et Delgado d'une tête plongeante, mais ce n'était qu'un feu de paille. Sur un nouveau contre, Juninho, en position d'ailier droit, servait Luizao qui échappait à Noriega et prenait son temps pour tromper de près le gardien de Barcelona d'un tir du gauche (26e). Ce but glaçait le stade et assommait la formation équatorienne.

Juste avant la pause, sur une nouvelle remise de Juninho consécutive à une belle action collective, Donizete entrait sur la droite de la surface et trompait de nouveau Ceballos d'un tir croisé. Vasco avait désormais quatre buts d'avance. Quatre buts signés de ses deux attaquants de pointe, déjà buteurs à l'aller.

Le premier quart d'heure de la seconde mi-temps confirmait la nette supériorité de l'équipe brésilienne. Du coup, le stade commençait à se vider. Le public des deux immenses tribunes populaires situées derrière les cages s'écoulait en silence dans la nuit, avant de franchir le pont qui enjambe l'estuaire salée de Guayaquil vers une immense ville misère.

Le but de Barcelona, un coup de tête sur corner, à dix minutes de la fin, ne changeait rien à l'histoire d'un match plié depuis longtemps. Ni même à l'humeur de son auteur, le vétéran colombien Anthony De Avila (36 ans), qui venait de perdre sa cinquième finale de Copa Libertadores, dont quatre avec America Cali (1985, 1986, 1987 et 1996).

Vasco a donc prolongé la fête de son centenaire (le club de la colonie portugaise de Rio fut fondé le 21 août 1898) de la plus belle des manières. En remportant son premier titre de champion d'Amérique du Sud, après ses 21 trophées de champion carioca et ses trois titres de champion du Brésil.

UN SACRÉ DUO D'ATTAQUE

L'équipe actuelle ne compte pas sur des joueurs aussi prestigieux que ceux qui ont jalonné son histoire (Barbosa, Bellini, Vava, Roberto Dinamite, Paulinho, Romario, Bebeto, Edmundo). Mais elle dispose tout de même de quelques éléments d'excellente valeur. C'est le cas de son duo d'attaquant, avec le rapide Donizete (29 ans) et l'efficace Luizao (22 ans), auteur de sept buts dans l'épreuve. C'est le cas aussi de ses deux milieux offensifs, Juninho (23 ans, gros abattage et belle vision du jeu) et Pedrinho (21 ans, un gaucher virtuose du dribble).

C'est le cas encore de ses deux défenseurs latéraux : Vagner, à droite (25 ans, milieu de terrain reconverti, ex-joueur de la Roma), et surtout Felipe, à gauche (21 ans, magnifique technicien). On peut encore signaler Carlos Germano, l'un des gardiens remplaçants de la sélection nationale, l'expérimenté Mauro Galvao en défense centrale (36 ans). Voire de bons remplaçants comme Vitor (ex-Sao Paulo) et Ramon (25 ans, ex-Bayer Leverkusen).

Photo AP

Vainqueurs au retour comme à l'aller, les Brésiliens étaient trop forts. Mauro Galva, leur capitaine, peut embrasser la coupe.

Des joueurs qui forment une équipe solide, appliquée, qui ne se désorganise jamais et volontiers portée sur la contre-attaque. C'était suffisant pour s'imposer dans un foot sud-américain dévalorisé par l'émigration toujours plus intensive de ses meilleurs joueurs vers l'Europe. Mais cela risque d'être un peu juste pour affronter le Real Madrid en décembre, lors de la finale intercontinentale de Tokyo.

Antonio Soares Calçada, président du club (un riche homme d'affaires qui travaille dans la production de viande), et Eurico Miranda, député et vice-président chargé du foot, seraient bien inspirés de trouver une ou deux grosses pointures pour renforcer l'ensemble avant pareil défi.

« Pour l'heure, confie l'entraîneur, Antonio Lopes (ex-Fluminense, Flamengo, Koweït, Arabie saoudite, Belenenses au Portugal et Cerro Porteno au Paraguay), on va surtout penser au Championnat du Brésil. Mais le Real ne nous fait pas peur. Mes joueurs sont sérieux et compétents, et, face à une équipe qui attaque, on se régale en contres... »

FRANCIS HUERTAS, à Guayaquil

Roche : « La Liga, c'est un autre monde ! »

ESPAGNE. *Transféré à Valence, l'ancien défenseur du PSG, qui aura trente et un ans cet automne, poursuit un parcours déjà riche par une première expérience à l'étranger. A l'heure de la reprise, il semble déjà sous le charme du football ibérique.*

« J'ai débarqué sur une autre planète. Il y avait quarante journalistes lorsque j'ai été présenté à la presse ! »

Photo AFP

« Alain Roche, votre départ du PSG a semblé précipité...

Il me restait un an de contrat, mais j'avais une clause qui me permettait de partir. J'ai rapidement compris qu'on ne comptait plus sur moi. Il m'a fallu huit jours, pas davantage, pour me décider. Quitter Paris a été difficile. J'y ai passé six années magnifiques. C'est ma ville ! Pour autant, je n'ai ni regret, ni amertume. C'est vrai, je n'ai eu aucune discussion avec Charles Biétry. J'ai appris ses desseins par d'autres personnes. Mais c'est la vie ! Je ne sais pas si j'aurais pu apporter quelque chose à ce nouveau PSG. Mon club, maintenant, c'est Valence. Il faut savoir tourner la page. Il y a un président qui arrive à Paris et le club crée un nouveau cycle. A mon arrivée, j'avais aussi poussé des anciens dehors. Il faut savoir accepter les idées des autres, même quand ça fait mal. Cela permet de se remettre en question.

Mais Valence est loin d'avoir la même envergure en Espagne que le PSG en France...

On ne peut pas comparer. C'est vrai que le nom est moins prestigieux. Mais on va essayer de hisser le club au sommet cette année.

Vous restez tout de même un joueur estampillé Denisot...

Ce qu'a fait le Paris-Saint-Germain pendant sept ans, c'est inoubliable ! J'ai réussi à m'y forger un palmarès. Quand il y a un match, je téléphone tout de suite à mes amis français pour savoir ce qu'ont fait les Parisiens. J'ai lu que Bernard Lama revendiquait son appartenance au PSG. Moi, c'est pareil. Ce club me colle à la peau. C'est vraiment déchirant de quitter la plus belle ville du monde.

Pourquoi avoir attendu la trentaine pour partir à l'étranger ?

Mais j'ai toujours voulu jouer à l'étranger ! Mes deux précédentes blessures *(NDLR : aux ligaments croisés des genoux)* m'en ont empêché, alors que j'avais des offres de grands clubs italiens. Je n'ai pas réfléchi longtemps quand Valence s'est présenté, même si j'avais des contacts en Allemagne. Je me suis d'abord renseigné sur la présence d'une école française, indispensable à mes yeux. Mais je n'ai pas signé à Valence par hasard. Je rêvais de jouer en Espagne ! Ça tombe bien.

Comment y est perçu le football français ?

On ne voit rien du foot français ! Dans les journaux, il y a juste quelques lignes ! On connaît un peu mieux les internationaux depuis qu'ils sont champions du monde, mais les gens disent que le Championnat de France est sans intérêt puisque les trois quarts des vainqueurs du Mondial évoluent à l'étranger. Pourtant, les Espagnols savent que les Français ont du talent. Moi, heureusement, j'ai acheté une parabole qui me permet de me tenir au courant. Ce qui m'intéresse, c'est le résultat du PSG. Ensuite, ceux de mes copains Maurice à Marseille et Gava à Monaco.

« UNE ÉQUIPE SANS STAR, MAIS SOLIDE ! »

Où étiez-vous le 12 juillet, lors de la finale de la Coupe du monde ?

Dans une chambre d'hôtel, en compagnie de Jocelyn Angloma. Je ne vous raconte pas la frustration de voir la France remporter ce trophée sans pouvoir participer à la monstrueuse fête qui a suivi. Dès le coup de sifflet final, la retransmision a été interrompue. J'ai attendu d'avoir des potes au téléphone pour vivre un peu de cette folie. C'est le plus dur moment que j'aie vécu depuis que je suis ici. Mais, le lendemain, on était tellement fier à l'entraînement ! On bombait le torse en descendant les marches ! Loin de la France, on se sent très patriote.

Le football français a donc changé d'image ?

Quand vous discutez avec les joueurs espagnols, ils connaissent les joueurs français. Au moins les internationaux. Les entraîneurs, eux, sont très au courant de ce qui se fait dans l'Hexagone. Voilà pourquoi Ziani et Makelele sont aussi en Espagne.

Et vous, pourquoi avoir choisi Valence ?

Au stade, sur 53 000 places assises, 46 000 sont occupées par des abonnés. La capacité va bientôt être portée à 63 000. Valence est un des clubs les plus réputés d'Espagne. Dans la hiérarchie, je le placerais en sixième position. Les dirigeants ont envie de reconstruire une place forte. En plus, tout le monde m'a dit que la région était exceptionnelle.

Comment s'est déroulée votre arrivée ?

J'ai débarqué sur une autre planète ! Il y avait quarante journalistes lorsque j'ai été présenté à la presse. Je suis ensuite sorti faire des jonglages devant six caméras et une vingtaine de photographes. C'est une autre dimension ! Mais le plus dur, c'est de supporter la chaleur. Le temps est très humide. Pendant un mois, je suis resté au centre d'entraînement sans en sortir. Ma famille est restée en France et nous venons à peine d'emménager dans une maison à 25 kilomètres de Valence, au bord de la mer, tout près des terrains d'entraînement. Les méthodes de préparation changent un peu. On fait beaucoup de musculation, mais, lors de la Coupe Intertoto, on a réduit l'intensité des entraînements pour disputer nos matches dans de bonnes conditions.

Que vaut votre équipe ?

On en saura davantage ce vendredi, après notre premier match de Championnat contre l'Atletico Madrid. Devant, il nous manque encore Claudio Lopez. J'ai rarement vu un joueur aussi rapide, tout comme Ilie, le Roumain. Le groupe est composé de jeunes joueurs. Il n'y a pas de star ou de génie. Mais on est solide.

A quel poste allez-vous jouer ?

Je joue libero, derrière deux stoppeurs. Ou à droite, en couverture mutuelle, quand nous sommes quatre défenseurs. Je vais essayer de m'adapter le plus vite possible en parlant rapidement espagnol. Je veux apporter mon expérience. C'est d'abord sur le terrain qu'il faut assumer sa condition d'étranger. Je ne débarque pas en terrain conquis. Mais dans l'ensemble, les gens sont gentils avec moi. Je dois leur démontrer ce que je sais faire.

« VALENCE AIMERAIT JOUER LES OUTSIDERS »

Quelles sont vos ambitions ?

Le club est très attaché à la Coupe du Roi. Je sais que ce sera une équipe de battants qui luttera jusqu'à la "muerte". On va vivre au jour le jour en essayant de décrocher quelque chose. Ici, la pression des supporters, qui sont connaisseurs, c'est de la folie ! Le soir, on s'entraîne devant 2 000 personnes. Quand ils agitent leurs mouchoirs blancs, ce n'est pas très bon signe. On ne parle que de foot ! C'est vraiment une autre dimension. Tenez, il a suffi que Barcelone perde deux rencontres amicales pour que ce soit déjà la révolution. Ce ne sera pas facile. Les gens ne sont pas patients.

Quels sont les favoris ?

En dehors du Real et du Barça, je suis impressionné par le potentiel de La Corogne. L'Athletic Bilbao sera toujours là, sans oublier le Betis de Denilson. Avec Majorque, Valence aimerait faire partie des outsiders. Est-ce qu'on peut lutter sur un an avec les monstres que sont le Barça et le Real ? Sur un match, oui, mais sur une saison ?

Mettrez-vous un terme à votre carrière en Espagne ?

A trente-trois ans, Angloma court encore comme un lapin. Alors je ne compte pas m'arrêter en si bon chemin. Si je n'avais pas connu l'étranger, j'aurais ressenti un gros manque. Je suis toujours sensible à l'équipe de France, même si je ne pense plus être appelé. Mais, comme on dit, place aux jeunes ! »

JOËL DOMENIGHETTI

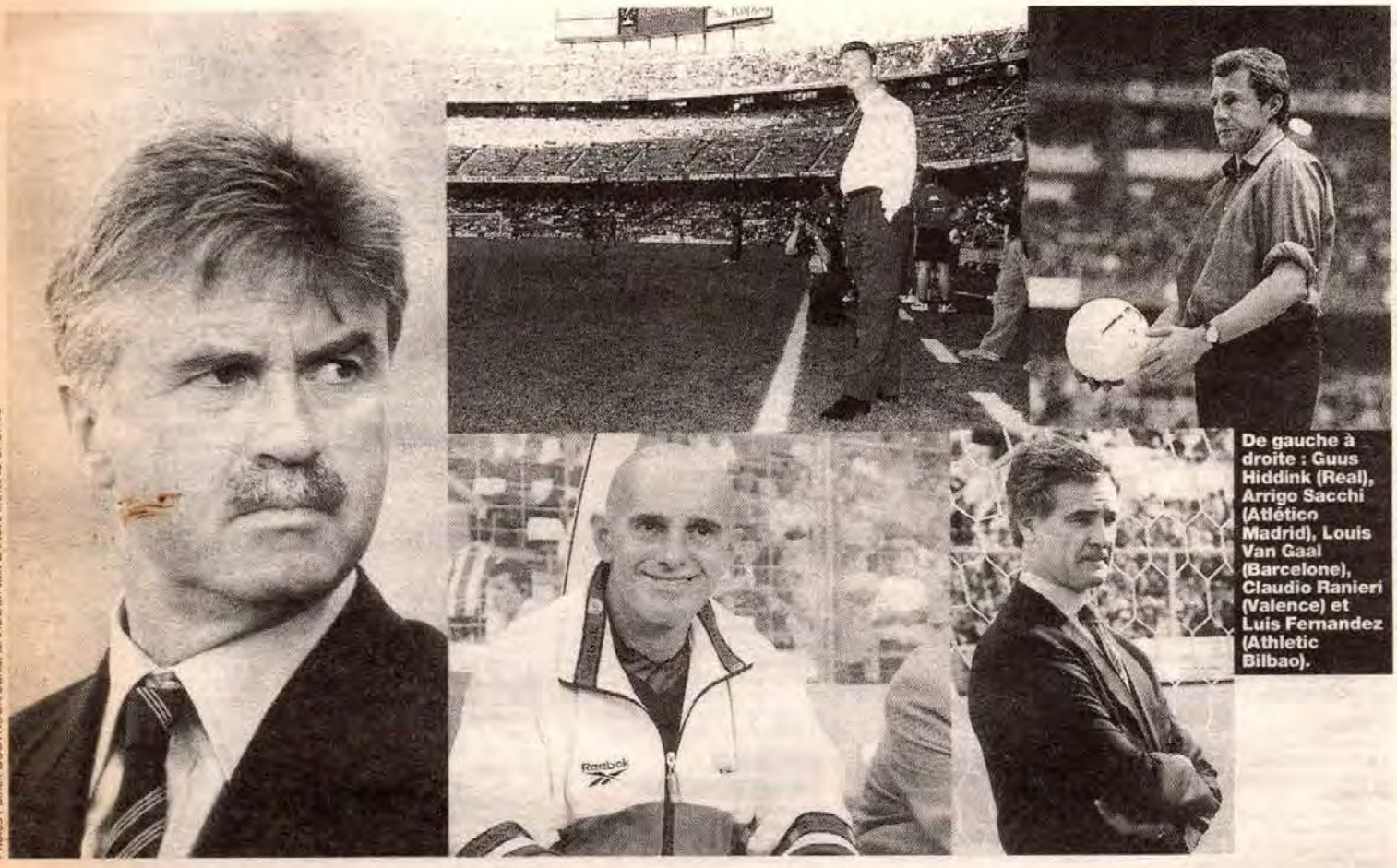
Les Français en Espagne

PREMIÈRE DIVISION

Athletic Bilbao : Luis Fernandez, entraîneur (depuis 1996-97).
Celta Vigo : Richard Dutruel (depuis 1996-97), Daniel Dutuel (depuis 1996-97), Claude Makelele (OM).
Deportivo La Corogne : Stéphane Ziani (RC Lens).
Oviedo : Franck Rabarivony Auxerre).
Real Madrid : Christian Karembeu (depuis 1997-98).
FC Valence : Jocelyn Angloma (depuis 1997-98), Alain Roche (PSG).

DEUXIÈME DIVISION

Compostelle : Stéphane Pignol (depuis 1997-98), Franck Passi (depuis 1994-95).
Rayo Vallecano : Jean-François Hernandez (Compostelle).
FC Séville : Jean-Manuel Thétis (depuis 1997-98).



Photos Patrick BOUTROUX/Daniel BARDOU/Alain LANDRAIN/MAG SPORTS

De gauche à droite : Guus Hiddink (Real), Arrigo Sacchi (Atlético Madrid), Louis Van Gaal (Barcelone), Claudio Ranieri (Valence) et Luis Fernandez (Athletic Bilbao).

Pleins feux sur les entraîneurs

TECHNICIENS. *Le Mondial de la sélection espagnole a été très décevant, et très peu de joueurs renommés sont arrivés dans les clubs du pays. Aussi, la saison qui s'ouvre sera marquée par la bataille que vont se livrer les grands entraîneurs étrangers, véritables stars du Championnat qui débute.*

L'un des faits marquants de l'histoire du cinéma a été l'ascendant pris, petit à petit, dans la perception du public, par les réalisateurs sur les acteurs. Il en va de même dans le football espagnol. Après avoir cassé leur tirelire au cours des saisons passées pour attirer les Ronaldo, Romario, Ortega et autres Vieri, les clubs espagnols ont dans l'ensemble délaissé les vedettes pour se contenter de joueurs moins prestigieux. Le Brésilien Denilson, la recrue record du Betis Séville (210 millions de francs), fait figure d'exception qui confirme la règle, malgré une dépense totale qui frôle, en matière de recrutement, 1,6 milliard de francs, ce qui est tout de même considérable.

A défaut d'acteurs de premier plan, ce sont donc les occupants des bancs de touche qui tiennent le haut de l'affiche. A l'image du FC Barcelone, toujours encadré par le Néerlandais Louis Van Gaal (qui lui a offert le doublé), presque tous les prétendants au titre ont choisi de faire confiance à des entraîneurs étrangers de renom.

C'est le cas notamment du Real Madrid qui, malgré sa septième Coupe d'Europe des champions, s'est offert une belle crise d'été. L'Allemand Jupp Heynckes n'ayant pu sauver sa tête, le président Lorenzo Sanz a engagé aussitôt José Camacho, qui façonna l'équipe à son goût avant de quitter les lieux sur un coup de tête, quelques jours avant le début du stage. Du coup, c'est Guus Hiddink qui revient en Espagne, profitant de la très bonne image laissée par sa sélection néerlandaise en Coupe du monde.

Avec deux entraîneurs venus des Pays-Bas à la tête de ses deux clubs les plus prestigieux, la Liga prend une tonalité résolument Orange, notamment chez les Blaugrana, qui enregistrent l'arrivée de deux nouveaux Néerlandais, Cocu et Zenden. Ils rejoignent ainsi leurs compatriotes Hesp, Reiziger et Bogarde, en attendant l'évolution du feuilleton animé par les frères De Boer, que l'Ajax refuse de céder à Van Gaal.

Si l'orange se porte bien, le bleu azzurro reste à la mode. Après Fabio Capello en 1996 au Real Madrid, puis Claudio Ranieri en 1997 au FC Valence (il y est toujours, d'ailleurs), un troisième entraîneur italien de renom débarque en effet en Espagne. Il s'agit ni plus ni moins d'Arrigo Sacchi, qui tentera de restaurer son image avec l'Atletico Madrid. Un Atletico très séduisant qui a réussi, a priori, à garder ses Vieri, Juninho et Kiko, tout en recrutant quelques pointures du Calcio comme le Yougoslave Jugovic, l'Argentin Chamot et l'Italien Michele Serena.

INSTABILITÉ AU BETIS

A ce quatuor qui tentera de jouer les premiers rôles, il convient d'ajouter l'Athletic Bilbao, étonnant dauphin du Barça dans le dernier Championnat, toujours entraîné par Luis Fernandez. Pourra-t-il faire aussi bien cette saison ? Ce sera très difficile, puisque le club basque, toujours composé uniquement de joueurs du cru, ne s'est guère renforcé pour jouer sur les deux tableaux. C'est donc le Deportivo La Corogne qui aura les meilleures chances de troubler l'ordre établi.

Après une saison totalement ratée, le club galicien entend bien retrouver le haut de l'affiche, avec le mérite d'être le seul candidat déclaré au titre à faire confiance à un entraîneur espagnol, en l'occurrence Javier Irureta. A cinquante ans, ce technicien basque aborde sa dixième saison à la tête d'une équipe de D 1 (il a déjà entraîné Logrones, Oviedo, Racing Santander, Athletic Bilbao, Real Sociedad et Celta Vigo). Il pourra compter sur le renfort, entre autres, de Stéphane Ziani. L'ex-Lensois est même devenu une des révélations de l'avant-saison, au milieu d'un effectif toujours très cosmopolite comptant la bagatelle de quinze étrangers...

Curieusement, le Betis, qui a pourtant recruté Denilson, joueur à ce jour le plus cher du monde, n'a pas été capable de préparer correctement la saison. Las des interventions de son président, Manuel Ruiz de Lopera, Luis Aragones est parti en plein été. L'ancien sélectionneur portugais Antonio Luis Alves Ribeiro de Oliveira, qu'il était allé chercher au FC Porto, n'a tenu, lui, que quelques semaines, avant de laisser la place au Chilien Vicente Cantatore...

Ajoutons que les deux équipes surprises de la saison passée, Majorque (finaliste de la Coupe d'Espagne) avec l'Argentin Hector Cuper, et la Real Sociedad avec l'Autrichien Bernd Krauss restent également entre des mains étrangères. Les entraîneurs espagnols doivent donc se contenter d'équipes moins ambitieuses, à l'image de Celta Vigo (Victor Fernandez), Tenerife (Juan Manuel Lillo), Saragosse (« Txetxu » Rojo), Racing Santander (Nando Yosu), Oviedo (Fernando Vazquez), et des trois promus, Alaves (Mané), Estrémadure (Rafael Benitez) et Villarreal (Irulegui). Et même dans ces derniers retranchements, la concurrence est sévère, avec les Argentins Marcelo Bielsa (qui devrait quitter l'Espanyol, malgré l'opposition de ses dirigeants, pour devenir le sélectionneur argentin) et Miguel Angel Russo (Salamanque) ou le Croate Sergio Kresic (Valladolid). Après les footballeurs ibériques, soumis à une dure concurrence par l'arrêt Bosman, ce sont donc les entraîneurs espagnols qui ont du mal à rester maîtres chez eux. Fait étonnant, alors que l'Espagne n'a jamais été aussi bien représentée sur la scène européenne, avec neuf clubs engagés (le FC Valence ayant réussi à franchir le barrage Intertoto), un seul d'entre eux (le Celta Vigo) sera dirigé par un entraîneur du pays. Mais ceci explique peut-être cela...

Correspondance PACO AGUILAR

Saison 97-98

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	74	38	23	5	10	78	56
2. Athletic Bilbao	65	38	17	14	7	52	42
3. Real Sociedad	63	38	16	15	7	60	37
4. Real Madrid	63	38	17	12	9	63	45
5. Atletico Madrid	60	38	16	12	10	79	56
6. Majorque	60	38	16	12	10	55	39
7. Celta Vigo	60	38	17	9	12	54	47
8. Betis Séville	59	38	17	8	13	49	50
9. FC Valence	55	38	16	7	15	58	52
10. Espanyol	53	38	12	17	9	44	31
11. Valladolid	50	38	13	11	14	36	47
12. Dép. La Corogne	49	38	12	13	13	44	46
13. Saragosse	48	38	12	12	14	45	53
14. Salamanque	45	38	12	9	17	46	46
15. Racing Sant.	45	38	12	9	17	46	55
16. Ténérife	45	38	11	12	15	44	57
17. Compostelle	44	38	11	11	16	56	66
18. Oviedo	40	38	9	13	16	36	51
19. Merida	39	38	9	12	17	33	53
20. Sporting Gijon	13	38	2	7	29	31	80

BILAN

- **RELÉGUÉS :** Merida, Sporting Gijon, Compostelle.
- **PROMUS :** Alaves Vitoria, Estrémadure, Villarreal.
- **CLUB CHAMPION. FC BARCELONE :** Hesp - Nadal, Bogarde - Reiziger, Celades, Sergi - Giovanni, Luis Enrique - Figo, Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 24.
2. Rivaldo (FC Barcelone), 19.
3. Luis Enrique (FC Barcelone), 18.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 17.
5. Penev (Compostelle), 16.
6. Correa (Racing Santander), Pauleta (Salamanque), 15.
8. Amato (Majorque), Esnaider (Espanyol Barcelone), Petermac (Valladolid), 13.
11. A. Ilie, Claudio Lopez (FC Valence), Kodro (Tenerife), Morientes (Real Madrid), 12.
15. Joseba Ebeberria (Athletic Bilbao), 11.

COUPE

Finale

- Le 29 avril 1998 à Valence (Mestella), **FC BARCELONE (D 1) - Majorque (D 1) : 1-1 (0-1, 5 t.a.b. à 4).** Spectateurs : 54.000. Arbitre : M. Dauden Ibanez.
Buts : Rivaldo (66e) pour FC Barcelone ; Stankovic (7e) pour Majorque.
Avertissements : Rivaldo (2e), Roger (51e), Nadal (77e), Figo (111e) pour FC Barcelone ; Marcelino (1re), Engonga (46e), Valeron (76e), Campo (83e), Romero (84e), Eskurza (117e) pour Majorque ; Expulsions : Mena (83e), Romero (90e) pour Majorque.
FC BARCELONE : Hesp - Nadal, Reiziger - Ferrer (Roger, 48e), Celades, Bogarde - Giovanni, Luis Enrique (Oscar, 95e) - Figo, Andersson (Pizzi, 76e), Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Majorque : Roa - Olaizola, Marcelino (Rocha, 85e), Campo, Romero - Engonga (Eskurza, 85e), Mena, Valeron, Stankovic - Ezquerro (Soler, 75e), Amato. Entr. : Cuper.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1980 Real Madrid	Real Madrid
1981 Real Sociedad	FC Barcelone
1982 Real Sociedad	Real Madrid
1983 Athletic Bilbao	FC Barcelone
1984 Athletic Bilbao	Athletic Bilbao
1985 FC Barcelone	Atletico Madrid
1986 Real Madrid	Saragosse
1987 Real Madrid	Real Sociedad
1988 Real Madrid	FC Barcelone
1989 Real Madrid	Real Madrid
1990 Real Madrid	FC Barcelone
1991 FC Barcelone	Atletico Madrid
1992 FC Barcelone	Atletico Madrid
1993 FC Barcelone	Real Madrid
1994 FC Barcelone	Saragosse
1995 Real Madrid	Dep. La Corogne
1996 Atletico Madrid	Atletico Madrid
1997 Real Madrid	FC Barcelone
1998 FC Barcelone	FC Barcelone

Clubs européens

C 1 : FC Barcelone (champion), Athletic Bilbao, Real Madrid (vainqueur C 1 1996)
C 2 : Majorque
C 3 : Real Sociedad, Atletico Madrid, Celta Vigo, Betis Séville

GRANDES DATES

Championnat

30-8-98 : 1re journée
24-1-99 : Fin des matches aller (19e journée)
20-6-99 : 38e et dernière journée

Coupe

9-6-99 : demi-finales aller
16-6-99 : demi-finales retour
26-6-99 : finale

Equipe nationale

5-9-98 : Chypre-Espagne (Euro 2000)
14-10-98 : Israël-Espagne (Euro 2000)
18-11-98 : Italie-Espagne (amical)
27-3-99 : Espagne-Autriche (Euro 2000)
31-3-99 : Saint-Marin-Espagne (Euro 2000)
28-5-99 : adversaire à désigner (amical)
5-6-99 : Espagne-Saint-Marin (Euro 2000)

Les effectifs du Championnat d'Espagne

ALAVES
Entraîneur
José Manuel « MANE » Esnal
Gardiens
1. Enrique « KIKE » Burgos Carrasco (Majorque)
13. Alfonso Subero Calvo « TITO »
Défenseurs
2. Alberto ALBISTEGUI Zamakola
21. Inaki BERRUET Michelena
17. Raul GANAN Bermudez (Barakaldo)
4. IVAN ROCHA Lima, Brésil (Majorque)
5. Antonio KARMONA Herrera
Milieux
8. ALEX Fernandez Sama (Sporting Gijon)
2. ALFONSO Vera Quintero
20. Jorge AZKOITIA Gabiola
16. Hermes Aldo DESIO, Argentine
14. GERARD Lopez Segur (FC Valence)
3. IBON BEGONA Zubiaurre
19. Inocencio « INO » Lladosa (Levante)
24. Angel MORALES Cuerva (Espanyol)
10. PABLO GOMEZ Ortiz de Guzman
15. Jon SOLAUN Akarregi (Logrones)
Attaquants
6. Manuel CANABAL Fiestras (Valladolid)
11. ISMAEL Lopez (Barcelone B)
18. Santi REVILLA Herarz (Morale)
7. Arturo Igoroin Sarjurjo « SIVORI »

ATHLETIC BILBAO
Entraîneur
Luis Fernandez, France
Gardiens
13. Imanol ETXEBERRIA Egana
1. Juan José VALENCIA De La Serna
26. Daniel ARANZUBIA Aguado
Défenseurs
4. Rafael ALKORTA Martinez
15. Fransisco FERREIRA Colmeinero
11. José Maria LACRUZ Gomez
21. Inigo LARRAINZAR Santamaria
10. Aitor LARRAZABAL Bilbao
19. Mikel LASA Goikoetxea
24. ROBERTO RIOS Patus
Milieux
18. Bittor ALKIZA Fernandez
12. CARLOS GARCIA Garcia
9. Santiago EZQUERRO Marin (Majorque)
5. FELIPE GURENDEZ Aldanondo (Osasuna)
6. Julen GUERRERO Lopez
7. Andoni IMAZ Garmendia (Real Sociedad)
22. Gloz Gomez JAVI GONZALEZ
23. JORGE PEREZ Saenz
14. José Maria Garcia JOSÉ MARI
16. Txomin NAGORE Arbizu
6. Josu URRUTIA Telleria
Attaquants
27. Antonio Perez Alonso « BOLO » (Hercules)
17. Joséba ETXEBARRIA Lizs.di
20. Ismael URZAIZ Aranda

ATLETICO MADRID
Entraîneur
Arrigo SACCHI, Italie
Gardiens
20. Pedro JARO
1. Francisco Javier MOLINA
Défenseurs
15. Carlos AGUILERA
- José Antonio CHAMOT, Argentine (Lazio Rome, Italie)
- CHRISTIAN DIAZ, Argentine
20. Delfi GELI
5. Juan Manuel LOPEZ
6. SANTI Denia
- Michele SERENA, Italie (Fiorentina)
3. TONI Munoz
- Stefano TORRISI, Italie (Bologne)
Milieux
24. Radek BEJBL, Rép. tchèque
- Vladimir JUGOVIC, Yougoslavie (Lazio, Italie)
7. Osvaldo JUNINHO, Brésil
- Oscar MENA, Argentine (Majorque)
- Zoran NJEGUS, Yougoslavie (Etoile Rouge)
18. ROBERTO Fresnedoso (Espanyol)
- Juan Carlos VALERON (Majorque)
- Juan VIZCAINO
Attaquants
- Fernando CORREA, Uruguay (Racing Santander)
- JOSÉ MARI Romero Poyon
- Francisco Narvaez « KIKO »
- Jordi LARDIN
- Christian VIERI, Italie

FC BARCELONE
Entraîneur
Louis VAN GAAL, Pays-Bas
Gardiens
- Carles BUSQUETS
- Ruud HESP, Pays-Bas
- VITOR Martins BAIA, Portugal
- Francesc ARNAU Grabalosa
Défenseurs
- ABELARDO Fernandez Antuna
- Winston Lloyd BOGARDE, Pays-Bas
- Miguel Angel NADAL
- Michael REIZIGER, Pays-Bas
- SERGI Barjuan Esclusa
Milieux
- Emmanuel AMUNIKE, Nigeria
- Albert CELADES Lopez
- Dragan CIRIC, Yougoslavie
- Philip COCU, Pays-Bas (PSV Eindhoven)
- Luis Filipe Madeira « FIGO », Portugal
- GIOVANNI Silva de Oliveira, Brésil
- Josép « Pep » GUARDIOLA
- LUIS ENRIQUE Martinez Garcia
- MARIO Alberto Rosas MONTERO
- OSCAR Garcia Junyent
- ROGER Garcia Junyent
- XAVI Hernandez Creus
Attaquants
- Vitor Barbosa RIVALDO, Brésil
- Sonny ANDERSON da Silva, Brésil
- JOFRE Mateu Gonzalez
- Boudewijn ZENDEN, Pays-Bas (PSV Eindhoven)

BETIS SÉVILLE
Entraîneur
Vicente CANTATORE , Chili
Gardiens
13. Antonio PRATS Cervera
- Joaquin Enrique VALERIO
Défenseurs
- ANDREI Frascarelli, Brésil (Atletico Madrid)
2. JAIME Quesada Echevarria
5. José « JOSETE » Tomas Valdominos
3. LUIS FERNANDEZ Gutierrez
6. Juan MERINO Ruiz
20. Tomas OLIAS Gutierrez
14. Jorge OTERO Bouzas
19. Roberto SOLOZABAL Villanueva
4. Juan Antonio Gonzalez URENA
21. Hristo VIDAKOVIC, Bosnie-H.
Milieux
7. ALEXIS Trujillo Briamas
20. BENJAMIN Zarandona Esono (Valladolid)
10. Juan José CANAS Gutierrez
- DENILSON de Oliveira, Brésil (Sao Paulo FC)
22. FERNANDO Sanchez Cipritia
- Antonio « ITO » Alvarez Perez (Celta Vigo)
8. Luis MARQUEZ Martin
12. Albert NADJ, Yougoslavie
Attaquants
11. ALFONSO Perez Munoz
23. Angel Manuel CUELLAR Llanos
25. FINIDI George, Nigeria
- José GALVEZ Estevez (Majorque)
- IVAN PEREZ Munoz
9. Oliveiro « OLI » Alvarez Gonzalez

CELTA VIGO
Entraîneur
Victor FERNANDEZ
Gardiens
1. Richard DUTRUEL, France
13. José Manuel PINTO (Betis)
20. ROBERTO Fernandez
Défenseurs
3. Rafael BERGES Marin
4. Fernando Gabriel CACERES, Argentine (Valence)
19. Goran DJOROVIC, Yougoslavie
16. Dan EGGEN, Norvège
15. Francisco CAINZOS
23. José Manuel « JOSEMA » Lopez
2. Miguel « MICHEL » SALGADO
5. OSKAR VALES Varela
- SERGIO Fernandez Gonzalez (Sporting Gijon)
Milieux
24. Bruno Mendoça CAIRES, Portugal
14. Zoran DJOROVIC, Yougoslavie
11. Angel de Juana GELI
8. Valéri KARPINE, Estonie-Russie
7. Claude MAKELELE, France (Olympique de Marseille)
6. Ilomar Do Nascimento MAZINHO, Brésil
20. Alexandre MOSTOVOI, Russie
12. TOMAS Hervas Giron (Sporting Gijon)
Attaquants
21. Jorge Paulo CADETE, Portugal
10. Vlado GUDELJ, Bosnie-H.
9. Haim REVIVO, Israël
18. Juan Gines SANCHEZ
- Juan Manuel PRIETO

Photo MAG SPORTS

Stéphane Ziani : un champion de France à La Corogne.

DEPORTIVO LA COROGNE
Entraîneur
Javier Irureta goyena « IRURETA »
Gardiens
- NUNO Herlander Simoes do Espirito Santo, Portugal
- Jacques SONGO'O, Cameroun
Défenseurs
- ARMANDO Alvarez
- Jérôme BONNISSEL, France
- HELDER Marino Rodrigues, Portugal
- JAVI LOPEZ Aguilera (Racing Santander)
- MANUEL PABLO Garcia Diaz (Las Palmas)
- Nourredine NAYBET, Maroc
- Luis Miguel RAMIS
- Enrique Fernandez ROMERO (Majorque)
- Gabriel SCHURRER, Argentine (Racing Santander)
Milieux
- Flavio da CONCEIÇAO, Brésil
- Djalma Santos « DJALMINHA », Brésil
- DONATO Gama da Silva
- Francisco « FRAN » Gonzalez Perez
- Mustapha HADJI, Maroc
- JOSÉ RAMON Gonzalez Perez (Compostelle)
- MAURO da SILVA Gomes, Brésil
- Lionel Sebastian SCALONI, Argentine
- Gerardo SEDANE, Suisse (FC Sion)
- Stéphane ZIANI, Fance (RC Lens)
Attaquants
- Salaheddine BASSIR, Maroc
- Sebastian « LOCO » ABREU, Uruguay
- Javier MANJARIN Pereda
- Pedro Recende « PAULETA », Portugal (Salamanque)
- Oscar José « TURU » FLORES, Argentine (Las Palmas)

ESPANYOL BARCELONE
Entraîneur
Marcelo Bielsa, Argentine (Velez Sarsfield)
Gardiens
- Alfredo ARGENSO Sala
- Antoni « TONI » Jimenez
Défenseurs
- CRISTOBAL Parralo Aguilera
- Goran MILOSEVIC, Yougoslavie
- Fernando « NANDO » Garcia Munoz
- Mauricio POCHETTINO, Argentine
- Antoni SOLDEVILLA
- SERGIO Gonzalez
Milieux
- Alejandro « ALEX » FERNANDEZ
- Moises Garcia Fernandez « ARTEAGA »
- Branko BRNOVIC, Yougoslavie
- Constantin GALCA, Roumanie
- IVAN HELGUERA Vujia (AS Roma, Italie)
- LUIS CEMBRANOS Martinez, Suisse
- José Rojo Martin « PACHETA »
- German VILLA , Mexique (America Mexico)
- Nenad PRALIJA, Croatie
Attaquants
- Miguel A. BENITEZ, Paraguay
- Juan ESNAIDER, Argentine
- « JAVI » Garcia Almendro
- MARTIN Andrés POSSE, Argentine (Velez Sarsfield)
- « QUIQUE » MARTIN Sanchez
- Florin RADUCIOIU, Roumanie
- Manuel SERRANO Pulido
- Joan « NAN » RIBERA Maso

ESTRÉMADURE
Entraîneur
Rafael BENITEZ Maudes
Gardiens
1. Francisco AMADOR
25. EMILIO ALVAREZ Blanco
Jésus Heredia JESULI
Défenseurs
14. David BELENGUER Reverte (Albacete)
2. Miroslav CERMELJ, Yougoslavie (UNAM, Mexique)
4. FELIX Carballo Martinez
19. Juan Rodriguez JUANITO
5. Raymond KALLA, Cameroun (Panahaiki)
12. OSCAR Montiel Marin
3. José Gonzalez PADILLA
20. Hipolito « POLI » Fernandez
Milieux
21. Goran BOGDANOVIC, Yougoslavie
8. Inaki ERANA Cassi
15. Hassan KACHLOUL, Maroc (Metz, France)
6. PEDRO JOSÉ Lorenzo Galan
10. José TORIL Rodriguez
9. Toni VELAMAZAN Tejedor (Albacete)
Attaquants
18. Carlos DURE, Argentine
7. MANUEL Mosquera Bastida
23. Luis RUEDA, Argentine
11. José Luis SOTO Maria (Valladolid)

MAJORQUE
Entraîneur
Hector Raul Cuper, Argentine
Gardiens
13. CESAR GALVEZ Espinar (Levante)
1. Carlos Angel ROA, Argentine
Défenseurs
7. Luis CARRERAS Ferrer
23. Vicente ENGONGA
20. Fernando NINO Bejarano (Xérez)
5. MARCELINO Elena Sierra
3. MIQUEL SOLER Sarasola (Saragosse)
14. Xabier OLAIZOLA Rodriguez
4. Gustavo Lionel SIVIERO, Argentine (Lanus)
Milieux
2. DOUGLAS Mizuno, Brésil (Sao Paulo FC)
10. Ariel Miguel IBAGAZA, Argentine (Lanus)
12. LAUREN Bisan Etame-Mayer (Levante)
18. PABLO Ballesteros LAGO
6. PACO SANZ Duran
21. Veljko PAUNOVIC, Yougoslavie (Atletico Madrid)
17. Francisco Javier Pérez RUFETE (Toledo)
15. Francisco « CHICHI » SOLER
- 11. Jovan STANKOVIC, Yougoslavie
Oscar ARPON Ochoa (Racing Santander)
Attaquants
16. Ariel Maximiliano « CHUPA » LOPEZ, Argentine (Lanus)
9. Daniel « DANI » Garcia Lara (Real Madrid)
19. DIEGO TRISTAN Herrera (Betis Séville)
8. Gabriel MOYA Sanz
- Leonardo ANGEL BIAGINI, Argentine (Mérida)

OVIEDO
Entraîneur
Fernando Vazquez
Gardiens
25. ESTEBAN Andrés Suarez
1. Juan Luis MORA Palacios
Défenseurs
21. CESAR Martin Villar
2. Fernando GAMBOA, Argentine
4. JOYCE MORENO, Panama
3. Franck RABARIVONY, France (AJ Auxerre)
5. Antonio RIVAS Martinez
Milieux
31. Daniel AMIEVA Villa
7. Alberto « BERTO » Martinez
6. IVAN IGLESIAS Corteguera
19. IVAN ANIA Cadavieco
26. JAIME Fernandez Jordan
20. José « MANEL » Menendez
18. Viktor ONOPKO, Russie
17. PAULO Gomes BENTO, Portugal
12. Roberto POMPEI, Argentine
- Ricardo Gonzalez « BANGO » (Sporting Gijon)
Attaquants
9. Julio Cesar DELY VALDES, Panama
10. Petr DUBOVSKY, Slovaquie
8. FABIO PINTO, Brésil (Inter Porto Alegre)
11. JUAN Antonio GONZALEZ , Uruguay

RACING SANTANDER
Entraîneur
Fernando Trio Zabala « NANDO YOSU »
Gardiens
- José Maria CEBALLOS Vega
- Fernando MARCOS Santiago
Défenseurs
- DIEGO LOPEZ Broijo, Uruguay
- Jésus MERINO Landaluce
- Enrique Ayesa NERU
- PABLO Casar Bustillo
- Javier SANCHEZ JARA
- Washington TAIS, Uruguay
- TXEMA Alonso Fernandez
Milieux
- Nelson ABEIJON, Uruguay
- Daviv BILLABONA Ebcaleku
- CESAR Porras Ruiz
- Daniel COBO Rosines
- Gonzalo COLSA Albendez
- ESTEBAN TORRE Ontanon
- ISMAEL Ruiz Salmon
- Vidiella Selaya NANDO
- Serguei CHUSTIKOV, Russie (CSKA Moscou)
- José Suarez « SIETES »
- Manuel VIVAR DORADO (Tenerife)
Attaquants
- Vladimir BESTCHASTNYKH, Russie
- Ilshat FAIZULINE, Russie
- Pedro MUNITIS Alvarez (Badajoz)
- Leider PRECIADO, Colombie (indep. Santa Fé)
- « SALVA » Ballesta Vialco (Séville)

REAL MADRID
Entraîneur
Guus Hiddink, Pays-Bas (Pays-Bas)
Gardiens
13. Pedro CONTRERAS Gonzalez
25. Bodo ILLGNER, Allemagne
Défenseurs
19. FERNANDO SANZ Duran
4. Fernando Ruiz HIERRO
- IVAN CAMPO Ramos (Majorque)
23. Aitor KARANKA de la Hoz
17. Christian PANUCCI, Italie
3. ROBERTO CARLOS da Silva, Brésil
- Roberto ROJAS Gonzalez
5. Manuel SANCHIS Hontiyuelo
Milieux
24. ALVARO Benito Villar (Tenerife)
11. José Emilio AMAVISCA
- Marino EDGAR, Angola (Benfica)
14. José Gutierrez « GUTI »
16. JAIME Sanchez Fernandez
22. Christian KAREMBEU, France
6. Fernando REDONDO, Argentine
10. Clarence SEEDORF, Pays-Bas
18. VICTOR Sanchez del Amo
Attaquants
8. Predrag MIJATOVIC, Yougoslavie
15. Fernando MORIENTES
7. RAUL Gonzalez Blanco
20. SAVIO Bortolotti, Brésil
9. Davor SUKER, Croatie
- Samuel ETO'O, Cameroun
- Federico MAGALLANES, Uruguay (Atalanta, Italie)

REAL SOCIEDAD
Entraîneur
Bernd Krauss, Autriche
Gardiens
1. ALBERTO Lopez Fernandez
25. Roberto OLABE Aranzabal
Défenseurs
12. Mikel ANTIA Mendiaraz
3. Agustin ARANZABAL Alkorta
2. Miguel FUENTES Aizpiroz
4. JUAN GOMEZ, Argentine
14. Aitor LOPEZ REKARTE
5. LOREN Juarros Garcia
6. José Antonio PIKABEA
15. Iker SARRIEGI Ebabe
Milieux
23. Mutiu ADEPOJU, Nigeria
10. Francisco José DE PEDRO Falque
20. Xabier GRACIA Carlos
18. Inigo IDIAKEZ Barkaiztegi
24. Igor JAUREGI Iraola Tolosa (Eibar)
22. Dietmar KUHBAUER, Autriche
Attaquants
16. Aitor ALDEONDO Sarasa
19. Igor CVITANOVIC, Croatie
21. Oscar DE PAULA Garnero Durango
9. Darko KOVACEVIC, Yougoslavie
11. LUIS PEREZ Pascual Hernani
7. Ricardo SA PINTO, Portugal

SALAMANQUE
Entraîneur
Miguel Angel Russo , Argentine (Rosario Central)
Gardiens
1. Inaki AIZPURUA Alzada
13. Bogdan STELEA, Roumanie
Défenseurs
2. Sergio CORINO Ramon
20. Marco LANNA, Italie
6. « LOREN » Moron Vizcaino
14. Christian Omar LUPIDIO, Argentine (Quilmes)
21. NUNO José Gonçalves LUIS, Portugal (Campomaiorense)
3. PAULO M.Manha TORRES, Portugal
5. Dubrovko PAVLICIC, Croatie
Milieux
4. LEO Alfredo RAMOS, Uruguay (Estudiantes La Plata)
17. « EDU » Alvarez ALONSO
24. Everton GIOVANELLA, Brésil
18. Ricardo LUNARI, Argentine (U. Catolica, Chili)
19. Lucian MARINESCU, Roumanie (Rapid Bucarest)
8. Angel Pedro MEDINA Ruiz
22. ROGERIO Paulo Filiberto Brito, Portugal
7. José Américo TAIRA da Costa, Portugal
Attaquants
10. Joan BARBARA Mata
16. Carlos CASARTELI, Argentine (Gimnasia Jujuy)
15. Catalin MUNTEANU, Roumanie (Steaua Bucarest)
23. Walter Gustavo SILVANI, Argentine
11. MARTIN VELLISCA Gonzalez
Martin CARDETTI, Argentine (River Plate)

SARAGOSSE
Entraîneur
José Francisco « TXETXU » ROJO
Gardiens
1. Juan Miguel « JUANMI » Garcia Ingles
25. Otto KONRAD, Autriche
30. César LAINEZ
Défenseurs
6. Xavier AGUADO Companys
2. Alberto BELSUE Arias
4. Luis Carlos CUARTERO
15. « GILMAR » Jorge dos Santos, Brésil
- Francisco « PACO » Jémez Martin (Deportivo La Corogne)
- PABLO Javier Diaz Stalla (Sporting Gijon)
3. Jésus Angel SOLANA
22. Gary SUNDGREN, Finlande
Milieux
20. Roberto Miguel « TORO » ACUNA Paraguay
8. Santiago ARAGON Martinez
10. Ander GARITANO Urquizu
16. JOSÉ IGNACIO Saenz Marin
18. Christian Alberto, « KILI » GONZALEZ, Argentine
14. MARCOS VALES Llanes
17. Vladislav Nikolaievich RADIMOV, Russie
Attaquants
19. GUSTAVO Adrian LOPEZ, Argentine
12. Paulo Roberto JAMELLI, Brésil
- Savo MILOSEVIC, Yougoslavie (Aston Villa, Angleterre)
- « JAVI » Gonzalez PENA
9. PIER Luigi Cherubino
7. Nordin WOOTER, Pays-Bas
11. Jorge « YORDI » Gonzalez Diaz

TENERIFE
Entraîneur
Juan Manuel Lillo
Gardiens
24. Carlos Fernando « MONO » NAVARRO MONTOYA, Argentine (Merida)
1. Marcelo Leonardo OJEDA , Argentine
25. Juan Carlos UNZUE Labiana
Défenseurs
3. ALEXIS Suarez Martin
17. ANDRÉ LUIZ Moreira, Brésil
12. Sergio Martinez BALLESTEROS
2. JULIO LLORENTE Gento
5. Antonio MATA Oliveira
4. PABLO Ariel PAZ, Argentine
22. Ferdinand VIERKLAU, Pays-Bas
Milieux
8. Sebastian Cruzaso Fernandez « CHANO »
7. Daniel Gonzalez Sanz , « DANI »
15. EMERSON Moisés Costa, Brésil
10. FELIPE Minambres Fernandez
11. Pavel HAPAL, République tchèque
6. Slavisa JOKANOVIC, Yougoslavie
19. Samuel SLOVAK, Slovaquie
Attaquants
21. DOMINGOS José Paciencia de Oliveira, Portugal
14. Juan Castano Quiros « JUANELE »
9. Meho KODRO, Bosnie
18. Roy MAAKAY, Pays-Bas
23. MARCELINO Diaz Suarez (Las Palmas)
16. Antonio PINILLA Miranda
20. Antonio Segura ROBAINA

FC VALENCE
Entraîneur
Claudio RANIERI, Italie
Gardiens
13. Jorge BARTUAL Medina
1. Santiago CANIZARES (Real Madrid)
Défenseurs
20. Jocelyn ANGLOMA, France
14. Joachim BJÖRKLUND, Suède (Glasgow Rangers, Ecosse)
4. Francisco José CAMARASA
15. Amadeo CARBONI, Italie
5. Miroslav DJUKIC, Croatie
3. Juan « JUANFRAN » Garcia Garcia
12. Guillermo Carlos MORIGI, Argentine-Italie
16. Alain Roche, France (PSG)
25. Miguel Angel SORIA
24. Oscar TELLEZ
Milieux
8. Francisco Javier FARINOS Zapata
6. Gaizka MENDIETA Zabala
21. Luis MILLA Aspas
2. Nico OLIVERA
18. Gabriel POPESCU, Roumanie (Salamanque)
10. Stephan SCHWARZ, Suède (Fiorentina, Italie)
Attaquants
23. Miguel Angel ANGULO
7. CLAUDIO Javier LOPEZ, Argentine
11. Adrian ILIE, Roumanie
17. Sabin ILIE, Roumanie (Kocaelispor, Turquie)
22. Christiano LUCARELLI, Italie (Atalanta)
19. Goran VLAOVIC, Croatie

VALLADOLID
Entraîneur
Sergio Kresic, Croatie
Gardiens
1. CESAR Sanchez Dominguez
13. Agustin de Carlos ELDUAYEN
25. RICARDO Lopez Felipe (Atletico Madrid)
Défenseurs
4. Gabriel Ivan HEINZE, Italie-Argentine (Newell's Old Boys)
5. José GARCIA CALVO
2. JUAN CARLOS Rodriguez
7. JULIO CESAR Santos, Brésil
3. Alberto MARCOS Rey
17. Juan Manuel PENA, Bolivie
6. José SANTAMARIA Buitrago
8. Javier TORRES GOMEZ
Milieux
22. José Perez CAMINERO (Atletico Madrid)
14. José « CHEMA » Jimenez Sancho
- Daniel DUTUEL, France (Celta Vigo)
10. EUSEBIO Sacristan Mena
- Alvaro GUTIERREZ Fetscher, Uruguay
20. Harold LOZANO, Colombie
18. Jésus TURIEL De La Cruz (Tolede)
Attaquants
19. ALBERTO Lopez Moreno (Racing Santander)
- GUSTAVO DIAZ Dominguez, Uruguay
11. Dragan ISAILOVIC, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
23. Diego KLIMOWICZ, Argentine
9. Alen PERTERNAC, Croatie
21. VICTOR Fernandez Gutierrez

VILLARREAL
Entraîneur
José Antonio IRULEGUI
Gardiens
1. LUIS PASCUAL Tarrega
13. Andres PALOP Cerver
25. Garikoitz BASAURI Amezua (Lemona)
Défenseurs
16. Aitor ARREGUI Artano
21. IMANOL Alguacil Barrenechea (Real Sociedad)
11. JAVIER PRATS Garcia
2. PASCUAL Donat Llopis
5. « QUIQUE » MEDINA Ortega
14. José Pérez SERER
15. Igor TASEVSKI, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
Milieux
6. David ALBELDA Aliques
22. ALBERTO Saaverdra Brazo
18. ANGEL LUIS Fernandez Serrano
20. ANTONIO DIAZ Jurado
3. Jésus GARCIA SANJUAN (Wolverhampton, Angleterre)
24. GERARDO Garcia Leon (Badajoz)
7. JAVIER SANCHIS Pascual
4. ROBERT Fernandez Bonillo
Attaquants
19. Manuel ALFARO de la Torre (Hercules)
10. Thomas CHRISTIANSEN Tarin
8. Gheorghe CRAIOVEANU, Roumanie (Real Sociedad)
17. Zelijko KALAJDZIC, Yougoslavie (Zemun)
23. MOISES Garcia Leon (Celta)
9. Garcia Luis « SALILLAS »

Allemagne

COUPE

1er tour
(Principaux matches)
28 août 1998

FC Saarbrücken (D 3) - B. Dortmund. (D 1)
FC St. Pauli (D 3) - Bayer Leverkusen (D 1)
Hansa Rostock 2 (D 3) - MSV Duisburg (D 1)
Samedi 29 août 1998
W. Mannheim (D 3) - Bor. M'Gladbach (D 1)
FC Denzlingen (D 3) - Hambourg SV (D 1)
Chemnitz FC (D 3) - SC Fribourg (D 1)
B. Leverkusen 2 (D 3) - Werder Brême (D 1)
VfB Luebeck (D 3) - VfB Stuttgart (D 1)
VfB Leipzig (D 3) - TSV 1860 Munich (D 1)
VfB Lichterfelde (D 3) - Schalke 04 (D 1)
VfL Osnabrück (D 3) - FC Nuremberg (D 1)
Cologne (D 2) - Hansa Rostock (D 1)
Dimanche 30 août 1998
Regensbourg (D 3) - Hertha Berlin (D 1)
FSV Zwickau (D 3) - VfL Bochum (D 1)
Rot-Weiss Erfurt (D 3) - Eint. Francfort (D 1)
LR Ahlen (D 3) - Bayern Munich (D 1)
Fort. Cologne (D 2) - FC Kaiserslautern (D 1)

Angleterre

CHAMPIONNAT

Match en retard

➧ **A Leeds (Elland Road), Leeds Utd - Blackburns Rovers : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 30 652. Arbitre : M. Gallagher. But : Hasselbaink (19e).
Leeds Utd : Martyn - Hiden, Molenaar, Radebe, Harte - Hopkin, Bowyer, Haaland, Kewell - Wijnhard (Sharpe, 83e), Hasselbaink. Entr. : Graham.
Blackburns Rovers : Filan - Kenna, Henchoz, Peacok, Davidson - Perez, Sherwood, Flitcroft, Wilcox (Gallacher, 78e) - Davies (Dahlin, 78e), Sutton. Entr. : Hodgson.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Charlton Athletic	4	2	1	1	0	5	0
2.	Leicester	4	2	1	1	0	4	2
3.	Wimbledon	4	2	1	1	0	3	1
	Aston Villa	4	2	1	1	0	3	1
5.	Arsenal	4	2	1	1	0	2	1
	Liverpool FC	4	2	1	1	0	2	1
7.	West Ham	4	2	1	1	0	1	0
	Leeds United	4	2	1	1	0	1	0
9.	Sheffield Wed.	3	2	1	0	1	3	1
10.	Not. Forest	3	2	1	0	1	2	2
	Coventry	3	2	1	0	1	2	2
12.	Manchester Utd.	2	2	0	2	0	2	2
13.	Newcastle Utd	2	2	0	2	0	1	1
14.	Derby County	2	2	0	2	0	0	0
15.	Chelsea	1	2	0	1	1	2	3
16.	Blackburn Rov.	1	2	0	1	1	0	1
17.	Middlesbrough	1	2	0	1	1	1	3
18.	Everton	1	2	0	1	1	0	2
19.	Tottenham	0	2	0	0	2	1	6
20.	Southampton	0	2	0	0	2	1	7

Buteurs

1. Mendonca (Charlton Athletic), 3.
2. Cottee (Leicester), Ekoku (Wimbledon), 2.
4. Babayaro, Poyet (Chelsea), Dublin, Huckerby (Coventry), Hasselbaink (Leeds Utd), Izzet, Heskey (Leicester City), Riedle, Owen (Liverpool FC), Beckham, Sheringham (Manchester Utd), A. Andersson (Newcastle Utd), Atherton, Di Canio, Hinchcliffe (Sheffield Wednesday), Ostenstad (Southampton), Fox (Tottenham), I. Wright (West Ham), Earle (Wimbledon), 1.

Rendez-vous

3e journée
Samedi 29 août 1998
Arsenal - Charlton Athletic
Blackburn Rovers - Leicester
Coventry - West Ham
Everton - Tottenham
Middlesbrough - Derby County
Sheffield Wed. - Aston Villa
Southampton - Notthingham Forest
Wimbledon - Leeds Utd
Dimanche 30 août 1998
Newcastle Utd - Liverpool FC
Mercredi 16 décembre 1998
Manchester Utd - Chelsea

Argentine

CHAMPIONNAT

Toumoi d'Ouverture
3e journée

Express

Ferro Carril Oeste - Huracan	1-3
Estudiantes - River Plate	1-0
San Lorenzo - Velez Sarsfield	0-0
Boca Juniors - Argentino Juniors	2-2
Rosario Central - Platense	2-0
Union - Belgrano	3-0
Gim. de Jujuy - Gimnasia y Esgrima	1-2
Talleres - Colon	2-1
Lanus - Newells Old Boys	0-1
Independiente - Racing	match à rejouer

Classement

1. Boca Juniors, Rosario Central, Newells Old Boys, Union, 7 pts ; 5. Gimnasia y Esgrima, Lanus, Estudiantes, 6 pts ; 8. Velez Sarsfield, 5 pts ; 9. Huracan, Platense, River Plate, 4 pts ; 12. Racing, Talleres, Colon, 3 pts ; 15. Argentinos, San Lorenzo, 2 pts ; 17. Gimnasia de Jujuy, 1 pt ; 18. Ferro Carril Oeste, Independiente, Belgrano, 0 pt.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée
Samedi 29 août 1998
Standard Liège - Alost
La Gantoise - Ostende
Racing Genk - FC Lierse
Charleroi - Harelbeke
Beveren - RSC Anderlecht
Mouscron - Lommel SK
Westerlo - Saint-Trond
Dimanche 30 août 1998
FC Bruges - Germinal Ekeren
Courtrai - SC Lokeren

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Westerlo	3	1	1	0	0	3	0
2.	FC Bruges	3	1	1	0	0	2	0
	Mouscron	3	1	1	0	0	2	0
	SC Lokeren	3	1	1	0	0	2	0
5.	Ostende	3	1	1	0	0	2	1
	SK Lommel	3	1	1	0	0	2	1
	La Gantoise	3	1	1	0	0	2	1
8.	RC Harelbeke	3	1	1	0	0	1	0
9.	Charleroi	1	1	0	1	0	1	1
	RSC Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
11.	Beveren	0	1	0	0	1	1	2
	FC Lierse	0	1	0	0	1	1	2
	Standard Liège	0	1	0	0	1	1	2
14.	Courtrai	0	1	0	0	1	0	1
15.	Racing Genk	0	1	0	0	1	0	2
	Saint-Trond	0	1	0	0	1	0	2
	Alost	0	1	0	0	1	0	2
18.	Germinal Ekeren	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Claessens (FC Bruges), Kindtner (Ostende), 2.
2. Porte, Burg, Ferreira (Germinal Ekeren), Vanhaezebrouck, Dias (SC Lokeren), Ban, El Idrissi (Mouscron), Van Meir (FC Lierse), Degryse, Roussel (La Gantoise), Baudry (Harelbeke), Zouaoui, Cannaerts (Lommel SK), Chont (Beveren), Allaj (Standard Liège), Zetterberg (RSC Anderlecht), Gueye (Charleroi), 1.

Brésil

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Santos - Atletico Mineiro	4-4
Guarani - America Natal	2-1
Parana - Bragantino	2-2
Ponte Preta - Atletico Paranaense	2-0

7e journée

Atletico Mineiro - Bragantino	0-2
Internacional - Corinthians	1-1
Coritiba - Sport Recife	0-0
Vitoria - America Belo Horizonte	2-1
Flamengo - Juventude	1-3
Botafogo - Cruzeiro	1-1
America Natal - Palmeiras	1-2
Goias - Gremio	0-0
Sao Paulo - Santos	1-3
Atletico Paranaense - Portuguesa	2-2

Classement

1. Corinthians, Santos, 17 pts ; 3. Sport Recife, 15 pts ; 4. Internacional, 12 pts ; 5. Palmeiras, Vitoria, 10 pts ; 7. Botafogo, Goias, Cruzeiro, Portuguesa, Juventude, 9 pts ; 12. Flamengo, Bragantino, Guarani, Coritiba, 8 pts ; 16. Vasco de Gama, Atletico Mineiro, America Belo Horizonte, Parana, 7 pts ; 20. America Natal, Sao Paulo, 6 pts ; 22. Ponte Preta, 5 pts ; 23. Atletico Paranaense, Gremio, 4 pts.
Les huits premiers qualifiés pour les quarts de finale.

Bulgarie

CHAMPIONNAT

3e journée

Locomotiv Plovdiv - Levski Sofia	1-2
Slavia Sofia - Septemvri Sofia	4-1
Dobroudja Dobritch - Metalourg Pernik	1-0
Spartak Varna - Levski Kustendil	2-3
Litex Lovetch - Pirin Blagoevgrad	8-1
Mineur Pernik - Choumen	2-0
Neftochimik Bourgas - Locomotiv Sofia	0-0
CSKA Sofia - Botev Plovdiv	5-0

Classement

1. Levski Sofia, 9 pts ; 2. Litex Lovetch, 7 pts ; 3. Slavia Sofia, 7 pts ; 4. Levski Kustendil, 6 pts ; 5. Mineur Pernik, 6 pts ; 6. Locomotiv Plovdiv, 4 pts ; 7. Neftochimik Bourgas, 4 pts ; 8. Locomotiv Sofia, 4 pts ; 9. Dobroudja Dobritch, 4 pts ; 10. Pirin Blagoevgrad, 4 pts ; 11. Spartak Varna, 3 pts ; 12. CSKA Sofia, 3 pts ; 13. Botev Plovdiv, 3 pts ; 14. Metalourg Pernik, 1 pt ; 15. Choumen, 1 pt ; 16. Septemvri Sofia, 1 pt.

Croatie

CHAMPIONNAT

3e journée

Croatia Zagreb - Osijek	4-2
Hrvatski Drogovoljac - Zadarkomerc	2-1
Mladost 127 - Sibenik	4-0
Cibalia Vinkovci - Hadjuk Split	2-2
Slaven Belupo - Zagreb	2-1
Varteks Varazdin - NK Rijeka	0-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 7 pts ; 2. Hrvatski Drogovoljac, 7 pts ; 3. NK Rijeka, 7 pts ; 4. Hadjuk Split, 5 pts ; 5. Slaven Belupo, 4 pts ; 6. Zagreb, 4 pts ; 7. Osijek, 4 pts ; 8. Mladost 127, 3 pts ; 9. Varteks Varazdin, 3 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 2 pts ; 11. Zadarkomerc, 2 pts ; 12. Sibenik, 0 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

3e journée

B 93 Copenhague - FC Copenhague	0-0
Brondby IF - Silkeborg IF	3-0
Lyngby FC - Herfolge BK	0-0
Aalborg AB - Vejle BK	5-2
Aarhus Fremad - Viborg	3-1
AB Copenhague - Aarhus GF	1-1

Classement

1. Aalborg AB, 13 pts ; 2. Herfolge BK, 13 pts ; 3. Brondby IF, 9 pts ; 4. AB Copenhague, 8 pts ; 5. FC Copenhague, 8 pts ; 6. Aarhus GF, 7 pts ; 7. Vejle BK, 6 pts ; 8. Aarhus Fremad, 6 pts ; 9. Silkeborg IF, 5 pts ; 10. Lyngby FC, 5 pts ; 11. Viborg, 3 pts ; 12. B 93 Copenhague, 1 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

4e journée
Samedi 29 août 1998
Dundee FC - Celtic Glasgow
Dunfermline - Aberdeen
Kilmarnock - Hearts
Glasgow Rangers - St Johnstone
Dimanche 30 août 1998
Motherwell - Dundee Utd

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hearts	7	3	2	1	0	4	1
2.	Celtic Glasgow	6	3	2	0	1	9	4
3.	Glasgow R.	6	3	2	0	1	6	4
4.	Aberdeen	6	3	2	0	1	5	4
5.	Kilmarnock	4	3	1	1	1	3	3
6.	Motherwell	4	3	1	1	1	2	2
7.	Saint Johnstone	4	3	1	1	1	1	1
8.	Dunfermline	4	3	1	1	1	2	5
9.	Dundee United	1	3	0	1	2	1	4
10.	Dundee FC	0	3	0	0	3	0	5

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 4.
2. R. Wallace (Glasgow Rangers), 3.
3. Larsson (Celtic Glasggow), Hignett (Aberdeen), Albertz (Glasgow Rangers), P. Wright (Kilmarnock), 2.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Samedi 29 août 1998
Alaves - Betis Séville
Dimanche 30 août 1998
Real Sociedad - Oviedo
Espanyol Barcelone - Tenerife
Salamanque - Majorque
FC Valence - Atletico Madrid
Celta Vigo - Deportivo La Corogne
Real Madrid - Villarreal
Estrémadure - Valladolid
Racing Santander - FC Barcelone
Real Saragosse - Athletic Bilbao

Grèce

CHAMPIONNAT

1re journée

Apollon Athènes - Olympiakos Le Pirée	2-5
Panathinaikos - Panalya. Pyrgos	2-1
Panionios Athènes - AEK Athènes	1-3
Ionikos - PAOK Salonique	1-0
Elefsina - Xanthi	0-0
Kavala - Proodeftiki Nikea	2-1
Veria - Heraklis Salonique	0-2
OFI Crète - Ethnikos Le Pirée	3-0
Aris Salonique - Ethnikos Astir	2-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, Panathinaikos, AEK Athènes, Ionikos, Kavala, Heraklis Salonique, OFI Crète, Aris Salonique, 3 pts ; 9. Elefsina, Xanthi, 1 pt ; 11. Apollon Athènes, Panalya. Pyrgos, Panionios Athènes, PAOK Salonique, Proodeftiki Nikea, Veria, Ethnikos Le Pirée, Ethnikos Astir, 0 pt.

Hongrie

CHAMPIONNAT

5e journée

Dunaferr - III Kerulet	3-0
Diosgyör - Kispest Honved	0-0
Nyiregyhaza - MTK Budapest	1-3
Vasas Budapest - Haladas	remis
Videoton - Gazszer FC	0-2
Ferencvaros - Siofok	2-0
FC Vac - BVSC Budapest	1-0
Zalaegerszeg - Debrecen	3-0
FC ETO Györ - Ujpest	3-1

Classement

1. MTK Budapest, 13 pts ; 2. Diosgyör, 11 pts ; 3. Ferencvaros, 11 pts ; 4. FC ETO Györ, 11 pts ; 5. FC Vac, 10 pts ; 6. Vasas Budapest, 9 pts ; 7. Gazszer FC, 9 pts ; 8. Dunaferr, 9 pts ; 9. Ujpest, 9 pts ; 10. Kispest Honved, 7 pts ; 11. Zalaegerszeg, 5 pts ; 12. Nyiregyhaza, 4 pts ; 13. Videoton, 3 pts ; 14. Haladas, 3 pts ; 15. BVSC Budapest, 2 pts ; 16. Debrecen, 1 pt 17. Siofok, 1 pt ; 18. III Kerulet, 1 pt.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

2e journée

Cliftonville - Glentoran	2-4
Coleraine - Portadown	1-0
Glenavon - Crusaders	3-0
Linfield - Ballymena	1-0
Omagh - Newry Town	remis

Classement

1. Glentoran, Coleraine, 6 pts ; 3. Glenavon, Portadown, Newry Town, Ballymena, Linfield, 3 pts ; 8. Crusaders, Cliftonville, Omagh, 0 pt.

Israël

CHAMPIONNAT

1re journée

Hapoel Kfar Saba - Bnei Yehoudah	1-1
Mac. Ironi Ashdod - Mac. Tel Aviv	3-3
Mac. Petah Tikva - Beitar Jérusalem	1-2
Hapoel Rishon LeZion - Hapoel Haifa	0-4
Mac. Haifa - Hapoel Beit Shaan	4-0
Hapoel Jérusalem - Hapoel Petah Tikva	2-1
Hapoel Tel Aviv - Mac. Haifa	1-0
Hapoel Zafririm Holon - Mac. Herzlia	3-0

Classement

1. Mac. Haifa, 3 pts ; 2. Hapoel Haifa, 3 pts ; 3. Hapoel Zafririm Holon, 3 pts ; 4. Beitar Jérusalem, 3 pts ; 5. Hapoel Jérusalem, 3 pts ; 6. Hapoel Tel Aviv, 3 pts ; 7. Mac. Tel Aviv, 1 pt ; 8. Mac. Ironi Ashdod, 1 pts ; 9. Hapoel Kfar Saba, 1 pt ; 10. Bnei Yehoudah, 1 pt ; 11. Hapoel Petah Tikva, 0 pt ; 12. Mac. Petah Tikva, 0 pt ; 13. Mac. Haifa, 0 pt ; 14. Mac. Herzlia, 0 pt ; 15. Hapoel Beit Shaan, 0 pt ; 16 Hapoel Rishon LeZion, 0 pt.

Italie

COUPE

1er tour aller
22, 23 et 24 août 1998

Ancône (D 3) - Ravenne (D 2)	0-1
Lumezzane (D 3) - Cagliari (D 1)	3-1
Livourne (D 3) - Reggina (D 2)	1-1
Nocenna (D 3) - Hellas Vérone (D 2)	2-2
Monza (D 2) - Lecce (D 2)	0-2
Padoue (D 3) - Reggiana (D 2)	2-1
Cremonese (D 2) - Atalanta (D 2)	0-2
Chievo Vérone (D 2) - Foggia (D 3)	0-0
Gualdo (D 3) - Fidelis Andria (D 2)	1-1
Atletico Catane (D 3) - Brescia (D 2)	0-1
Ternana (D 2) - Genoa (D 2)	1-1
Lucchese (D 2) - Naples (D 2)	2-2
Alzano (D 3) - Torino (D 2)	1-1
Cosenza (D 2) - Trévise (D 2)	1-1
Castel di Sangro (D3) - Pérouse (D 1)	1-0
Cesena (D 2) - Pescara (D 2)	2-2

Seuls deux clubs de Serie A, Pérouse et Cagliari, ont participé à ce premier tour. Les seize autres n'entreront en lice qu'à partir des seizièmes de finale. Les matches retour auront lieu les 29, 30 et 31 août.

TROPHÉE BERLUSCONI

➧ Mardi 25 août 1998 à Milan (San Siro).
Milan AC - Juventus Turin : 1-2 (1-0). Spectateurs : 74 358. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Bierhoff (31e) pour Milan AC ; Inzaghi (66e, 85e) pour la Juventus Turin.
Milan AC : Lehmann - Costacurta, Ngotty, Maldini (Ayala, 53e) - Ba (Guglielminpietro, 87e), Albertini, Boban (Ambrosini, 76e), Helveg - Ganz (Kluivert, 46e), Bierhoff. Weah. Entr. : Zaccheroni.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Tudor, Iuliano, Pessotto (Dimas, 68e) - Di Livio (Blanchard, 46e), Deschamps, Davids, Zidane - Zalayeta (Inzaghi, 46e), Del Piero (Fonseca, 75e). Entr. : Lippi.

SUPERCOUPE

Rendez-vous

Samedi 29 août 1998 à Turin (Stadio delle Alpi)
Juventus (champ.) - Lazio (vainqueur Coupe)

Japon

CHAMPIONNAT

2e phase
1re journée

JEF United Ichihara - Kashima Antlers	1-3
Bellmare Hiratsuka - Urawa Reds	0-4
Verdy Kawasaki - Gamba Osaka	1-2
Yokohama Flugels - Shimizu S.-Pulse	2-4
Jubilo Iwata - Yokohama Marinos	2-3
Kyoto Purple S. - Nagoya Grampus E.	2-3
Cerezo Osaka - Consadole Sapporo	1-3
Vissel Kobe - Kashiwa Reysol	0-2
Sanfrecce Hiroshima - Avispa Fukuoka	4-0

Classement

1. Hiroshima, Urawa, Shimizu, Kashima, Sapporo, Kashiwa, Nagoya, Osaka G., 3 pts ; 9. Yokohama M., 2 pts ; 10. Iwata, Kyoto, Kawasaki, Yokohama F., Ichihara, Osaka C., Kobe, Fukuoka, Hiratsuka, 0 pt.

La Juve dompte le Milan AC

ITALIE. Mardi, les supporters du Milan AC ont quitté San Siro le sourire aux lèvres. Et pourtant, leur équipe venait de s'incliner (2-1) face à la Juventus lors du Trophée Berlusconi, traditionnel match de gala d'avant-saison. La raison d'un aussi curieux comportement ? le beau jeu pratiqué en première période par les Rossoneri et, surtout, une grosse dose de superstition. En effet, à chaque fois que les deux formations se sont affrontées à l'occasion du « Trofeo Berlusconi » (en 1991, 1995, 1996 et 1997), le perdant de la rencontre a ensuite... remporté le Championnat ! A Turin, on préfère retenir la belle réaction des joueurs de Lippi, menés à la marque dès la demi-heure de jeu sur un coup de tête de l'Allemand Bierhoff. Les Bianconeri ont d'abord résisté aux assauts de Ganz et Weah, tous deux particulièrement peu réalistes ce soir-là, pour renverser la vapeur après la pause grâce à un doublé de « Pippo » Inzaghi. A souligner les excellentes prestations de Deschamps, Zidane et Blanchard, côté Juve, ainsi que celle d'Ibrahim Ba dans les rangs milanais, sur la pelouse flambant neuve (il était temps !) du stade Giuseppe-Meazza. Quant à Ngotty, il a beaucoup souffert en seconde période de la mobilité d'Inzaghi. Ce samedi au stade des Alpes de Turin, la Juventus, championne en titre, disputera sa première rencontre officielle de la saison : la Supercoupe d'Italie, face à la Lazio, lauréat de la Coupe 1998.

R. N.

Guérin à l'essai à Coventry

ANGLETERRE. Vincent Guérin va-t-il rebondir en Angleterre ? Chaperonné par Jean-Guy Wallemme, qui l'a accueilli chez lui, l'ex-milieu du Paris-SG est sur le point de boucler sa deuxième semaine d'essai à Coventry et une décision quant à son transfert en Grande-Bretagne pourrait être prise dans les heures qui viennent. Guérin a déjà disputé une rencontre avec l'équipe réserve des Sky Blues. Après l'affaire de dopage qui l'a éclaboussé à Paris, il aurait ainsi l'occasion de relancer sa carrière à l'étranger en intégrant le nouveau club de Wallemme, dixième de la Premier League après deux journées. La décision finale appartient à Gordon Strachan, l'ex-international écossais, aujourd'hui entraîneur-joueur du club.

R. N.

Clemente écarte six mondialistes

ESPAGNE. Pour affronter Chypre le 5 septembre en match éliminatoire de l'Euro 2000, Javier Clemente a décidé de se passer de six joueurs sélectionnés lors de la Coupe du monde en France. Une décision qui fait écho à la vague de critiques qui s'était abattue sur les épaules du technicien, après l'élimination de l'équipe nationale dès le premier tour. Les six exclus sont Albert Ferrer (Chelsea), Juan Pizzi (River Plate), Albert Celades (FC Barcelone), Ivan Campo (Real Madrid), Julen Guerrero (Bilbao) et le gardien Francisco Molina (Atletico Madrid). Dans le même temps, comme en Allemagne, une brochette de joueurs inexpérimentés ont été appelés. Parmi les nouveaux venus, le gardien Antonio Prats (Betis Séville) est pressenti pour la succession de Zubizarreta. Les deux autres débutants sont Michel Salgado, défenseur du Celta Vigo, et Santiago Ezquerro, milieu de terrain de l'Athletic Bilbao.

Correspondance PACO AGUILAR

Karlsruhe toujours plus bas

ALLEMAGNE. L'ancien club de Marc Keller (aujourd'hui à West Ham) et de David Régis (FC Metz) poursuit sa chute inéluctable en enfer. Relégué en D 2 à la fin de la saison passée, pour la première fois depuis 1985, Karlsruhe a limogé mercredi son entraîneur, Jörg Berger, arrivé en mars pour remplacer Winfried Schäfer, lui-même remercié. Une décision qui fait suite aux quatre matches perdus – sur cinq disputés – depuis le début de la saison, ayant entraîné le club à l'avant-dernière place du classement. « C'était la seule issue possible au vu de notre situation actuelle », a expliqué le président Roland Schmider. Jörg Berger a été immédiatement remplacé par son adjoint Rainer Ulrich, en attendant la nomination d'un possible « sauveur ».

Correspondance RAINER KALB

Piturca rajeunit la sélection

ROUMANIE. A peine entré en fonction à la tête de la sélection, en remplacement d'Anghel Iordanescu qui dirigeait encore l'équipe en Coupe du monde, Victor Piturca a décidé de renouveler les cadres, à quelques jours d'affronter l'Allemagne en amical, puis le Liechstenstein en ouverture des éliminatoires de l'Euro 2000. Quatre nouvelles têtes font leur apparition dans une sélection élargie à vingt-cinq joueurs : le gardien Tiberiu Lung (Universitatea Craiova), les milieux de terrain Catalin Haldan (Dinamo Bucarest) et Ionut Lutu (Universitatea Craiova) et enfin l'attaquant Adrian Mihalcea (Dinamo Bucarest). Ces derniers intègrent un groupe qui compte également cinq joueurs à l'expérience limitée à une ou deux sélections. Par ailleurs, Piturca a convoqué Le défenseur Daniel Prodan, transféré à l'intersaison de l'Atletico Madrid aux Glasgow Rangers, club avec lequel il n'a pas encore joué. Prodan fait partie des onze expatriés convoqués par Piturca.

Correspondance RADU TIMOFTE

La Premier League soutient Arsenal et Chelsea

ANGLETERRE. Non à la libération des internationaux français de Chelsea et d'Arsenal pour la Coupe des Confédérations en janvier 1999 ! Tel est le message de Peter Leaver, le directeur de la Premier League, apportant un soutien sans faille à Arsenal et Chelsea, qui ne veulent pas libérer Petit-Vieira-Anelka (Arsenal) et Desailly-Lebœuf (Chelsea), tous mobilisables en vue de cette compétition internationale qui regroupera le champion du monde et les vainqueurs des différents Championnats continentaux. « Il est absolument honteux qu'un tel tournoi ait été organisé six mois seulement après le Mondial, a expliqué Leaver. J'ai écrit il y a deux mois à l'UEFA, qui pense la même chose. Si les clubs veulent adresser une protestation, l'UEFA sera derrière eux. Que pourra alors faire la FIFA, organisatrice de cette compétition ? » Une affaire à suivre de près, donc...

R. G.

Bonev sélectionne un dopé !

BULGARIE. Pressé par le manque de temps, le sélectionneur Hristo Bonev s'est enfin décidé à annoncer la liste des 21 sélectionnés pour le match Bulgarie-Pologne, en éliminatoires de l'Euro 2000 le 6 septembre à Bourgas. Etonnamment, Bonev a convoqué Ilia Grouev, l'attaquant de Neftochimik, qui avait été convaincu de dopage à la nortestostérone, un stéroïde anabolisant, avant la Coupe du monde, et exclu du groupe. Mais, en l'absence de sanction de la Fédération, il a pu reprendre le Championnat avant d'être de nouveau convoqué par Bonev comme si de rien n'était... En dehors de cette étonnante convocation, Hristo Stoïchkov – qui évolue en J-League à Kashiwa Reysol – est de nouveau le chef de file de cette équipe, où il ne reste que trois survivants du Mondial 94 : Stoïchkov, Ivaïlo Yordanov et Borimirov. De plus, tous ceux qui avaient soutenu Bonev pendant les éliminatoires de France 98 – Mihaïlov, Balakov, Kostadinov, Ivanov – n'ont pas été rappelés, au contraire de Stoïchkov, son plus grand détracteur ! A noter enfin que Zlatomir Zagorcic, le libero serbe naturalisé bulgare de Lietx Lovetch, a été appelé pour la première fois.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Zenga sur le banc de Boston

ÉTATS-UNIS. La retraite attendra ! Après avoir décidé de mettre un terme à sa carrière (et disputé son jubilé), Walter Zenga a fait marche arrière. A 38 ans, l'ancien gardien de la Squadra Azzurra poursuivra son activité en tant qu'entraîneur-joueur des New England Revolution de Boston, sa dernière équipe en date. Il dirigera la formation du Massachusetts lors des six derniers matches de saison régulière et la saison prochaine. Zenga remplace l'entraîneur démissionnaire, le Néerlandais Thomas Rongen, coupable, entre autres, d'avoir engagé son cousin, l'attaquant Richard Goutooje, lui assurant un salaire de 1 million de francs par an pour des prestations médiocres.

R. N.

L'ASEC terrasse le Raja

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE. Le Raja de Casablanca, champion en titre, K.-O d'entrée ! La première journée de la Ligue des champions (groupe B) a joué un bien sale tour au tenant, assommé à domicile (0-1) par l'ASEC d'Abidjan de l'Argentin Oscar Fullone. Bien que handicapé par l'expulsion de Maxime Gouaméné (35e), l'ASEC, avec son esprit de corps et son football direct, a cueilli à froid la formation de Vahid Halilhodzic, battue sur un but de Florent Baloki (56e), l'un des trois Congolais de l'équipe. Dans l'autre groupe, l'un des autres favoris, l'Etoile du Sahel de Sousse, entraînée par Jean Fernandez, s'est tiré in extremis du guêpier tendu par les Ghanéens de Hearts of Oak (2-1), grâce à un doublé de sa recrue brésilienne Francilaudo Silva dos Santos. Enfin, dans le groupe A, les Dynamos d'Harare ont humilié Eagle Cement du Nigeria (3-0), prenant ainsi la tête de la poule.

F. S. et ARSALANE KEBIR

Libregts après Milutinovic

NIGERIA. La Fédération (NFA) a enfin choisi le nom du successeur de Bora Milutinovic à la tête des Super Eagles. Il s'agit du technicien néerlandais Thijs Libregts, ancien sélectionneur des Pays-Bas. Agé de 57 ans, le vingtième entraîneur étranger du Nigeria faisait partie d'une liste de cinq coaches en lice, tous Néerlandais, avec Henk Ten Cate, Wim Jansen, Aad de Mos et Wim Rijsbergen. Il sera assisté de Shaibu Amodu, lui aussi ancien sélectionneur du Nigeria (1994-95), qui vient de rentrer au pays après un passage aux Orlando Pirates de Soweto. La première mission de Libregts sera de qualifier les Super Eagles pour la phase finale de la CAN 2000, au Zimbabwe, dont les groupes éliminatoires débutent en octobre. Le Nigeria y retrouvera le Sénégal, le Burundi et le Burkina Faso.

F. S.

Bosnich, roi d'Océanie

OCÉANIE. Consécration régionale pour Mark Bosnich, élu par la Fédération internationale des statisticiens du football (IFFHS) meilleur gardien d'Océanie de tous les temps. International australien, le spectaculaire « Bozzi » évolue depuis 1992 à Aston Villa, après des débuts au Croatia Sydney et un passage éclair à Manchester United. Il a notamment brillé lors de la Coupe des Confédérations, en décembre dernier en Arabie saoudite. Au classement, il devance notamment Frank Van Hattum, membre de la sélection néo-zélandaise lors du Mundial 82.

Correspondance Alain COLTIER

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée

Vendredi 28 août 1998

Roda JC - Ajax Amsterdam

Samedi 29 août 1998

PSV Eindhoven - SC Heerenveen
Willem II - Fortuna Sittard
FC Twente - Sparta Rotterdam
AZ'67 Alkmaar - Vitesse Arnhem

Dimanche 30 août 1998

FC Utrecht - Cambuur L.
Feyenoord Rotterdam - Maastricht VV
NEC Nimègue - NAC Breda

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Utrecht	3	1	1	0	0	4	2
2.	AJAX	3	1	1	0	0	2	0
	AZ'67 Alkmaar	3	1	1	0	0	2	0
4.	Feyenoord	3	1	1	0	0	2	1
	De Graafschap	3	1	1	0	0	2	1
6.	SC Heerenveen	3	1	1	0	0	1	0
	NEC Nimègue	3	1	1	0	0	1	0
	Vitesse Arnhem	3	1	1	0	0	1	0
9.	PSV Eindhoven	1	1	0	1	0	1	1
	Cambuur	1	1	0	1	0	1	1
11.	Maastricht VV	0	1	0	0	1	1	2
	Fortuna Sittard	0	1	0	0	1	1	2
13.	Roda JC	0	1	0	0	1	0	1
	RKC Waalkwijk	0	1	0	0	1	0	1
	FC Twente	0	1	0	0	1	0	1
16.	NAC Breda	0	1	0	0	1	2	4
17.	Sparta Rot.	0	1	0	0	1	0	2
	Willem II	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs

1. Langerak (AZ'67 Alkmaar), 2.
2. Mols, Robbemond, Gronendijk, De Jong (FC Utrecht), S. Arveladze, Blind (Ajax Amsterdam), Korneev, Vos (Feyenoord Rotterdam), Viscaal, Fuchs (De Graafschap), Talan (SC Heerenveen), Ellerman (NEC Nimègue), Machlas (Vitesse Arnhem), Scheepers (Cambuur Leeuwarden), Oijer (PSV Eindhoven), 1.

Pologne

CHAMPIONNAT

5e journée

GKS Katowice - Widzew Lodz	0-2
Legia Varsovie - Amica Wronki	3-1
Wisla Cracovie - Lech Poznan	2-1
Ruch Chorzow - Stomil Olsztyn	1-0
Pogon Szczecin - Odra Wodzislaw	1-0
LKS Lodz - Zaglebie Lubin	0-2
Gornik Zabrze - Polonia Varsovie	2-0

Classement

1. Wisla Cracovie, 9 pts ; 2. Legia Varsovie, 7 pts ; 3. Gornik Zabrze, 7 pts ; 4. GKS Belchatow, 6 pts ; 5. GKS Katowice, 6 pts ; 6. Ruch Radzionkow, 4 pts ; 7. Zaglebie Lubin, 4 pts ; 8. Ruch Chorzow, 4 pts ; 9. Pogon Szczecin, 4 pts ; 10. Amica Wronki, 4 pts ; 11. Lech Poznan, 3 pts ; 12. Polonia Varsovie, 3 pts ; 13. Widzew Lodz, 3 pts ; 14. LKS Lodz, 2 pts ; 15. Odra Wodzislaw, 1 pt ; 16. Stomil Olsztyn, 0 pt.

Portugal

CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 24 août 1998,
Vitoria Setubal - Sporting Portugal : 1-1 (1-0). Buts : Chiquinho Conde (39e) pour Vitoria Setubal ; Bino (53e) pour Sporting Portugal.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	3	1	1	0	0	4	0
2.	Salgueiros Porto	3	1	1	0	0	4	2
3.	Benfica Lisbonne	3	1	1	0	0	2	0
	Boavista Porto	3	1	1	0	0	2	0
5.	Sporting Braga	3	1	1	0	0	2	1
6.	Desp. Chaves	3	1	1	0	0	1	0
	Uniao Leiria	3	1	1	0	0	1	0
8.	Campomaiorense	1	1	0	1	0	2	2
	Alverca	1	1	0	1	0	2	2
10.	Sporting Port.	1	1	0	1	0	1	1
	Vitoria Setubal	1	1	0	1	0	1	1
12.	Beira Mar	0	1	0	0	1	1	2
13.	Maritimo	0	1	0	0	1	0	1
	Acad. Coimbra	0	1	0	0	1	0	1
15.	Farense	0	1	0	0	1	2	4
16.	Estrela Amadora	0	1	0	0	1	0	2
	Vit. Guimaraes	0	1	0	0	1	0	2
18.	Rio Ave	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs

1. Mielcarski (FC Porto), Celso (Salgueiros Porto), Rudolph (Boavista Porto), 2.
3. Filipe Azevedo, Diogo (Alverca), Jorge Silva (Beira Mar), Tahar, Poborsky (Benfica Lisbonne), Karoglan, Silva (Sporting Braga), Demetrios, Laelson (Campomaiorense), Duah (Uniao Leiria), Chiquinho Conde (Vitoria Setubal), Bino (Sporting Portugal), 1.

Rendez-vous

2e journée

Vendredi 28 août 1998

Sporting Portugal - Desportivo Chaves

Samedi 29 août 1998

Beira Mar - FC Porto
Farense - Sporting Braga

Dimanche 30 août 1998

Academica Coimbra - Campomaiorense
Est. Amadora - Vitoria Setubal
Rio Ave - Benfica Lisbonne
Maritimo Funchal - Salgueiros Porto
Vitoria Guimaraes - Uniao Leiria
Alverca - Boavista Porto

République tchèque

CHAMPIONNAT

3e journée

Viktoria Pizen - Sigma Olomouc	1-0
FC Karvina - Hradec Kralove	1-1
Petra Drnovice - Sparta Prague	4-4
Kaucuk Opava - FK Jablonec 97	2-1
Slovan Liberec - Viktoria Zizkov	2-2
Slavia Prague - FC Boby Brno	1-1
FK Teplice - Banik Ostrava	0-0
Chmel Blsany - Dukla Prague	1-0

Classement

1. Sparta Prague, 7 pts ; 2. Petra Drnovice, 7 pts ; 3. Chmel Blsany, 6 pts ; 4. Sigma Olomouc, 6 pts ; 5. Kaucuk Opava, 6 pts ; 6. Banik Ostrava, 5 pts ; 7. Slovan Liberec, 5 pts ; 8. Hradec Kralove, 4 pts ; 9. Viktoria Zizkov, 4 pts ; 10. FK Teplice, 4 pts ; 11. Slavia Prague, 4 pts ; 12. FC Karvina, 4 pts ; 13. Viktoria Pizen, 3 pts ; 14. FC Boby Brno, 1 pt ; 15. FK Jablonec 97, 0 pt ; 16. Dukla Prague, 0 pt.

Roumanie

CHAMPIONNAT

4e journée

Dinamo Bucarest - National Bucarest	5-0
CSM Resita - Rapid Bucarest	1-2
Farul Constanta - Foresta Fatticeni	3-2
Gloria Bistrita - Olimpia Satu Mare	3-1
Ceahl. Piatra Neamt - Universit. Craiova	2-1
Petrolul Ploiesti - Universitatea Cluj	3-0
FCM Bacau - Arges Pitesti	3-2
Steaua Bucharest - FC Onesti	4-1*
Otelul Galati - Astra Ploiesti	1-1

Classement

1. Rapid Bucarest, Dinamo Bucarest, 12 pts ; 3. FCM Bacau, Otelul Galati, 10 pts ; 5. Steaua Bucarest, Ceahlaul Piatra Neamt, 7 pts ; 7. National Bucarest, Gloria Bistrita, Petrolul Ploiesti, 6 pts ; 10. Universitatea Craiova, Arges Pitesti, Farul Constanta, FC Onesti, 4 pts ; 14. Astra Ploiesti, Olimpia Satu-Mare, 3 pts ; 16. CSM Resita, 2 pts ; 17. Universitatea Cluj, 1 pt ; 18. Foresta Fatticeni, 0 pt.

Russie

CHAMPIONNAT

22e journée

Tyumen - Baltika Kaliningrad	3-2
Rostselmash Rostov - St-Petersbourg	1-1
Torpedo Moscou - Alania Vladikavkaz	2-0
CSKA Moscou - Uralan Elista	3-0
Shinnik Yaroslav - Dynamo Moscou	0-2
Rotor Volgograd - Zhemchuzhina Sochi	0-0
Chernomorets Nov. - Lok. Moscou	1-2
Spartak Moscou - Krylya Sovetov Samara	2-2

Classement

1. Spartak Moscou, 45 pts ; 2. Rotor Volgograd, 37 pts ; 3. Zenith St-Petersbourg, 36 pts ; 4. Lok. Moscou, 36 pts ; 5. Uralan Elista, 33 pts ; 6. CSKA Moscou, 32 pts ; 7. Rostselmash Rostov, 32 pts ; 8. Alania Vladikavkaz, 31 pts ; 9. Zhemchuzhina Sochi, 30 pts ; 10. Krylya Sovetov Samara, 29 pts ; 11. Torpedo Moscou, 27 pts ; 12. Shinnik Yaroslav, 27 pts ; 13. Chernomorets Novorossiisk, 24 pts ; 14. Dynamo Moscou, 23 pts ; 15. Baltika Kaliningrad, 23 pts ; 16. Tyumen, 7 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

3e journée

FC Kosice - Dukla B Bystrica	6-0
Slovan Bratislava - HFC Humenne	3-1
Tatran Presov - Inter Bratislava	0-2
ODU Trencin - BSC Bardejov	2-0
Banik Prievidza - Spartak Trnarva	0-2
Artmedia Petrzalka - Tauris Rim Sobota	5-2
FC Nitra - ZTS Ker Dubnica	0-1
MSK Zilina - SCP Ruzomberok	0-1

4e journée

Tauris Rim Sobota - MSK Zilina	1-2
ZTS Ker Dubnica - Spartak Trnarva	0-0
BSC Bardejov - Banik Prievidza	1-2
Dukla B Bystrica - ODU Trencin	0-4
Inter Bratislava - Slovan Bratislava	0-1
FC Nitra - Artmedia Petrzalka	0-3
SCP Ruzomberok - Tatran Presov	0-0
HFC Humenne - FC Kosice	0-2

Classement

1. Artmedia Petrzalka, 10 pts ; 2. Slovan Bratislava, 10 pts ; 3. Spartak Trnarva, 10 pts ; 4. FC Kosice, 9 pts ; 5. ODU Trencin, 9 pts ; 6. ZTS Ker Dubnica, 8 pts ; 7. Inter Bratislava, 7 pts ; 8. MSK Zilina, 6 pts ; 9. Tatran Presov, 5 pts ; 10. FC Nitra, 4 pts ; 11. SCP Ruzomberok, 4 pts ; 12. Banik Prievidza, 3 pts ; 13. Tauris Rim Sobota, 2 pts ; 14. HFC Humenne, 1 pt ; 15. Dukla B Bystrica, 1 pt ; 16. BSC Bardejov, 0 pt.

Slovénie

CHAMPIONNAT

4e journée

Rudar Velenje - Olimpija Ljubljana	1-2
Potrosnik Beltinci - Zivila Triglav	4-1
Koper - HIT Gorica	2-3
Publikum - Maribor Teatanic	1-1
Domzale - Mura	0-1
Primorje - Korotan	3-2

Classement

1. Olimpija Ljubljana, 12 pts ; 2. Maribor Teatanic, 10 pts ; 3. Mura, 10 pts ; 4. HIT Gorica, 9 pts ; 5. Potrosnik Beltinci, 9 pts ; 6. Rudar Velenje, 6 pts ; 7. Publikum, 5 pts ; 8. Primorje, 3 pts ; 9. Korotan, 3 pts ; 10. Koper, 1 pts ; 11. Zivila Triglav, 1 pts ; 12. Domzale, 0 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

17e journée

Hammarby IF - Orgryte IS	1-0
IFK Göteborg - Häcken	1-1
Halmstad BK - Orebro SK	2-0
Malmö FF - IElfsborg	0-4
IFK Norrköping - Helsingborgs IF	3-4
Osters IF - AIK Stockholm	1-2
V. Frölunda - Trelleborg	3-1

Classement

1. Hammarby IF, 30 pts ; 2. Helsingborgs IF, 29 pts ; 3. AIK Stockholm, 29 pts ; 4. V. Frölunda, 29 pts ; 5. Halmstad BK, 28 pts ; 6. Orebro SK, 26 pts ; 7. IFK Norrköping, 25 pts ; 8. IElfsborg, 23 pts ; 9. Trelleborg, 20 pts ; 10. IFK Göteborg, 20 pts ; 11. Häcken, 18 pts ; 12. Malmö FF, 15 pts ; 13. Orgryte IS, 15 pts ; 14. Osters IF, 14 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

8e journée

Vendredi 28 août 1998

Neuchâtel Xamax - Saint Gall
Lucerne - FC Sion

Samedi 29 août 1998

FC Aarau - Lugano
FC Bâle - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Young Boys Berne

Dimanche 30 août 1998

Servette Genève - Lausanne Sports

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette Genève	16	7	5	1	1	12	9
2.	Grasshopper	14	7	4	2	1	12	7
3.	Lausanne Sports	13	7	3	4	0	12	9
4.	FC Bâle	13	7	4	1	2	7	9
5.	Saint-Gall	11	7	3	2	2	13	7
6.	Lugano	8	7	2	2	3	10	11
7.	Neuchâtel	8	7	1	5	1	5	6
8.	FC Aarau	6	7	1	3	3	12	14

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), Rey (Servette Genève), 6.
3. Scepanovic (Lucerne), Ivanov (FC Aarau), 5.
5. Udovic (Lausanne Sports), 4.
6. Aleksandrov (FC Aarau), Benson (FC Sion), Celestini (Lausanne Sports), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne Sports), Tikva (Grasshopper Zurich), 3.

Tunisie

CHAMPIONNAT

2e journée
Poule A

CO Transports - CO Médenine	1-0
St. Tunisien - ES Tunis	0-2
CA Bizerte - US Monastir	1-1
ES Sahel - Ol. Béja	1-1

Classement

1. Espérance Sportive Tunis, Club Olympique Transports, 6 pts ; 3. Union Sportive Monastir, Etoile Sportive Sahel, 2 pts ; 5. Stade Tunisien, Club Olympique Médenine, Club Athlétique Bizerte, Olympique Béja, 1 pt.

Poule B

Club Africain - Ol. Kef	2-1
AS Marsa - ES Béni-Khaled	1-0
CS Hammam-Lif - CS Sfaxien	2-2
JS Kairouan - ES Zarzis	1-0

Classement

1. Club Africain, 6 pts ; 2. Club Sportif Sfaxien, 4 pts ; 3. Olympique Kef, Jeunesse Sportive Kairouan, Avenir Sportif Marsa, 3 pts ; 6. Club Sportif Hammam-Lif, 2 pts ; 7. Espérance Sportive Zarzis, 1 pt ; 8. Etoile Sportive Béni-Khaled, 0 pt.

Turquie

CHAMPIONNAT

3e journée

Besiktas - Gaziantespor	1-1
MKE Ankaragüçü - Antalyaspor	0-0
Trabzonspor - Bursaspor	2-0
Galatasaray - Koçaelispor	3-1
Sakaryaspor - Altay Izmir	1-2
KDC Karabukspor - Istanbulspor AS	0-3
Samsunspor - Erzurumspor	2-4
Adanaspor AS - Fenerbahçe	0-3
Dardanelspor AS - Gençlerbirligi	1-2

Classement

1. Galatasaray, 9 pts ; 2. Istanbulspor AS, 9 pts ; 3. Besiktas, 7 pts ; 4. Fenerbahçe, 7 pts ; 5. Gaziantespor, 7 pts ; 6. Trabzonspor, 6 pts ; 7. Gençlerbirligi, 6 pts ; 8. Koçaelispor, 6 pts ; 9. Erzurumspor, 6 pts ; 10. MKE Ankaragüçü, 4 pts ; 11. Altay Izmir, 3 pts ; 12. KDC Karabukspor, 3 pts ; 13. Antalyaspor, 2 pts ; 14. Sakaryaspor, 1 pt ; 15. Dardanelspor AS, 1 pts ; 16. Samsunspor, 0 pt ; 17. Adanaspor AS, 0 pt ; 18. Bursaspor, 0 pt.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT

3e journée

Sartid 1913 - Buducnost	0-0
Vojvodina - Etoile Rouge	remis 9 sept.
Zemun - Radnicki Kra.	1-3
Rad Belgrade - Mogren	1-0
Pro. Zrenjanin - Spartak Sub.	3-1
Part. Belgrade - Zeleznik	4-1
Hajduk Rodic MB - Pristina	2-0
Milicionar - Radnicki Nis	4-5
Obilic Belgrade - OFK Belgrade	2-0

Classement

1. Part. Belgrade, 9 pts ; 2. Rad Belgrade, 9 pts ; 3. Obilic Belgrade, 7 pts ; 4. Vojvodina, 6 pts ; 5. Radnicki Kra., 6 pts ; 6. Pro. Zrenjanin, 6 pts ; 7. Hajduk Rodic MB, 5 pts ; 8. Sartid 1913, 4 pts ; 9. Radnicki Nis, 4 pts ; 10. Etoile Rouge, 3 pts ; 11. Zemun, 3 pts ; 12. Mogren, 3 pts ; 13. Zeleznik, 3 pts ; 14. Milicionar, 2 pts ; 15. OFK Belgrade, 2 pts ; 16. Buducnost, 1 pt ; 17. Spartak Sub., 0 pt ; 18. Pristina, 0 pt.

ARCHIVES

Tiger Cup

Groupe B

Singapour - Malaysia	2-0
Vietnam - Laos	4-1

Classement

1. Vietnam, 3 pts (+3) ; 2. Singapour, 3 pts (+2) ; 3. Malaysia, 0 pt (-2) ; 4. Laos, 0 pt (-3).

Coupe Mercosur

2e journée
Groupe B

➡ **Nacional (URU) - Palmeiras (BRE): 0-5 (0-3).** Buts : Oseas (11e), Magrao (31e, 42e) Thiago (78e), Giuliano (85e).

Classement

1. Palmeiras, 6 pts ; 2. Universidad de Chile, 3 pts (+2) ; 3. Nacional Montevideo, 3 pts (-4) ; 4. Independiente, 0 pt.

Groupe D

➡ **Velez Sarsfield (ARG) - Flamengo (BRE) : 1-0 (1-0).** But : Fernando Pandolfi (6e).
➡ **Cerro Porteno (PAR) - Boca Juniors (ARG) : 3-2 (1-1).** Buts : Paulo da Silva (21e), Eber Fernandez (54e), Rey (88e) pour Cerro Porteno ; Fernando Ortiz (31e), Rey (78e) pour Boca Juniors.

Classement

1. Velez Sarsfield, 6 pts ; 2. Flamengo, 3 pts (+1) ; 3. Cerro Porteno, 3 pts (-1) ; 4. Boca Juniors, 0 pt.

Copa Libertadores

Finale retour

➡ Mercredi 26 août 1998 à Guayaquil.
Barcelona (EQU) - VASCO DE GAMA (BRE) : 1-2 (0-2). Aller : 0-2. Spectateurs : 85 000. Arbitre : Javier Castrilli (ARG). Buts : De Avila (79e) pour Barcelona ; Luizao (24e), Donizete (45e) pour Vasco de Gama. Expulsion : Donizete (90e) pour Vasco de Gama.
Barcelona : Cevallos - Gomez, Montanero, Noriega (Aires, 47e), Quinonez, George - Carabali, Morales, Ascencio - De Avila, Delgado.
Vasco de Gama : Carlos Germano - Wagner, Odvan, Mauro Galvao, Felipe - Luizinho, Nasa, Juninho (Vitor, 86e), Pedrinho (Ramon, 74e) - Donizete, Luizao (Alex, 81e).
Vasco de Gama disputera la Coupe intercontinentale contre le Real de Madrid (le champion d'Europe) le 1er décembre à Tokyo.

Supercoupe d'Europe

Rendez-vous

Vendredi 28 août à Monaco

Chelsea (ANG) - Real Madrid (ESP)

TÉLÉ

Une Bundesliga aux œufs d'or

BUSINESS. *La guerre des chaînes privées, mais surtout des groupes multimédia qui se dissimulent derrière elles, a fait exploser le prix de retransmission des matches depuis quelques années en Allemagne. Pour les clubs comme pour la Fédération, le jackpot est assuré.*

À VOIR
➡ **Vendredi, 20 h 45, France 2 :**
Real Madrid-Chelsea.
➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :**
Auxerre-Bastia.

Pour les pros allemands, comme ici le buteur du Bayern Carsten Jancker, la télé a les yeux de Chimène. Et paie en conséquence...

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Deux négociateurs de droits télé se partagent le marché du foot allemand : UFA, filiale du géant Bertelsmann, et ISPR, qui appartient pour moitié au grand concurrent, Kirsch (l'autre moitié est la propriété de Springer, autre grand groupe allemand). UFA et ISPR règnent en maîtres sur le football à la télévision : ils achètent à prix d'or les droits de retransmission à la Fédération allemande (DFB) et aux clubs, pour ensuite les revendre aux chaînes et surtout à l'une d'elles, Première, dans laquelle ils ont tous deux des participations (Canal+ aussi, d'ailleurs). En résumé, l'argent ne circule pratiquement qu'en circuit fermé.

Jusqu'à maintenant, UFA avait payé 75 millions de marks, soit environ 250 MF, pour acquérir le droit de retransmettre en crypté deux matches de la Bundesliga par week-end, droits revendus ensuite à la chaîne Première. Désormais, c'est pratiquement le double (145 millions de marks, soit à peu près 480 millions de francs) que la société va devoir débourser pour ses deux matches hebdomadaires en crypté, avec, en prime, un autre match de D 1 le dimanche et une rencontre de D 2 sur la télévision numérique. Un pactole plus qu'appréciable pour la DFB !

LES GROS ONT BESOIN DES PETITS

De son côté, ISPR verse 545 MF aux clubs professionnels pour les émissions de type *Jour de foot* ou *Téléfoot*, qui débutent quarante minutes après la fin des rencontres. Imaginez ce que cela rapporte aux trente-six clubs professionnels allemands, les dix-huit de D 1 se partageant 72 % du gâteau... Le Championnat est sans conteste une mine d'or outre-Rhin pour le monde du football.

Malgré ces sommes astronomiques, il convient d'ajouter de nouveaux apports financiers pour les clubs qui participent aux Coupes européennes. Selon les vœux de la Commission européenne de la concurrence et des tribunaux allemands, la Fédération et la Ligue n'ont plus le droit de vendre en bloc les droits télé pour les matches de Coupes d'Europe.

Aujourd'hui, chaque club peut négocier ses contrats et faire jouer la concurrence. Evidemment, ils savent bien à quel point le public est demandeur de foot, qui plus est d'événements européens. De leur côté, les chaînes de télévision ont encore plus envie d'offrir des matches à leurs téléspectateurs quand elles observent les résultats d'audience. La demande augmente, l'offre suit.

Du coup, le paysage se complique. Exemple : le Bayer Leverkusen a choisi de vendre la retransmission de ses matches de C 3 à la société ISPR alors que la ZDF (télévision nationale) était sur les rangs. Mais il n'y avait pas photo : les sommes proposées par la chaîne publique étaient loin d'atteindre celles offertes par les négociateurs privés. En revanche, tous les produits marketing de Leverkusen continuent à être gérés par UFA, le concurrent d'ISPR ! On s'y perdrait presque.

Enrichis par la concurrence entre chaînes de télé, ces grands clubs ont tout de même l'âme charitable... à moins qu'ils n'aient surtout parfaitement analysé les limites du système actuel.

Toujours est-il que Leverkusen, Stuttgart, Schalke, Kaiserslautern et le Bayern ont accepté de verser 30 % de leurs recettes à un fonds de solidarité pour le football professionnel. Il s'agit d'éviter que les clubs « pauvres » ne puissent plus du tout rivaliser et que le Championnat perde de son intérêt. Franz Beckenbauer, qui a tout compris de la spécificité du foot-business, souligne d'ailleurs : « Il faut qu'un club comme Wolfsburg puisse toujours battre le Bayern lors d'une journée exceptionnelle ou qu'un club comme Kaiserslautern puisse remporter le Championnat. Sinon la Bundesliga deviendrait ennuyeuse ! »

Cette année, en tout cas, les clubs professionnels empocheront l'équivalent de 1,4 milliard de francs, hors la Coupe d'Allemagne, la Coupe de la Ligue et le Championnat indoor ! Reste une question : que vont-ils faire de ce flot de marks ?

ISABELLE TAILLARD
avec RAINER KALB, en Allemagne

LANCEMENT DE L'ÉQUIPE TV. Lundi prochain, l'Equipe TV commencera à émettre ses programmes 100 % sport via CanalSatellite et Numéricâble. De 6 heures à 1 heure du matin vont se succéder reportages, émissions de plateau et débats, exclusivement consacrés à l'actualité sportive et préparés de main de maître par des journalistes passionnés. Les amateurs de foot pourront se régaler quotidiennement avec le *Magazine du football* et suivre, le week-end, les meilleurs moments des rencontres du Championnat français. Sans oublier les buts européens dès le lundi matin !

MULTIVISION ET LA LIGUE DES CHAMPIONS. Le tirage au sort de la Ligue des champions a eu lieu à Monaco, jeudi dernier. Pour les câblés, Multivision offre toute la saison de C 1, soit trente-huit matches pour 290 francs. A la soirée, le match coûte 49 francs. La première retransmission du 16 septembre sera gracieusement offerte aux abonnés, via le satellite ou certains réseaux câblés.

Programme

Week-end du 28 au 31 août

VENDREDI

8 h 30 — Eurosport
Les temps forts de Grasshopper Zurich-Galatasaray, Croatia Zagreb-Celtic Glasgow, Lodz-Manchester, Heindoven-Maribor, matches retour de la C 1.

9 heures — AB Sports
Yokohama Flugels-Kashima Antlers (15e j. du Championnat japonais). Rediffusion à 18 h 15.

12 heures — Eurosport
World Cup Legends. Spécial Allemagne 74 (2e partie).

20 h 30 — TVE

20 h 45 — Eurosport 21

20 h 45 — France 2
Real Madrid-Chelsea, Super Coupe. Direct. Commentaires de Pierre Sled et Patrick Battiston.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

SAMEDI

9 heures — AB Sports
Dallas Burn-San José Clash (Major League Soccer). Rediffusion à 18 h 15 et le 31 à 9 heures et 18 h 15.

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

19 h 40 — Canal+ Kiosque
Le tour des stades (4e j.). Puis Le Havre-Marseille (K3), Lens-Nancy (K4), Lyon-Monaco (K5), Paris-SG - Lorient (K6), Nantes-Sochaux (K7), Montpellier-Toulouse (K8), Metz-Bordeaux (K9).

20 h 15 — Eurosport
Milan AC-Barcelone, amical. Direct.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

20 h 55 — TF 1
La télé s'amuse. La revanche de Papin et les nanas sans foot.

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (Tous les buts de la 4e j. de D 1).

0 h 45 — TF 1
Formule foot. Présenté par Christian Jeanpierre (4e j. de D 1).

DIMANCHE

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland et Christian Jeanpierre (4e j. de D 1, retour sur Metz-Helsinki et présentation d'Islande-France).

12 heures — France 3
Parole d'Expert en famille. Norbert entraîne l'équipe féminine de Yaoundé.

17 h 45 — Canal+ Num.
Rennes-Strasbourg (4e j. de D 1). Rediffusion le 31 à 7 h 30 sur Canal+. Commentaires d'Eric Besnard, Fabrice Poullain et Gaëtan Huard.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Commentaires de Grégory Nowak. Rediffusion le 31 à 11 h 30.

19 heures — France 2
Stade 2.

19 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion à 23 heures.

20 h 15 — Canal+
Auxerre-Bastia (4e j. de D 1). Commentaires de Philippe Bruet, Jean-Luc Arribart et Laurent Paganelli.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Juventus-Lazio Rome, Arsenal-Charlton, Newcastle-Liverpool.

LUNDI

13 heures — Eurosport
World Cup Legends. Les matches qui ont marqué l'histoire de la Coupe du monde. Avec Brésil-Angleterre (1970), Pays-Bas - Argentine (1974), RFA-Autriche (1978), France-Allemagne (1982), Argentine-Angleterre (1986), Angleterre-Cameroun (1990) et Brésil - Pays-Bas (1994).

18 h 15 — L'ÉQUIPE TV
Le magazine du football. Consacré à Arsenal.

18 h 30 — Canal+ Num.
D 2 Max. Présenté par David Berger. Les temps forts de Wasquehal-Lille, Troyes-Saint-Etienne, Niort-Laval et les buts de la 4e j. de D 2. Rediffusion le 1er septembre à 8 heures sur Canal +.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

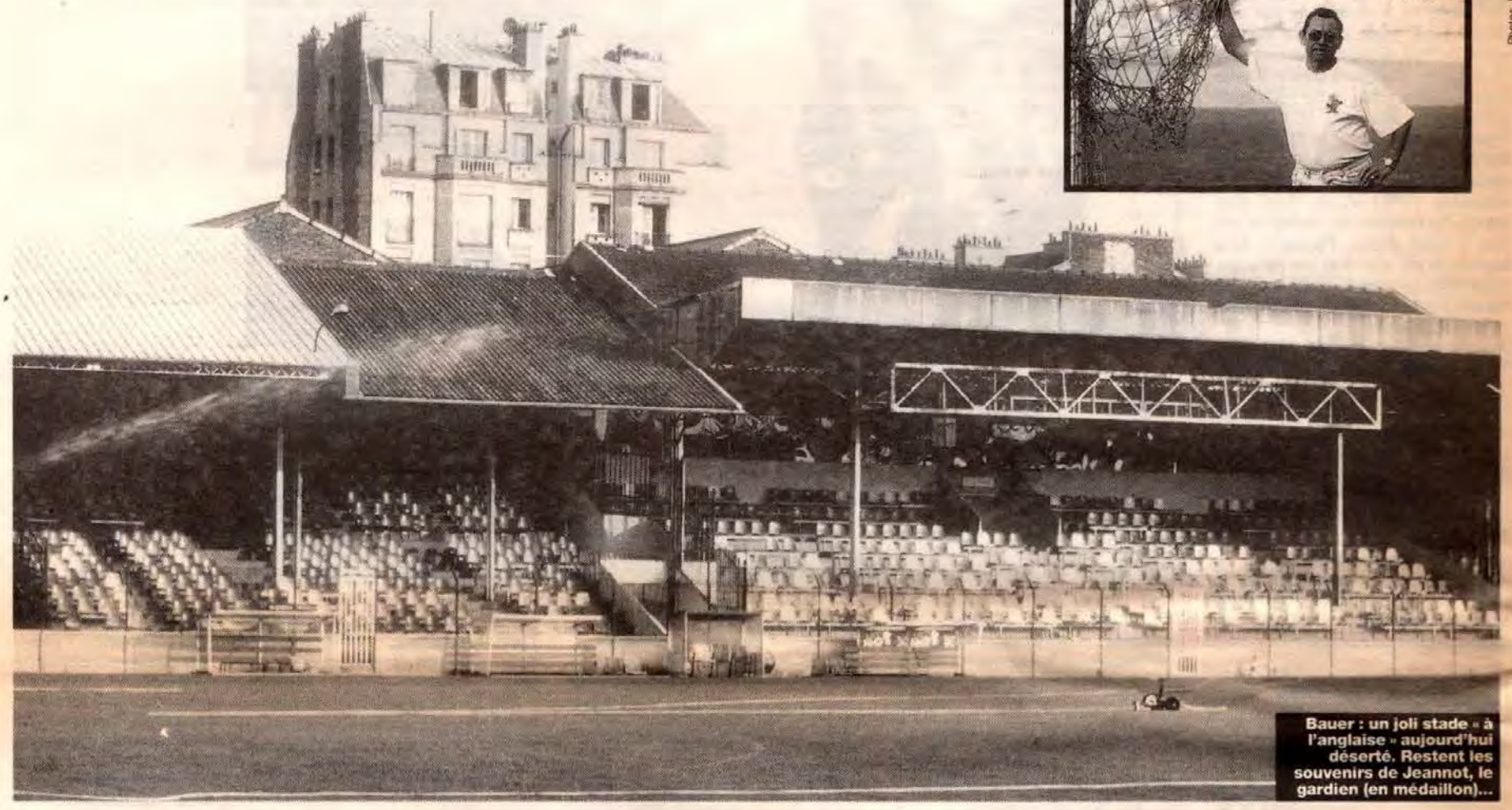
21 heures — RTPI
Un match de la 2e j. de Championnat.

22 h 30 — AB Sports
Verdy Kawasaki-Nagoya Grampus Eight (17e j. du Championnat japonais). Rediffusion le 1er septembre à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 1er septembre à 12 heures et le 2 à 8 h 30.

Nuit noire sur le

Photos Jean-Marc POCHAT



Bauer : un joli stade « à l'anglaise » aujourd'hui déserté. Restent les souvenirs de Jeannot, le gardien (en médaillon)...

NOSTALGIE. *L'Etoile Rouge est partie. Le Red Star a quitté (définitivement ?) le stade Bauer de Saint-Ouen, après quatre-vingt-huit ans d'occupation pour rejoindre, non pas le Stade de France comme il en avait été question au printemps, mais le stade Marville, situé dans le parc de La Courneuve. Le club de D 2 laisse derrière lui une enceinte chargée d'histoire.*

Alors, partira ou partira pas ? Initialement, le Red Star ne devait délaisser le stade Bauer que provisoirement. Le temps que soient effectués des travaux de rénovation et une mise aux normes. Mais certains assurent aujourd'hui que l'équipe de Deuxième Division ne reviendra jamais dans la vieille enceinte qu'elle a fréquentée pendant près d'un siècle. Au club, on dément formellement, en rappelant que le siège n'a pas déménagé (92, rue du Docteur-Bauer) et que l'équipe de CFA évolue toujours sur la pelouse historique de Saint-Ouen : « On ne peut pas jouer en D 2 au stade Bauer, c'est tout ! Le stade du parc Marville a été construit dans le but d'héberger le Red Star le temps de la rénovation de Bauer. »

Le conseil général de Seine-Saint-Denis a financé l'opération Marville, dont le coût avoisine les 20 MF. Le responsable départemental des équipements sportifs, Eric Gheux, précise d'ailleurs : « La rénovation du stade de Saint-Ouen nécessite de trois à cinq ans de travaux. La structure du stade Marville est démontable, puisqu'elle a été construite dans l'objectif d'un hébergement provisoire du Red Star. De toute façon, nous n'avons pas d'autre terrain homologable en Seine-Saint-Denis, il sera donc utile pour de nombreuses rencontres. »

Mais le lifting de Bauer est aujourd'hui suspendu, la municipalité de Saint-Ouen donnant en fait une version divergente de celle du Red Star. Son directeur des sports, Denis Ledemé, indique : « On a pris acte de ce départ décidé par le Red Star. Nous ne sommes pas en guerre. La municipalité s'est engagée sur un projet de rénovation avec d'autres collectivités et, initialement, ce déménagement était envisagé pour permettre d'effectuer ces travaux. Ils sont toujours nécessaires, car le stade a vieilli, mais compte tenu de la situation, ils ne devraient pas être suivis de la même manière... »

Cette « situation » évoquée par la municipalité, mais aussi par le club, n'est autre que la candidature du Red Star au Stade de France. Dans l'entourage du président Jean-Claude Bras, on réfléchit à haute voix : « Peut-être que demain, cela vaudrait le coup de jouer dans les deux stades, au Stade de France et à Bauer... On est ouvert à tout. »

Paulette Fost, maire de Saint-Ouen, semble d'accord : « En soi, ce ne serait pas une mauvaise chose pour notre ville que le Red Star devienne le club résident du Stade de France. » Fin juin, le ministère de la Jeunesse et des Sports émettait pourtant des réserves sur cette candidature, estimant que le club ne remplissait pas les conditions requises. Mais, pour l'heure, la question reste en suspens et le Stade de France reste dans la ligne de mire du Red Star.

Malgré ces réserves, le conseil municipal de Saint-Ouen a décidé de suspendre les travaux et une décision sera prise en septembre. Paulette Fost souligne que la procédure engagée pour la rénovation de Bauer était en route lorsque le club a décidé de poser sa candidature au Stade de France : « Nous avons été étonnés. Le Red Star, qui joue aujourd'hui à La Courneuve, ira-t-il ensuite au Stade de France ou reviendra-t-il au stade Bauer ? » De la réponse à cette question dépend bien sûr l'ampleur des travaux.

Le Red Star est donc dans l'expectative : « Le conseil municipal était d'accord pour ces travaux. Maintenant, la balle est dans le camp de la municipalité. Le vrai problème se situe à la mairie de Saint-Ouen, pas chez nous ! Nous ne sommes pas propriétaires du stade Bauer, on ne peut donc rien décider. C'est avant tout un problème politique. »

« C'ÉTAIT UN CORIACE, MONSIEUR LEMERRE ! »

Cet imbroglio laisse des traces, surtout au stade Bauer. Jean Le Tohic, dit Jeannot, est le gardien du temple. Il y entame sa quinzième saison. « Mais les pros ne sont plus ici, regrette-t-il. C'est sûr qu'en quatorze ans j'en ai connu des événements... J'ai même vécu la D 3. » Ce fan de cyclisme, qui s'est mis au foot par la force des choses, est devenu un vrai supporter du Red Star : « J'étais avec les joueurs tous les jours ! » Il garde des tas d'images de ces années passées. « Des souvenirs, j'en ai pas mal, surtout avec les entraîneurs. J'ai quand même côtoyé Robert Herbin, Philippe Troussier – un grand copain –, ou Repellini. Et j'ai eu monsieur Lemerre ! »

C'étaient des amis et ils le sont restés. « J'ai de temps en temps de ses nouvelles. Monsieur Lemerre aimait beaucoup le Red Star. Il venait le voir jouer régulièrement. Il est d'ailleurs venu juste avant la Coupe du monde. Avec les joueurs, c'était un coriace, un très bon entraîneur ! Partout où il est allé, il a laissé des traces. » Le nouveau sélectionneur de l'équipe de

stade Bauer

France en a notamment laissé sur les tribunes du stade : à l'entraînement, les joueurs du club devaient les escalader au pas de course !

Hélas, ce stade « mythique » de la banlieue nord risque de ne plus voir beaucoup de joueurs professionnels, après avoir traversé le siècle. La dernière rencontre d'envergure jouée à Bauer remonte au 3 juin dernier. Une semaine avant son match d'ouverture contre l'Ecosse, devant 5 500 spectateurs, le Brésil avait affronté l'équipe d'Andorre. Et 1, et 2, et 3-0 ! La Seleçao s'était imposée facilement grâce à des buts signés Giovanni, Rivaldo et Cafu.

L'histoire du stade de Saint-Ouen, intimement liée à celle du Red Star, ne se résume pas aux aventures du club fondé par Jules Rimet. Cette enceinte a connu son heure de gloire durant le premier quart du XX[e] siècle. On le nomme alors Stade de Paris. L'équipe de France y joue même huit matches, au cours desquels elle marque 25 buts, soit plus de trois par rencontre ! La première rencontre date du 23 mars 1911 : défaite contre l'Angleterre 3-0, en amical. Deux ans plus tard, le 29 avril 1913, les Français remportent une écrasante victoire face au Luxembourg. Le score, 8-0, dont cinq buts marqués par le même joueur, Eugène Maës, a correspondu longtemps au plus fort écart réussi à domicile par une sélection française. Depuis septembre 1995, c'est l'Abbé-Deschamps, à Auxerre, qui détient le nouveau record, grâce au terrible 10-0 signé par la bande à Jacquet contre l'Azerbaïdjan.

DU NOM D'UN RÉSISTANT FUSILLÉ EN 1942

Mais le Stade de Paris n'accueille pas que des matches amicaux. Ainsi, le 27 mai 1924, la France écrase la Lettonie (7-0) en huitièmes de finale des Jeux Olympiques, qui se déroulent, cette année-là, à Paris. En quarts de finale, c'est à Colombes que les Tricolores seront éliminés (1-5) par l'Uruguay, qui remportera la compétition.

Saint-Ouen a donc bien sa place dans l'histoire du football français, mais le bilan du vieux stade ne s'achève pas sur cette très ancienne défaite des Tricolores.

Car, dès 1910, il a accueilli le Red Star. Il ne devient stade Bauer que dans la deuxième partie du siècle, empruntant le nom de la rue sur laquelle donne son entrée principale, la rue du Docteur-Bauer, qui rend hommage à un résistant de la première heure, fusillé au mont Valérien en mai 1942 après avoir été livré à la Gestapo par la police française.

Le stade Bauer connaît un parcours honorable jusque dans les années 70, avec quelques saisons de D 1 (1967-73 et 1974-75), des finales de Gambardella, etc. Le Red Star en Première Division offre alors l'occasion au public audonien d'admirer de belles équipes. C'est sur la pelouse de Saint-Ouen que le grand OM de Skoblar et de Magnusson bat le Red Star (3-4) lors d'un match décisif de l'avant-dernière journée du Championnat 1970-71. Marseille est champion ! Vainqueurs des quatre éditions précédentes, les Verts stéphanois doivent se contenter de la deuxième place.

Du stade Bauer, on retiendra aussi une ambiance particulière. Ce vrai stade à l'anglaise bénéficie d'un public sympathique, resté plus longtemps « titi » qu'au Parc. Le climat est plutôt bon enfant. Ici, on chambre gentiment les joueurs. Derrière le stade, le marché aux puces ajoute à l'atmosphère particulière du lieu. Comme l'explique Jeannot, le gardien : « Le public aime le Red Star. Il n'y a donc jamais de problème. La configuration du stade favorise le contact entre joueurs et spectateurs. Il n'y a pas de piste qui sépare la pelouse et les tribunes. C'est plus direct. Et la visibilité est bonne, sauf derrière les poteaux... Les gens aimaient bien venir ici, c'est un stade vraiment chaleureux, bien clos. Certains jeunes s'y faufilent, mais ce n'est pas bien méchant. »

Le retour en D 2 du Red Star en 1982, après quelques années de purgatoire et un dépôt de bilan en 1978, marque une nouvelle étape. L'ambiance a un peu changé. Certaines rencontres ont tout de même marqué Jeannot : « La venue de Marseille, même en D 2, c'était quelque chose ! Mais mes meilleurs souvenirs datent surtout de matches contre Saint-Etienne ou Reims, voire de derbys contre Beauvais. »

Dans les mémoires cependant, la grande époque du stade Bauer reste surtout celle de la Première Division. On y jouait souvent à guichets fermés et la rue du Docteur-Bauer était alors bouclée. « On affichait complet aussi en Coupe de France, explique le gardien de ce lieu devenu désert. Il y avait une excellente ambiance ! Aujourd'hui, beaucoup de supporters regrettent que le Red Star ait déménagé. Ils restent habitués à ce stade. Mais, ici, on essaye de faire comme si de rien n'était. »

EMMANUELLE ACHARD

Papa Djorkaeff a joué à Saint-Ouen

La saison 1971-72 demeurera un moment particulier dans l'histoire du stade Bauer. A l'époque, le Parc des Princes n'était encore qu'un vaste chantier en voie d'achèvement. Aussi, le premier Paris-Saint-Germain (qui deviendra le Paris FC dès 1972) fut-il contraint d'effectuer ses débuts en D 1 à Saint-Ouen. L'équipe avait alors pour capitaine un certain Jean Djorkaeff. Arrivé en 1970 à Paris, après une belle épopée marseillaise, le grand défenseur aux 48 sélections avait intégré, à trente et un ans, le club de la capitale qui évoluait alors en National (équivalent de la D 2 actuelle). Il avait contribué à sa montée en Première Division.

En cette fameuse saison 1971-72, le stade Bauer est ouvert au public lors de chaque journée de Championnat, puisque le PSG et le Red Star (alors en D 1) y alternent leurs rencontres à domicile. Les deux clubs termineront d'ailleurs à égalité de points (30), bien loin de l'OM, champion de France 1972 (56 points).

Le papa de Youri Djorkaeff se souvient parfaitement du stade audonien : « C'était un beau petit stade de football. Il n'y avait peut-être pas 80 000 personnes, mais l'ambiance y était très agréable. Elle était particulière, différente de celle du Parc des Princes. Le lieu, Saint-Ouen, changeait déjà l'atmosphère. »

Celui que l'on surnomme toujours « Tchouki » appréciait particulièrement « le style anglais » du stade. « C'était super ! Les gens étaient proches et l'ambiance chaude. Le public y était plus chauvin, mais toujours dans le sens positif du terme ! »

E. A.

Photo PRESSE SPORTS

« Tchouki » en novembre 1971, à Saint-Ouen : « Les gens étaient proches et l'ambiance chaude. »

VENDREDI
28 août 1998
N° 2 733 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157). Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 5 DM. **Belgique :** 70 FB. **Cameroun :** 1 600 FCFA. **Canada :** 3,25 DC. **Côte-d'Ivoire :** 1 600 FCFA. **Espagne :** 380 pesetas. **Gabon :** 1 600 FCFA. **Grèce :** 650 drachmes. **Italie :** 4 000 lires. **Luxembourg :** 56 FL. **Maroc :** 16 MAD. **Portugal :** 500 escudos. **Royaume-Uni :** 1,6 LS. **Sénégal :** 1 600 FCFA. **Suisse :** 3,8 FS. **Tunisie :** 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). **CEE :** *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 732 bis de *France Football*, daté du vendredi 21 août 1998, a été tiré à 213 225 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Ballon de football Manchester

DECATHLON

45 F

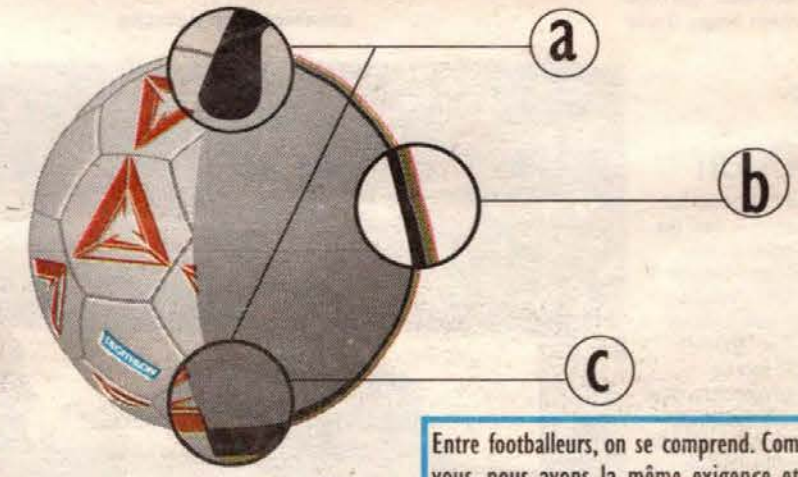
6.92 EUROS*

Usage : Pour la pratique du football en loisir.

Equilibre : ⓐ Le poids de la vessie est plus important au niveau de la valve. Pour l'équilibrer, on l'alourdit en augmentant son épaisseur à l'opposé de la valve.

Sphéricité : ⓑ La structure interne entre l'enveloppe et la vessie est formée de 4 couches textile/colle latex croisées afin d'assurer une sphéricité durable.

Vivacité : ⓒ La vessie en latex (matière très élastique) offre une grande vivacité au ballon à chaque contact.



Fiche technique :

- Enveloppe : PVC
- Vessie : Latex

GARANTIE 1 AN

△ Attention : Modèle déconseillé pour la pratique par temps de pluie.

Entre footballeurs, on se comprend. Comme vous, nous avons la même exigence et la même recherche du produit technique. C'est pourquoi, plus de cent ingénieurs de Décathlon Production recherchent sans cesse la meilleure conception et production possible afin de vous offrir les meilleurs articles au meilleur rapport qualité prix.

DECATHLON
A FOND LA FORME

Rejoignez-nous sur Internet : http://www.decathlon.com

* 1 euro = 6.50 F; cours indicatif donné par Decathlon valable jusqu'au 31 décembre 1999, date à laquelle le cours officiel sera arrêté.